

Les sultanes de Guzarate, ou Les songes des hommes éveillés.: Contes mongols.

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 1.40% accurate

UWS, IOS Ji , 28

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

.!- • é. »»» »

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

J

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

The text on this page is estimated to be only 9.29% accurate

C ONTES M. OGOLS TOMEIh ^ V •

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

\

The text on this page is estimated to be only 9.29% accurate

LES SULTANES DE GUZARATE> ou L E S S O N G E S DE S
H. O M M E S È V E I L L E S.. CONTES MOGOLS,, Par M;
G'****XOME SECOND;^ A PARIS, Chez ti*E C L E R e , Quay des
Auguftîns J, à la T6ifon,, d'Or. MDCCXXXIII; V Approbation. &
PrivÛegtfc^Riiyir.

The text on this page is estimated to be only 0.09% accurate

-9» ÎNS "/>• S/ c / .- i;.^MVBR.^.iïY V -« '^à

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

\ TABLE Des Hiftoîres contenues au Tome IL S Vite de
tHifAffam > Aveugle de Cbitor > Page • ' >, ^ XX Soirê'e. Suite de la même
Hiftoire, i? XXI. Soire'e. Suite de la même Hiftoire, 2p XXil. Soire'e. Suite
de la même Hifioîrey 42 XXIII. Soire'e* Suite '& conclu, fion de tHifiotre
dMoul-4ffam , Aveugle de Chitor , î i ^Hffloirede Cazan-Canj Sultan
^Ormuz / ^* XXIV. Soire'e. S'irV^ ^^ la même Hijlorre , 7 ^

The text on this page is estimated to be only 13.74% accurate

TABLE. XXV. Soire'e. Suite de la même Hifioire⁸⁸ XXVI.
Soire'e. Suite delà même Hiftoir^f loo XXVII. Soire'e. Comlufion.de
fHi/ioire de. Cazan-Can > Sultan dOrmuz , 1⁵ liijôire du Prince de
Fifapour , 124. XXVIIi. Soire'e[^] Suite de la même Hiftoire j 130 XXIX.
SpiRE[^]. Conclufton de PHijloire du Ptihve de Plfapour y, Hi^oiredeZem-
'Alzamûn^y PrJnce deKaJgarj & de Zendehroudy Prince fje de Samarcand ,
.1 5o. ' XXX* Soire'e. Suite de la même Hiftoirej \6[^] XXXL Soire'e.. Suite
de la mê[^] me Hifioire y 1 77 XXXII. Soire'e. Suitede la même Hifioire , 1 8
1: XXXIII. Soire'e. Suite de la même Hifioire j[^] . XQ'[^] .9[^]

The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate

;!XXXIV. Soire'e. Suite de ia mime Hifiaire,y ' 2 1 S ':XXXV.
Soire'e. Suite de la mime Hiftoire.^ 2 yj :XXXVL S o r R e' E. Suite la mi-
li me Hifioirey 247 :XXXVIL Soire'e. Suite de la même Hiftoiu j .2^7
XXXVIII. Soire'e. Sune de la même Hifioire ^ 2 6^ XXXIX. Soire'e. Suite
de lamémi Hifioire,^ H'jrf XL. Soire'e* Suite de la même Hiftoirej 2P2
XLI. Soir:e'e. Çonclufion dePHiftoire de Zem-Alzaman ^ Prince de Kajgar j
& de Zendehroud^ Princejffi de Samarcandf 3 o y lAvantures de Katifé ^ de
Mar*^ geon, ^ 317 XLIL SoiRC^E. Suite .des mêmes Avantures , 3 1:^
XLUL Soike'e. &iite des mêmes Av amures y 32S XLIV* Soire'j» Suite
des Mêmes

The text on this page is estimated to be only 11.17% accurate

/' \ T A. B L E. - ^v amure s y 5 3 jf ^ '. Soire'e* Suite des mêmes
Avanturesy 347 XLVL Soire'e. Suite des mêmes Avantures y 35J^ XLVIL
Soi&e'e* SuiteJts mêmes Avantures^ 3^5 XLVIII. Soire'e* Suite des mêmes
Avantures j 3 70 XLIX« SoiRE E« Suite des mêmes Avantures y 377/ 1j.
Soire'e. Suite des mêmes Avan* mes^ 384 l^ia/tde la Table du TomeficonJL

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

LES SULTANES DE GUZARATE, 'O'D LES SONGES DES
HOMMES ÉVEILÉS; CONTES MOGOLS. XIX. SOIREE. SuK de
rHifioire iAbiiul-/1J]am i Avfugle de Chrter* E m'imî(ginois> continua
l'aveugle , trouver dans cette îlle que le Sultan me donnoit pourfemme,
toute la répugnance qu'elle devoir avoir i Timi 11, A

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

CONTES MOGOLS. VCOMEm ^ >'■

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

The text on this page is estimated to be only 9.95% accurate

LES SULTANES DE GUZARATE> Q U L E S S O N G E S D E S
E O M M E S È V E I L L É S.. CONTES MOGOLS,,
ParMVG'***XOME SECONDE. A PARIS, Chez L * E C L E R e , Quay
des Auguftîns J, à la T6ifon,, d'Or. MDCCXXXIIIv JÎvu A^frobationjit
Privilège dtk Rjyjit

The text on this page is estimated to be only 1.40% accurate

.•^ \ OF OXt OUD

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

\\ TABLE Des Histoires contenues au Tome IL XIX. Soire i, ^
j^.^ iAboulAffam > Aveugle de Chitor , Page .1 XX. Soire'e. 5«ir# <?tf ia
même Hifioire, ^3 XXI. Soire'e. Suite de la même Hifioire , ^9 XXil.
Soire'e. Suite de h même Hifioire y 4^ XXIII. Soire'e. Suite '& conclu, fion
de t Hifioire dAboul-4ffam , Aveugle de Chitor j S* t Hifioire de
Cazan^Can, Sultan étOrmuz , ^4 XXIV. Soire'e. Suite de la même Hifioire ,
7 *

The text on this page is estimated to be only 27.10% accurate

s Contes Mogol*. tems fcTvoient de matière aux divertifiemens que je procurois au Sultan y fans cependant ^ amant que je le pouvois , m'attirer des ennemis, comme j'avois fait étant Medecin du Sultan. de Chitor ; au contraire , je ne cherchois qu'à faire plaîfir à tout le monde , & je vais même vous en raconter un trait qui me valut un present trèsconfiderable. Le Sultan qui alloit fort fou vent à la chaffe à l'oiseau , avoit un Faucon blanc ^ qu'il aimoit passionnément. Un jour qu'il vouloit le faire voler , se trouvant que son oiseau favori étoit malade y ôc même assez dangereusement : Ménoulon , dit le Sultan en cotere au grand Fauconnier y tu fçais combien je suis attaché à ce Faucon ; je suis persuadé qu'il n'est en cet état , que par le peu de foin qu'on a eu de lui : prends bien garde à ce qu'il deviendra ^ car je Yavens ^ que

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

Contes Mogols* p quiconque me dira qu'il est mort, je lui ferai couper la tête. Le Fauconnier se retira bien affligé d'une pareille menace ; il n'épargna ni foins, ni peines pour sauver le Fau* con ; mais malgré cela , l'oiseau étant mort au bout de huit jours , il n'y eut point de douleur pareille à celle de Menoulon. Comme je demeurois vis-à-vis de sa maison , je courus aux cris que faisoient les valets de la Fauconnerie , & je fus si touché de la situation de leur Maître , que je résolus de faire mes efforts pour le tirer du péril où il étoit , se trouvant obligé de rendre compte tous les jours lui-même au Sultan à Versailles de son dîner , de la santé de ses oiseaux. Tranquillise-toi , Menoulon, lui dis-je , & laisse-moi faire si le Roi fait mourir quelqu'un , ce ne fera pas sûrement toi. Je courus sur le champ au Palais ; le Sultan alloit se mettre à table ^ ôc paroît^

The text on this page is estimated to be only 20.60% accurate

^ \o Contes Mo go l s; (bit de fort bonne humeur. D'ovî viens tu ,
Roi de Mbufcham , me dit-il, que tu parois fi agité ? Ah î Seigneur, lui dis-
je , j'ai une aVanture bien finguliere à te raconter : je viens dfe k
Fauconnerie , j'ai trou véMenouion,le balai àlamain^ qui nettoyoit une place
de troiaf pieds en quarré> devant la volière dorée; illaarrofée enfuite avec
de Teau de fenteur, après quoi it a- étendu deflus un tapi» de foye brodé d'or
qu il a femé de fleurs les plus odiferantes. Il a été alors chercher ton Faucon
blanc > ôc fondant en larmes > U la couché furie dos. LeFauconétoit étendu
fiir le tapis ^ les ailes déployées > iebecen haut^ les jambes ferrées^ Jes
yeux fermés. ... A ce difcours fi détaillé , le Sultan m mterrom-*
pîrbrufquement : Ah! me ditrfl^ mon Faucon blanc efl mort. Cest votre
Majefté même qui Tb dit^ m'écrai-je eQ ce moment^

The text on this page is estimated to be only 12.96% accurate

COÏNTES Mo G OIS. tt que fa tête foi t fauve ! LeSultatv fat d'abord ftmpri dé maréponfc; maiS' fe rappeilant la menace qu'il avoir faîte a Menoulon , il ne put s'empêcher d'écâtater de rire ; va trouver le grand Fauconnier^ me dit-il , aifure-k ^ que je fuis perftiadé qail a fait fon poflible pour réchapper mon Faucon, fie qt^e je tie lui veux point de mal de fa mort. J^e courus annoncer cette bonne nouvelle à Menoulon y ôe lui ayant raconta de qcrelle maaie^ re je m'y étois-pri pour déioumet de delTùs Ùl tête les menaces du Sultan^ îtny embcafla tendrement^ . & me fît prefent d'une boorfe y dans laquelle il y avoit mille pieices d*or. Avec une pareille conduite de îRia part , 6c une femme qui m*airmoit tendrement , rien ne man^ quoit à mon bonheur, 6c je croyoii qti'il devoit durer éternellement, loriq'u'U finit tout d'un coup au

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

12 C 6 N T E S M 0 G 0 L S ; bout de quelques mois ^ par la
moTt du^ Sultan qjui^ à la- chafle ^ ètanr tombé très-rudement de deffus
fort cheval, né lai jBÊi aucan cnÊmt mâle pour lui fucceder. La divifion qui
fe mit dans le Koyaume , ne m'ayant pas permis d'efperer que celui qui
regneiroit après lui, auroit pou^r nwi les mê-. mes bûmes , jç propofai à ma
femme de quitter la Cour j elle y confentît d'autant plus volontiers, que le
nouveau Sialtan fit bientôt connoître que jfc lui étois trèsindiâ^rent : nous
nous j?etirâmes donc dans tme petite maïfoa des Faùxbourgs de Golconde
y- 6c l'ayant fait accommoder très-proprement & très-commodément, nous
y goûtions les plaifirs d'une vie tranquille , lorfqae ma femme devint groffe.
Je reffentis un extrême plaîfîr à cette nouvelle ; mais je n étois pas né pour
erre long-tems heureux : elle mourut

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

Conter Mogols- af en donnant le ^jour à un gros Garçon^ui
fuivit/a-mere.defort près. Javôis eu tantd'accasions de me louer, de mon
époufe.^ elle m'avait donné des marques fi effentieUes dc^fon amour, & je
laimois avec une-paffion fi ejttijaafdinake , que fa p^rte pen& tne
rendrc,:veritablemeQt fou. ::^X SOJRE'E. Snte de fHiJloire iAbotH-
A£am^ Aveugle de Chitot. P Longé Uans la Houleurla plus vive , je
m'abandonnai tout «îtier à -moi-même ; je fus huit 90ursf\$ins prefquêbôire
Mi manger^ & fans vouloir rôcevoir ^ux^une <:onfolation. Javois pour
proche yoifine une bonne veuve fort âgée ^ ôc dont ma femme avoic

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

ï4 CîôNtÈs MôGôLS; reçu dans fa Cônehe tous les fe*-' ^outs
poflibles ; elle fot touchée de mon malheur^ ne voulut,pas m'abandonner , &
fit tant par.fes remontrances , que je confentis à 'ne me point laifler mourir
comme ^*abord je l'ayots refolu*Efle avôit ^n fils unique^ âgé au plus de
trente ans , il fe joignit à fa mer^^ & me dôntia tant de marques iînceres
d'amitié:^^/ que je crus tievoir lui en témoigner toute nia reconnoiffante.
Nous fiâmes plus de fix mois fiins nous quitter; & le tems ayant diminué
ma douleu^ '& m'âyant fiiit oubliejc la perte ^ue j*a vois faite, je tic
ifongea plus *qu'à imiter tnonamî , c'eft-à-àr^ il paffer la plus grande partie
des !Îours & des nuits à table , dans le rvia:> te jeu ou tiVieç les, femmes ^
idont on ne manque l^poirit à GoV «Dcmde. £n inens^nt cette vie j jù ^is
bientôt la fin démon argexù: ^vemptant^ ""^ de raes bâjouxxi je

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

CONTTIS MOGOXS. If comptois du moins fur les dCQfK «nilie
pièces d'orque fa vois droit ée recevoir ati Trefor du Sultan ; mais 'je ne
iijavois pas que celui -qui regnoit nloiSr^ ^avoit annullé -toutes
lcs.liberatoé« de Ton Predexîeffeur ; & me trouvant obligé de vendre mes
meubles pièce à piece , je me vis bientôt fedit aans la dernière misere* Le
fils de la veovè m'aida à vivre pendant v^uelque tems ; mais fentant qu^e -
j'étois à charge à^ fa mère qui -n'étohpas riche, je pris le parti ^e mc-teke
Calender , & j'en eus l>ientôt revêtu l'habit. Ne croyeR ?|)as que je fuffe
devenu meilleur ^Dur cela i au contraire , je n'avôis cherché qu'àv me
mettre %*l^abri ^e Tkrfuke & de la mi&re , fie f^'y étois ,pai?va«i par iQe
moyen. J avofs^même engagé mon cama* ; Êtade de débauchera
m'accompsh ^gner.,<& nous allions de ville en vÛle^ ^vant 4:oujouis
amplenaen^

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

i^ Contes Mo cols. aux dépens des bonnes gens. Ifn Jour que nous étions à la cam^pa* gne , chez un de ces dévots Mufulmans ^ iOn lui annonça une troupe de Charlatans Perfksn, qtiî faifoieM des <:hofcs iî 4extraordi«aires ^ que le. récit que l'on «en ^t à fes .femmes & à Tes enfans ^ excita vivement Jeitrx cutiofit^* Comme ^q n avois jamais vu de pareilles gens y j'engageai ce bon homme à donner cette légère ferisfadion àlk famille : il y confèn>tit , Ôc.ayam fait entrer les Charla4:ans dans fa Cour où il avoir placé fes femmes & fes filles couvertes de voiles qui leur defoendoientjuC* ^u aux^pieds , ces hommes fingu^ liers dans leur eipece, commen* ccrent leurs expjcçjces .d'une manière à fiirpçendre des perfonnes qui. n a voient janiais rien va. «Se faire fofger un fer ronge fiir une . petite enclume pofiée furleven* trc; fe tenant renverfé furies pieds

C O N T E S M O G O L S * 17 ^ fur les mains , après s'être feît mettre
fous le dos un poîgnard la pointe en haut à un doigt du dos ; dans la même
pofture fe faire fendre d'un coup de Tabre un melon placé fur le ventre , fans
eiHeur>5r la peau. Quoique cela fut admiré des fpedateurs , je n en fus pas
frappé , parce que je m'imaginai bien que le fréquent exercice de ces fortes
de gens les a voit accoutumé à ces opérations qui paroifToient C\ perilleufes
; mais ce qui redoubla mon attention , ce fut la promeffe qu'ils firent de
planter en notre prefence le pépin d'un arbre qui en moins de deux heures de
voit fe trouver chargé de fleurs & de fruits. Voici de quelle manière ces
gens-là s'y prirent pour l'exécuter. Ils avoient tendu dans cette cour une toile
en quatre affez loin de nous , qui formoit une efpece 4e décoration de
Thé&tre. Ils l'ouvrirent fut Iç Tome IL B

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

Il 8 C o N T E sr Mb gol î: devant , prirent uvt pepiii de por»-^
Hie ; & après plufteurs dlfoars préparatoires ^ & des récits propres à
ébîouir dfes gens crédules , ils le mirent ert terre , Farroferenc &
refermèrent là toile ; ceî^ fait , «'étant placés entr elle & lesSpeo* tateurs
qu'ils anraferent avec de nouveaux tours d'adreflc , & eniuite ayant relevé la
toile, ils nous firent voir avec de grandes exclamations 9 à k place du pépin
un petit arbriffeau gros comme fe pouce, ôc long d'environ deux pieds : Tun
d'eux alors, pour laiieux impoferaux Speftateurs, s'étant tiré du Êmg du bras
gauche , il arrofa cette efoece de furgeon, après quoi la toile avant été
rabattue, ils recommencèrent leurs jeux , & ayant continué la même
opération à cinq ou fix reprifes avec de feints enchan\$cmens , ils noûr firent
^oir fûc^ [f çffiyement & gar degrés , un

The text on this page is estimated to be only 12.11% accurate

Contes Moûoxsv »p pommier gros comme le bras , de quatre
pieds de haut > chargé de fleurs y Ôc enfuitè de fruits. Quelqu'ébloui> qpe
j'euffe été par radreUe des Chaflatatis > âc]par les applaudafTemens qu'ils
recurent^ je ne m'y étoia pas laifTé tromper y bien perfuadé que te tout le
paâbk fans magie ; je les avois examâné avec, tant d'atten* tien y que je
m'apper<ius, que la toile de (arrière étant double^ pendant que l'on
refermoit celle de devant'*^ un enfant de dix à douze ans plantoit ôc
déplantoit fuceffiveracnt l'arbre en question ^ à mefure qu'on le, faifoii:
voir aux Speâateurs. Si je laifl'ai le bon MufùlniaçL & la famille djans
radmiration y je ne voulus ps^^ire croire au chef des CharLs^aQis que
j'eu^e ét^ fk dupe y je le tmi à part; , & lui fuyant appris que j'avôî»
découvert e^ut le myftere de la farce qu'ij

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

io Contes Mogois: venoit de nous donner, il en convint avec moi. Que voulez- vous^ me dit-il en riant , î faut autant que Ton peut fe^ tirer d'intrigue aux dépens des fots ; c'^est votre état ainfi que le mien ; vous ne vivez que de grimaces, & moi de tours d'adrefse. J*aî été Calender comme vous , j'ai trouvé cette vie trop unie & trop infipide , je lai qiâtéc pour embràfier celle que je nxene , eMe cft bien plus variée ; on ne nous regarde qu'avec admiration , nous fommes bien reçus par-tout, & avec toutes les rcffources que nous avons, nous ne craignons jamais de mourir de faim. Je crois même que pour devenir un habile CaJender , il eft neceffaire d avoît fait quelques années d'apprentiA fage dans des Troupes pareilles à J a nôtre , & je ne defefoere pas , quand je ferai parvenu a un certain âge ^^ de rej)rendre uq

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

Contes Mogols. ar habit que je n'ai abandonné que pour quelque tems ; ainfi , frère, fi votre Canrarade & vous voulez être des nôtres , nous vous recevrons parmi nous d'autant plus volontiers , que nous avons deux jeunes filles à pourvoir , & que je ne doute point qu'elles ne s'aocommodent volontiers de deux gaillards j tels que vous me paloiflez rétre^ Cette propofition ^ui fiirprît d'abord mon Camarade , ne m'étonna pas« Mon ami ^ lui dis-je i il n'y a pas à hefiter ; nous devons trouver trop d'avantage dans cette Troupe , pour n'y pas entrer avec plaifir ; & les derniers ofires de ce brave homme m'y déterminent entièrement. Jufqu'à ce que je fois bien initié dans vos myfteres, continuai-je , en adreflant la pa^ rôle au chef des Charlatans , je ne vous ferai point tout-à-fait inutile: jp veux prefenter au Public dâii

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

a^ Contes Moooot s; remèdes merveilleux > dont je fçaî feul la
compoſition : J'ai autrefois exercé la médecine pour mon ieul plaifir y 6c
avec mes baumes 6c mes onguens > je ferai des cures fi étonnaiTtes ^ ou do
moins je les promettcaî telles y. que je vo^c^ vaudrai autant d'argent , que
vos plus habiles Aûeurs ; en tout cas^ fi mes malades ne gueriiTenr pas , ou
qu ils^en crèvent , ce nefera pas k faute de la Médecine; Fort bien me
répliqua le chef des Charla* tans, ea m'embraffimt avec ten* dtefie ^ vous
étiez né. pour notre métier , ôc vous auriez manqué votre vocajibir iâns
cette rencontre. Soyez donc au plutôt des nôtres. Je ne veux pas , lui répon^
dis -je , mal édifier ces bonnes gens qui nous ont fi bien regalé aujourd'hui ,
mais je compté de?»* main ^ à la pointe du jour , • vous rejoindre avec mon
Camarade . Le tout ht exécuté comn^; ^

The text on this page is estimated to be only 15.23% accurate

Contes Mogols. ^j nous lavions promis ; nous quittâmes Yhibk de Calender; le len* demain nratin y Von nous donna à chacun une jolie Danfeufe ^ qui promit de nous être fidell^ , tant que nous reftferions dans laTrois»* pe^ & nous fûmes au bout de trois femaines Ct bien inftruîts de tous les tours de fobtilité dont nous avons été témoins , que nous fôxnes très en état de les^ exécuter au(fi-bien que nos Camarades* Outre la capacité que nous avîô» acquife nouvellement y j ayoîs l'avantage de dillribuer mes remèdes avec des éloges extraordinaires, & une volubilité de langue ù étonnantaë , qp'il »y avoit pecibnne qui nen voulût acheter : 3'avoisî fur-tout un onguent que je foutenois excellent , & j avois pour cela , imaginé un tour d'adreife de plus finguhers que mes Camarades exécutoient de maxûere à me faire regarder CQmmQ

The text on this page is estimated to be only 23.96% accurate

54 Contes Mogolj; un faiseur de miracles. Ils prô[^]noient un entant de fix ans (a) 6c le jettânt en Tair , on en voyoit un. moment après , tomber les membres lun après l'autre , un pied, une janibe , un bras , ôcc. & enfuite la tête ; je rejoignois toutes ces parties fur notre efpece de Théâtre ; je les Frottois avec mon onguent , après quoi Tenfant fe relevoit & paroiffoit tel qu'auparavant. On fent bien que ceci n'ayant rien de réel, ne confiftoit que dans la dextérité & la vîteffe de l'opération, qui, impofant par , un changement d'objets , faifoit illufion aux yeux des Speâateurs affez éloignés , pour prendre des (a) Plu[^]ieurs Charlatans dans l'Orient font ce conr d'adreife qu'ils ont appris des japonou[^] & Chinois de leur profeffioo > & il y a apparence que M. de Vîzé , Auteur du Mercure Galand • l'a emprunté des Orientaux dans fa Comédie de la Devinereffe , l'ayant pu lire dans le 4. Volume des Voyages de Chardin , folio i[^]u membrç[^]

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

Cdntes Mogols, 2y membres de carton enfanglantès pour Tenfant véritable , que nous avions d*abord montré , & qui reparoiflbit enfuîte. Je menai cette vie libertine pendant trois ans , avec toute la fatîsfedion imaginable ; nous parcourûmes -prefque toutes les Villes de rinàouftan ; nous paflames à Candahar {a) y & ^enfuite nous nous rendîmes à Hifjpahan (^). Comme cette Ville eft un lieu où la débauche -eft portée à Texcès , & qu'il y a un très-grand nombre de femmes dont 4e mérite ne confifte pas dans la vertu, ç auroit été un miracle > fi je m'en étois tenu à celle que j'avois dans la C/i) r4»rfwJbi»r, ViHe Canirale d'Une Rfoylnce âa mēcne nom : elle a été prife & repdfe plii/jeurr^fôis pat les Indiens 5c'par les Periei; » a qm Trifiti- éfltf eft ref ée. • (tf) lAifpahan^ ViHe fituéedansIa'Prbvînàe d'Yerach enTerfe fur la Rivcre de Zenderou : ene eft une des plus grandes^» des plus belle» A des plus riches Viiks du luoadé. IL C

The text on this page is estimated to be only 7.47% accurate

^Jl€ C O N T E S M O G O L S J "Troupe. Mon Camarade .& môî
ayant été un jour engagés par d& jeunes Seigneurs dans une partie Ide
plaîfir j on refolut d aller voir imerde ces femmes > mais dont l^ .conduite é
toiçbien exçràordinaîrej capcèsavoirainafgrébeaucoupdebêa .dans fa
Profeffion ^ .elle avoit pris ;Ja téfolution de faire pénitence de ,iès fa^ites i^
pour les expier , elle ^avoit entrepris lepeleriitege de l^ . Mepque., '4*où
,^nt de retour^ ^elie, avoit Tiçheté fix bellçs Efcla;.ves. qu'elle louoit dans
Hifpahaii |)^r,l)ail ,(a) jpqur^uiïe he^re^ poqc jgPcrfé ^ nç fc^t pasjtetii^ë
poi|r être honnête , iÇC ^n*eft yas un peçhé dans l^ .Religion M^homé^ane ,
,8c jcs fcmptilettx çn agiSipnt at9fi« 4It TTppc^lent ccë fortes de.marLigçs
Sike-Koudim^ '^ÇeriTits qui^gnîfientmot à mbç» f m fait, le Com^ irat de
jouijjance , ç^eÛ-à'dire ^ jejne fiiîs. m^fXié > cela lesiàùye à ce qu'Us
croient de l'in^ç-» ,€£;fice jqu'uj»oprrok.y;iiyoîr pour eùx.9^)^y9ic'
«c^aimerce avec 4c pareilles ^mc^es. ' ,r^#& Us Vûfa^es de Chardin»
Tome^^foii^ .^f' "- " y

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

""CONT* E S Mo G 01 Se ^7 -tin jour, ou pour unç fexnaiae>, fuivant Tufage de la Perfe ; & comme elle en donnoit tout le . produit aux pauvres , elle croyoi^ • en menant elle - même une vie -fort régulière , faire un aîle très' méritoire aux yeux de notre Prophète. Cette femme âgée au plus de trente-cinq ans , iétoit encore, -fort belle ; & comme la difficulté irrite ordinairement nospaflions-, un de ces Seigneurs , au lieu de regarder favorablemeiït ces Efclaves qui étoient certainement plu« jeunes & plus^ jolies que leur Maî'trcfle, lui fit des proppfitons qui auroient ébloui une femme moins frappée d'une dévotion fi fingulie're ; elle les refufa çonftamment ^ ^& voyant que non-feulement ce ; jeuoe homme , mais encore deux •autres , étQieitt dans le même -goât y ÔC feifoient peu de cas de & refiftance à letirs defirs , elle fe laifit d'un Doignard., & menaça G y

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

j^S- Go NT ES 'MOGOL-S. .d'en frapper celui qui feroit aflez
jiardi pour entreprendre 6f lui faire quelque violence : comme >eile avoir ^
faire à des gens de .<jualité qui prenoient ces démont * ^rations dé v.erm
pour de pures grimaces , ^Fun d'eux ayant voulti l cmbraffer , elle^lui
popta un coup de poignard dont il tomba mort'a fes pieds. Nous fâmes tous
étrangement étonnés d'un pareil accident ; & les amis du défunt ayant «mis
le fabre à la main , dans les premiers mouyemens de leur co^ ^ere , ids
coupèrent. en morceaux cette maîheureufe femme , vidi^ ,me d'une
dévotion lî mal réglée;. Les Efclaves voyant leur Maîireffe dans un état qui
faifoît Jhorreur , remplirent en ce mo?^ent la maifôn de gémiflemens JS>L
de cris fi affîeux l que tout le yoifinagé en fut ému : L*on s'empara des
portes de la maifon , 6c jlf .Qaid jr avepies Archers > v étan^

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

C!-ONTErs IVtoGors. a^ forvenus , nous fumés tous arrêtés.
Cette aventure avoir trop fait de bruit pour n'en pas faire un exenvpie ; mais
comme tous ces jeunes Seigneurs étoient puiffans y & que le Juge craignoit
le reffentiment de leurs familles , ils furent relâchés fur le champ ^ ôc mon
Cama«rade &c moi , quoique très\$»-inno^ cens y nous fûmes conduits dans^
.kpFi£bn« XXL SOIRFE. Suite de thfifloire d'Ahot/^l-AJJanr^^ Aveugle de
Chitr^ COMme cette malbcureufe femn>e qui avoir éprouvé la brutale
feropité de ces Seigneurs, avoit autrefois été Efclave , 6c que par
conféquent elle n avoit aucun parent à Hifpahan qui demandât la vengeance
de fa mort ^ Cij

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

5t> Contes M'ogols. nous aurions dû, fuivant la Loi de»Perfe y être mis hors des prifons ,... avec d'autant plus de raifon > qucr de laveu des filles* de la maifon ^ , nous n*âvions aucune part à ce meurtre : mais le Cady moins < pour le venger > que pour faire ua . «xemple ^ & pour contenir les.; jeunes libertins qui faifoient tous . îes jours mille défordres chez ces . fortes de femmes, nous cond?im- jia par un nouveau genre de puni-Mon , à être fourrés à la porte delà maifon dc.la défunte : eji vain lo: Chef de notre Troupe fit toutes les fupplifications poiffibles pour nous fauver de ce fupplice ; comme il n offrit pas apparemment"une fbmme affez forte à ce Juge * inique , nous ne pûmes trouver^ grâce devant lui , ôc^nous fûmes conduits fans mifericorde au lieu ou fe devoir faire cette exécution. Les deux féinmes qui nous étoient: attachées ; ayant yû que les prières .

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

dôNTES Mo G or s;-^ 3"i» de notre Chef étoient inutiles ^
cherchoient du moins à diminuer la dureté de là punition ; elles' fièrent
trouver le valet du Cady qui étoit chargé, dçettecf comlÊiffion, & lui firent
"promettre,riioyennant quatre pièces- d'or" qu'elles lui donnèrent ,
d'épargner du-moins notre dos ; ce fce- ' leratles reçut rmais aufli injufte'
que fon barbare' maître , il »ou»' ttaitâ fi cruellement , - & nous ôappa avec
rànr dHnjhumanité >que le fafig nous couloit abondatimtenr des- épaules y
enfuiteiious les ayant frottées avec du Vinaigre ôc dufel, de peut de la
gangrené',' fens- avoir pitié de nos larmes Ôc de' nos cris , il noustendit nos
habits ; ficpar une raillerie des plus fanglante , il nous^ dit, en fe moquant
de nous , qu'il lious auroit bien étrillé autremenU; fans les quatre pièces d'or
qu'il wroitreçyiës pour nous épargner.

The text on this page is estimated to be only 20.83% accurate

'^2 Co N T K & M O G O L S.^ Après cette exécution qii nous méritions fi peu , je. crûs ne devoir pas relire davantage dans Hifpahan ;. j'abandonnai dès le jour même nos Charlatans ; ôc mon camarade n'ayant pas voulu me quitter , nous prîmes le-parti de fortir de la Ville, chargeant de malediñlion le Cady & toute ãa fcquelle^.ôc dans la réfolution>dè m'en venger v rious avions heareufement chacun plus de cin?quante pièces d'or^ & ayant été changer d'habits chezL les Jui& qui nous en fournirent deux dans le goût dé ceux des Calenders., nous prîmes la route de Schiraz. {a) Après avoir marché cinq ou fix heures , nous arrivâmes à un gros Bourg , où n'y ayant aucun Caravanferail ^ nous priâmes un • (/») Grande Ville, proche la Rivière de Batidemir dans la Province deFarfy^: iäï^j^ bxt d'exceUent viii|.

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

CaNTES- MOGOLS. ^jf bon Vieillard qui prenoit le frais à fa porte, de vouloir nous dire où nous pourrions aUer logier. Quoir que ce ne fût qu'un pauvre Menuifier^il nous offrit fa maifon de fort bonne grâce , ôc lui ayant prefenté une pièce d'or, pour nous aller chercher à manger ,.îl laC'cepta, alla lui-même à la proviiTon^^ôc avant que de fortir nous fit entrer dans une Salle baffe , où le premier objet quinous frappa-, fiit le Valet du Cady qui nous^ avoit traité avec tant de rigueur. Gomme nous étions parfaitement deguifés , &. qu'il ne nous avoit vil qtt^au moment de Fexe6UtiG% U ne nous reconnut pas , & le Menuifier de retour de la provi-» lion , nous ayant dit que fans connoître cet homme non plus que no.us y il n avoit pas crû devoir lui refufer Thofpitalité ; nous Finvitâities ainfi que notre bouleau à fouper avec nous : Le repas

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

'34, Contes Mogôls/ fê paffa avec beaucoup degayeté; nous y mangeâmes* uri Agneau fôti ; Ôc après avoir bû largement^ de fort bon vin > nous nous couchâmes tous dans la même chambre. Nous étions:, mon Camarade ' & moi'5 fur le même matelas , ôc nous nenous livrâmes au fommeil qu'après avoir méàhé la vengeance que nous voulions prendre du Valet du Cady, qui coucha à> côté du maître de la maifonr. A peine étoit-il jour, que cet' Homme étant allé à fon tii^avail ^^ je me levai promptemenr; j-aHaî*' acheter un balai y que j'apportai fous ma robbe : je le divifài en' ttois parties > & mon Camarade ôt ' moi y munis chacun d'une bonne ' poignée de verges, nous étant dépouillés jufqu'à la ceinture ^. nous reveillâmes brufquement: notre bourreau çui^ avoit encore^ là tête lourde du vin qu il avoit Mia veille) nous lui décfairâmes^^^

The text on this page is estimated to be only 21.30% accurate

Cb 1^ T ES Mb G o L s. 5 f ; fâ chemifc,ôc nous commençâmes « à Fétriller de toute notre force. Ce jniferable fiit dans un étonnement extrême, quand nous nous eûmes . fait connoître à lui; en vain ilfejçtta à nos pieds pour demander: pardon : Nous ne fumes non plus ; émus de fes prières 6c de fes cris ^ qu'il Tavoit été des nôtres., 6c: nous le mîmes en peu de tems^ dans un état fi affreux, qu'il auroit >: fait pitié à tout autre qu'à des gens> animés- parrle^^ defir d'une ven-geance outrée, J!avois déjapref-que ufô deux poignées de verges^ fur fon corps, le fang lui couloit: de toutes parts, 6c les heurlemens^ que faifoit ce malheureux , étoient , fi horribles, que le Menuifier ac— courant<à ce bruit avec tous les ; voifins , crut que nous nous égorgions : comme nous avions fermé ; là porte fur nous , 6c que nous criions auifi fort que celui que* nous makraitions , l'on enfonça laji

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

^6 Contes Mogô-ls. porte ; & les Speâateurs fiireat dans un étonnement extrême , de nous voir tous trois dans un état auffi extraordinaire. Cen'efrien^ MefEeurs, leur dis-je,. pendant que mon Camarade cominuoitde ffapper;. ce n'eft rien, ce drôle que vous voyez , & qui fait tant de cris , nous a propofé de fe faire Calender comme nous; nous lui avons reprecnté que le Noviciat étoit rude, & que Ton éprouvoit là patience des Afpixans , . d'une manière un peu-cruelle , il n'en a Êit que rire , &i pour nous prouver qu il étoit Hoitime de cœur y il nous a px^pofé-de rwus étriller les «Étis les autres; il a commencé fur âousyil nous amis dans Tétat que vous voyez , fans que nous ayons prefque ouvert Id bouche y ôt quand fon. tour eflvenu d'être fouetté , il croit par fes cas s'exempter d'être traité comme il a fait envers nous; il n'y apas^de

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

Co N .T ES ^M O G O L S. 37 juftice y 6c puifque nous n avons pas lieu de, nous flatter. d'en faire •un bon Calender , Il ne feut pas du moins qu'il fe vante d'en avoir agi impunément avec lious, avec jutant de cruauté qu'il y parok ;à nos ép^yi^s. Le Valet vojilôit ^^s'expliquer '& nous démentir y nKfis nous ne lui en donnâmes pas le tems , & les affiftans ayant approuvé notre procédé, ôc même ayant offert de nous, aider fi nous le voillioîas , nous reconv mençâmes à fouetter de nouveau cemifetable Valet , avec tant de foreur , que nous le kiffâmes fans cqnnoiffajnce ; & lui ayant repris les quatre pièces d'or qu'on lui ayoit donné pour nous épargner, nous partîmes de chez notre Hôte fans nous embarraffer de ce que deviendrait ce malheureux bourleau. Vous pouvez croire que nous nous éloignâmes bien vite étcj^jis^Up de peur ^ue l'on ne

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

^^8 '1G o N tti: s ^M o G a l s: découvrit la vérité de nôtre •
avanture ; '& ayant repris notre genre de vie de Calenders , * nous : fumes
plus d'un an & demi à roder dans toutes les Villes de la Perf&, vivant
toujours av€c une extrême licence ^ mais affedaut un -exte-^ trieur très-
mortifié. Comme je n'avois pas perdu *de vûë Tenvie de me venger de
iTinjuste Cady d'Hifpahan, je crus t^être aflez changé de figure pour
ixpouvoir hafarder de retourner ea cette ViUe. Mon Camarade plus iage que
moi , euf beau me re-prefenter tous les périls aufquels j'allois mexpofer, il
ne put me «détourner de ma réfolution; & la ^trouvant trop dangeireufe-j il
naa ^quitta y ôc me laifTa fèul en courir des rifques : Je revins donc à
Hifpahan, où j'appris que le Valet que nous avions fi bien étrillé. v,étoit mort
des mauvais traitemens ':guc nx)usiui avions fait>. j'en fus^

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

'Contes Mogols* 5.^ d'autant plus content^ que pouvant me reconnoître s'il eût éi£ -encore en vie,, je nie voy ois par-là délivré d'un, homme dont j'avois à craindre le reiTentiment. Etant donc hors d'apr «tension de ce <:oté-là , je me rendis pendant près d'un an , fi affidu U' Audience du Cady , que tout le monde en '.étoit étonné. ; l'on étoit.perfiadé que c'étoit» pat principe d'équité ♦quej'écoutoisfiattentivement toit^ -tes Its décifions de ce Magiftrat^, .*qui paflbit pour être très-habile; & tque comme dans ma Profeffion j'étois tojus les jours à portée de donner des conîGbilsj pour procufier la paix entre gens divilés pat quelque intérêt de famille, je vou-« 4ois exaftement m'inftuire du -droit naturel & écrjt, & des Loix An Royaume. Gelaparoiflbit d'aut< l^t plus noiiveau , quelesautt^ cCalendexs .«l'ayoient pas coutume •j^ jpiQodce cesjprecautionsi auIiEi

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

:^o Contes Mo Gox s; cela me mit-il en telle réputatiorf dans Hifpahan , que la plupart ès Artifans me prenoient pour arbitre dans les différends qu'ils avoient entr eux : Enfin Foccalion de me venger , s'étant oïFerte, je ne la manquai pas. Un jour /le Cady ayant prononcé une Sentence vifiblement înjufte contre un Orphelin , qu'il dëpoûilloît «dun héritage qui lui appartenait légitimement , & ne rayapt pu faire que gagne par les Parties .adverfes qui avoient eu Pindifcretion de s'en vanter même avant le Jugement rendu , -je nf approchai de ce. Juge, comme pour bî .parler à ToreiHe-: Reconndîs , lui iais-je , celui que tu^s fait déchirer cruellement avec tant d mjuftice il y a près de trois ans , & reçois-en la punition telle que tu la mérites i .alors fans lui donner le têts de me répondre , je lui enfonçai moa poignard dans le coeur ^ je leten

The text on this page is estimated to be only 21.91% accurate

Conter Mogols. 41' verfail de deflus fon fiege , je Je foulai aux
pieds ; & ni'étant affis tranquillement à fa place : Ce chien y dis-je aux
affiftans étonnés, vient de rendre une Sentence contre les loix & Téquité ;
& loin d'être le prote£leur des Veuves & des Orphelins , je m apperçoi^
depuis long-tems 9 qu'en toutes occafions il les opprime , & que ce n'eft que
celui qui lui fait de }lus riches prefens qui trouve dç a pEotcûion auprès de
lui : Je cafle fon Jugement y j'ordonne que l'Orphelin reûera en poffeffion
de fon bien y. & que laPartie^ adverfe , pour avoir fédijiit fon; Juge, aura
tout à l'heute. cent! coups de bâton fur la plante des^ pieds*. Tarn IL D

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

%â Contes Mo g ai s.

■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■MiBHHHBBani»^» ^ ■ , - XX IL
SOIRE'E. ^mte de tHtJloire dAèoul-Affami^^. Aveugle de Chiior..^ LE
Cadyëtoît tellement haX^ même par fes propres Efclaves, par rapport à fa
dureté ôt à ionj avarice fordîde ^ & l'on me portoit
untelrefpeâdansHifpahan, queloin que perfonne fe mk en devoir de venger
la mort du Cady , au Contraire , tout le mondé applaudit à ma hardieffe , &
que le Ju~ gement que je venois d0 rendre,- fut exécuté furlechamps. Ce
qu'il . 7 eut de plus fingulier , c'eft qu'il . fut approuvé par le Gouverneur
d'Hîlpahan^ qui m'ayant fait venir en fa prefence , m'offrit la place du Càdy.
: je le fuppliai de medifpenfer d'accepter un Emploi. ftufIKdélicat,&: dans.
leq^uel 0%[^]

The text on this page is estimated to be only 13.35% accurate

CoN'TiEs JiToxoxs. 4^ étoit expofé à* commettre beaucoup d'injuftîcec , ou à fe faire de ' grands ennemis : Seigneur , lui dis-je y celui qui a infpé£lion fut là conduite d autrui , oc qurtient en main la balance pour le juger ^^ doit non-feulement avoir le cœur droit^mais il doit encore être do Clé dune capacité profonde, & veiller de près fur fes propres adions ,^ qui doivent être irréprochables. Eft-il fur le fiege île U Juftice ? Il doit fe regarder comme uiiTioni*^ me • qui conduiroit fix chevauxfougueux avec des rênes trop dé* licates > & ' que le moindre choc? ^ peut précipiter de deiTus fon Char* Ce font ces reflexions qui m'em-i pèchent d accepter Fhôteur quev^us me 'propofez : 'qu'un autre-* pjus hardi que moi en courre Iq^^ rkqiies«^ ^Ge r«fiis| ayant fuppris;)ià Gouverneur; it né. put s^emp'ê^cher d'admirer mamodeftie y<6ù^ «ayant: fait: dbnûer oeittt pièces

The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate

44 Contes. Mogols.. d'or , il me permit de me retirer Ce n'étoit pas par principe d'équité que j avois refusé un Emploi aussi lucratif : outre que je craignois d'être un jour reconnu pour avoir été fouetté dans cette Ville, s'apprenant encore que les païens du Cady ne me fissent affliger; ainsi je n'hésitai point à fort promptement d'Hispahan ^ & je retournai, d'aller voir l'ancienne {a\ Persépolis ^ & le fameux Temple (/») Terfipolis, fut la Capitale de la Perse sous les Rois des- trois premières races :* ^h porta aussi le nom d'Écar y, & on l'appela aujourd'hui Tchilminar- , ce qui veut dire en langue Persienne^ Ses quarante Colonnes* Tous les Historiens en parlent comme de la Ville la plus ancienne & la plus magnifique de toute l'Asie *, on s'est étonné de ses restes pour visiter Sohiraz. La tradition Cabuleuse des Perses pose que Tchilminar fut bâtie par les Periz , du temps que le Monarque Gien Bengi'an gouvernoit le monde , long-temps avant le siècle d'Adam^, & d'ailleurs que ce fut par Salomon: Il y a des relations extrêmement curieuses de Tchilminar , & des monumens intéressans^ 4Dnt on voit encore des restes»

The text on this page is estimated to be only 13.16% accurate

I Conter. Mo-golsw ^f que Salomon y avoit fait bâtie» J a vois lu dansr le Livre intitulé : Miracles desProp^heteSy que ce Sul» tan s'abandonnant à l'idolâtrie:, par les charmes , & par les fé^ dudions de la Reine foaEpoufe, fille de Earoûn qui étoit de la religion- çles' Guebres (^) , & n ofant prophanerle Temple de la Judée y par Térédion d^un.mofdio 3^7; 3^^; 400; A^^* & 1006. Vcyagei deThevenot ,Tûme'^' folio yoi^fur^tout ceux dé Chardin , Tome 9, folio 153. é^ fuivans* (a) Les Guebres , font les anciens Per(àns adorateurs- d» Feu* Leur principal Temple qu'ils appellent Pirée» efi auprès de Y^d dans une Montagne , <]iie quelques- uns prétend'ent pourunt en être éloignée de dix'-huit lieues ; e*eft-lâ que leurs Prêtres y entretiennent , à ce qu*its dîfent , le Feu facré , & inextinguible, ^ui y brille fans interruption depuis quatre mille , ans , y ayant été miraculeufement allumé pat leur Prophète Zoroafre , qu'ils appellent Zerdouche. On ne fçaitpas trop cependant, £'le cu/te qu'ils rendent au Feu efi dtreâ ou relatif, s'ils tiennent le Feu pour Dieu ou l'Image de h Divinité ; toute leur religion eft Tuffiffamment; expliquée dans le même Xome p« dcsVoyage^ |ft Chac4Ju^9 fo^o Z44f ^fukaoSft. ^

The text on this page is estimated to be only 15.77% accurate

'4^' Cp NT- E s Mo GO L S; ifliment- confacré aux Idoles •«
€X) mmanda aux démons ^ d'aller ' bâtir pour fatisfake la Rièine , un^ Palais
fuperbe , qur renfermât dans fon enceinte utt lieu où elle * . pjat exercer fà
Religion ^ & d'y ' conftruire des Sépulcres pour: elle & pour fa pofterité.
Que les démons furent neuf ans entiers àtravailler à cet Edifice^^ qu'ils te'
achevèrent pas , parce qtie la Reine étant venue à mourir^ ce * Monarque
leur défendit de continuer leur ouvrage , & fe contenta de faire tranfporter
dans ces > Tombeaux toutes les richeffes ^ ^ dontonfçait qu'il
étoitpoffeffeur* Tant dé merveilles ayant excit^^ ! ^ ma curiofité , j'arrivai à
Petfepolïs avec bien de là peine ; ôc aprèy avoir examiné avec fuq>rife^ les
ruines de ces bâtimens , qui cer-« tainement ne-paroiflent^pas avoii; été
conftruits par la main des hoip-K flaes^ & dont la jiefcripjtion fçroif:

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

GTb N T E s Wo GOVS. ^ 4?f * trop.' longue à vous faire ,
j'entrai-? dans les fouterrains qui communiquent par des chemins très-
difficiles dans des fépulchres qui font ^rdés 5 à:ce que Pon prétend^par :
ces Génies que Salomon employa^ à;leur eorijftruâion ; enfuitcj c me rendis,
à deux journées de là à cette fameufe Montagne > compofée d'une feule
msrfTe de roche efcarpée de tous côtés. Elle a près dc.^ demi^millede tour,
elle eft ftaute à^perte de: vue y & Ton y voit des fenêtres comme fi cétoit
unChâ*teau : mais l'on n'y remarque au* cune entrée ; &. cetourrage in-
comprehenfible appelle Cala a {a): iive fèfid y cA regardé comme le
tombeau du Géant Ruftem. Les Hâbitans des eiîvrons de cette Montagne
m'ayant affuré que par tradition, cette efpece de Château^ l *) , CcA-à- dit
c , Château dit^Dcoion blanc»*

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

45 C o NT E S' M o ao Ls: itenfermoit la plus grande partie des Tréfors de Salomon , j'en fis plufieurs fois le tour, pour voir (i je ne pourrois pas y découvrir quelque entrée ; mes peines furent inutiles , & je fongeois à me retirer au plus prochain Village , lorsque , furpris par la nuit, je me vis obligé de me coucher au pied d'un arbre pour y attendre le jour* Le nom de cette montagne ne laiToît pas de m'inquieter ; pavois peine à m'endormir. Cependant je commençois à vouloir fommeiller, lorfque japperçus au pded de la Roche une lumière très-brillan» te. Je me levai fans héfiter ,, ôc quelque frayeutque je dûife avoir de cet événement,, je courus vers cette lumière , ôc je me raffurai en voyant quelle vehojt d*un flânabeau que portoit un petit Homme qui alloit entrer dans un fouterrain que je n avois pas apperçu pendant h jour. H me firiigne de le fuivre ^i &

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

Contes Mogol s., 49 & j eus assez de fermeté pour lui obéir. Nous descendîmes pendant quelque temps sous cette montagne, nous traversâmes une longue allée toute de marbre noir si mais si poli, qu'il sembloit que ce fussent des glaces de miroir; ôc après avoir marché pendant près d'un quart d'heure, j'entrai dans une Salle dans laquelle je trouvai trois hommes qui paroissoient plongés dans une extrême tristesse; ils étoient assis vis-à-vis l'un de l'autre, devant une table triangulaire sur laquelle étoit un grand livre couvert de velours noir, garni de plaques & de fermoirs d'or, sur le dos duquel étoient écrits ces mots; Que nul ne touche ce Livre Divin sans être purifié. Le petit homme, qui jusqu'alors • - ■. (a) Ces mots sont écrits sur presque tous les Alcorans, car il y a même des Chapitres. qu'il n'est pas permis de lire qu'après s'être lavé le corps tout entier. Tame IL £

The text on this page is estimated to be only 8.12% accurate

é^p Contes Mogol?. [^]avait gardé le filencc , me dît de [^]m'affeoîr à côté de ces trois per* ifonnes qijc je regardois avec éton.pement ; & lui ayant obéi : qire Igt xpaix y leur [^]îs-je , Jfoit avec vous.,., [^]a paix eft bannie de ces triftes ,lieux,.me répondit d'un air ferou[^]che le plus èt[^]é de ces trois Parti[^]x:uliers. La j>ai;c ,n'eft poiqt daii? xçs lieux[^] m'écriai* je 'avec é[^]ton4ièrmentJ Qâi êtes- vous donc?4c /jue fkîts-vous ici ? Nous attendions ,. reprit-il , avec une %yeiur jiiiQ[^]telle[^] 4ai:iS,çette,elpece.defér jpulcrc , ie pifte Jugement cjc yt)ieu. Vous êtes donc • continuair }[^] y de grands [^]péchcu[^]s ? Héks î [^]fn€4?épondit le lècond, fans cefTe |>ourrelés par IJe fouyenîr de no[^] dmaurad|es "àéliqns 5 voyez en que[^] étattio[^]jts Tommes. Aîors déboij* jtoBiratr lejirs vçftes , j'apperçus [^] travers ,4[^] leur peay , qui étoi|: liranfparente comme Uin criflal [^] ^{^^} [^]y[^]P en,v:rooné5 4\un £ej>

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

'C c N tt: s IVto GO Ls. Y r <|^Qi le&brûloit fans relâche i ôc
fane pourtant les confumer; 6c je reconnus alors d'où procedoient.les
difFerens mouvemens de rage ôc de défefpoir qui paroiflbient peints fur
leurs vifages. Je ne pu« regarder ce genre de fupplicc Iknêftemir d'horreur ;
ôcmonconduc* a:eur me voyant touché de pitié ; Tu vois y me dit-il, leur
punition, mais tu ne connois pas leurs cri* mes ; tire ce rideau., lu en feras
^bientôt inâruit. XXIIX SOÏRE^E, ^ Suite & condition de fHifioire^
£Abùul-/iJJam j Aveugle de Chitor. J' E n'eus pas plutôt tiré le ri^ deau , que
j'apperçus derrière, un grand tableau dont les figures aie jparoiflbient
animées y ces trcit

The text on this page is estimated to be only 22.34% accurate

5^ Contes Mogols. ;hoinmes qui y étoient représentés ^n
commettant un nombre infini xà'aâions déteflables. L'on n'y voyoit que vols
, affaflînats , inTcendies ôc autres jcrimes , dans 1@ détail defquels il ne
m!eft pas per*mis d'entrer. Et à .cet afped 3 ces trois particuliers , loin de
paroître touchés de repentir , xnontreren|: ûir leurs vifages un caraâere de
joye qui me ^t comprendre que <jes hommes de fang (braient en^ core prêts
à recommencer, s'ils en avoient la liberté. Je fus fi indigné d'un pareil
procédé, que ne ppuvant ;:etepir ma colère : Malheureux 1 m'écriai- je ,
dont la \ie, eft un égout d'ordyre, de àifr folution , de brigandage , & des
crimes les plus affreux , au lieu de marquer de la fatisfadion à cette vue, ne
devriez- vous pas mourir (ie honte & de douleur, de voit ainfi retracée à vos
yeux l'indigne çprid\iiy^ qjLiç youg p.c? ttftuc |

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

CONFITES MOGOL^; fjf lorfque vous étiez fur la terre t Pourquoi nousinfultestu,reprit celui des trois hommes quin'avoit pas eiTcore parlé f jette feulement tes regards far le revers de ce ta*bleau : alors , en le fràpant de la main , & l'ayant fait tourner com^ me fur un pivot, je fus dans. une furprire extrême d'y feconnoître les circonftanccs les plus particiN lieres de ma vie : Ma fotte pré^fotnption dans le tems que j'étois premier Médecin du Sultan de i^nitior , îS'punitîcr! qiê j çn reç^^,^ les différentes conditions par lef^ quelles j'avois paffé , toutes mes débauches y étoient naïvement exprimées. J'y vis le Valet du Cady , déchiré de coups , prêt d'expirer y enfin rendant les derniers foupirs , & Je Cady lui-même per-? ce du poignard dont jeTavois frappé 5 foulé aux pieds ,^verfant un torrent de fang. . . On ne peut . être plus humir E iij

The text on this page is estimated to be only 7.47% accurate

T4 'Contes MoGorj*fié que je le fus dans ce moment ; je reftai plus d'un quart d'heure fans ofer ouvrir la bouche, 6c: ayant les yeux attachés fur ce tafe^leau ; mais enfin , revenant tout d'un coup à mor.Grand Prophète , fn'écrai-je> Toi dont le pouv«n'eft pas home', Toiqui commati — des aux Aftresi qui du mouvemenr de ton doigt, (a) eji fendant la la»e en deux , as percé de la crainte ^ jde Diea les cœurs incrédules ^ comme avec une épée flam"^tryànré , « a qw le? CieT nép^jtr: rien refufer , fi le repentir fincere de mes crimes peut te toucher ^ (s) -Mahonict* po*irfairç croire jipx Gawiftes Idolâtres, qu'il éioît eqvoyé de Dieu^^ Ici^a la main, à ce que ^ifent fes Seéiaceurs , |c jfun mouvement 4c fes deux doigts coupa ^ lune en deux pièces , dont Tune defcenditr doucement à terre » pafla par dedans b manche, de cçc îinpoftear > & eofuue s'alla rqoîbdrè.iÂ l'autre moitié ; ils en font une là^ ^pelée , Chec êl'Camar , c*ciii'Airc , coupure de bt LuuQ qui fe trouva dâlas-kJC^Cfi<kierP«c&iv

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

« CdKTÉS MOGOLS. i<f ôbtiens-en pout moi le pardon qutf je
lui demande avec le cœur lé plus conttit.'Souinis à jfbuftir fui* terre les
peines que je iiiéríte,* épargne -moi celles d'un avenir^ terrible , ôLqui
m'éf>ôuvante , éCfais que je trouve un jour avec te«f Houris uh
bonfteur^qui li'eftréfer-* vé qu'aux fidèles Crbyïms.' , Je n'eus pas plutôt
proféré ces'ôaroles , 'a;vec unfe cattième abondance de larmes , t\at le petit?
^mnae m'ayant ftapp^ d« fon ilambeau ^unié^ paï le" vkfagé :
Fai&p(émceoc») de tes ©citncs.pen-' éant fept ans r *c fia» «u mumaurèr ,
rae dit-ily & tfpcre tout de h œifericorde d© Dieu. Alors u fe fit un coup de
tonnerte terrible , & qui dura fflong-tems, que je cms qu'il venoit d'arriver
utifeouUevetfement entier dans la Nature. J'en fus fi effrayé que je perdis
totalement l'ufage des fensy fe je ne revins de l'état oà j'étois^ E iiij

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

^S6 Contes Mogols^. & fans fçavoir combien de teiîts j'y^^ois
demeuré, qu'aux cris que je m'imaginai que Ton fâîfbir fur ies {a) Minarets
pour appeller à la . prière. Grand Dieu ! m'écîrai-je alors , où fuis-je ? &
quelle obfcuTîté règne autour de moi ? L'amf, me dît un homme qui paflbit
à côte de moi y il faut que tu ayes perdu la vue, pour ne pas voit que tu es à
la porte de la principale Mofquéedc Chitor* DeChitor ! répondis-je tout
étonné ^j*é*^ tois il n*y a qu'un infant à Perfepolis. Celui qui venoit de
me par^' lerfe prit à rire , & j'entendis qu'fl difoit a un autre , cet aveugle
fans doute a fait hier la débauche y il y(if) Les Minarets font its Tours fort
^élt* catement trayaillées , faîiànt partie des Mof^ quées ou Temples des
Murulmans : c'eil ordinairement de la première gallerie de ces Minarets,
que les Muezîns qui font des efpeccs de Vicaires , appellent le peuple à la
prière ; les cloches étant défeaduëi dans la Religion deMa&omet. .

The text on this page is estimated to be only 24.15% accurate

Contes Mogols. j7 est encore yvre , ou bien il a l'èp̃fir étrangement aliéné. Que de réflexions ne fis-je pas à ce mo*ment î Quoi ! feroît-il bien possible, me dis-je à moi-même , que l'avanture de la Montagne du Démon blanc feroit véritable ? Ah ! continuai-je , elle n'est que trop réelle ; - je fens bien que ce qui m'^est arrivé , n'est point un rêve , & que je suis privé de la lumière. Grand Prophète , puisque tu veux bien me regarder en pitié , j'ac^ cepte avec arésignation ce que te Ciel a ordonné de mon sort»^ Je ne tardai pas à être confirmé dans cette vérité. Tout ce que j'entendis de ceux qui entroient dans la Mosquée,,. me fit bien-tôt connoître que j'^étais dans Chitor; & comme il y eut plusieurs charitables personnes qui me donne*rent Taumône y je compris qu'outre là. perte de ma vue , le Pro^ phete vouloit m'humilier, & que

The text on this page is estimated to be only 8.56% accurate

j'S Contes Mog'ôï& jft ne vécuffe que de la charité dcfs' fidèles
Croyaiis^ dans une ville où quatre ou cinq ans auparavant^ je n avois vu au-
deflus de moi que le Sultan & le Vifit Mamhôud. Je Il eus garde de nié feke
Connaître ' après le péril que j'y avois évité- > Relouant une petite chambre
dana^ lèsFaujdbourgs , je n*ai pas man^ que un feul jour , denuis fept
ans5> d'obéir à la vôiX^dé i Envoyé de^ Dieu. Je me rendois tous les*
matins à la porte de la Mofc^fuée ^ & j j ferois refté toute ma vie, tnHgïé
Ses aivis qtte' j avois pîu-^' fieurs fois re^u en rêve^ de n^e^ rendre à
Ormuz, pour y récou-vter la vue , fl» Albaert^favorifé d'uhe pareille
ififpiration*', n^étôit^' wnu mè tirer du-iî4lherff eux état* j^ù j'étois y et ne
m'eût* fait conlioître, erï me rendsuit lufâge de' mes yeux , que not*e grand
Prô]^ete n'çft pltf irrité contre moi»^ Le\$.Âvantures d'Âbfiul-Aflan»

The text on this page is estimated to be only 8.80% accurate

.Cbia T 2 af Mo g o ls. f^ flivoient infiniment réjouï les Sultanes,
& le Sultan de Guzaratc .dans fan p^cicqlïer n-y avoir pas^ . moins pri* de
plaîfir. Ils admiroient tous Id variété des évene-^ meus de la vie de cet
aveugle y & les merveilles^^ arrivées en fa/ . perfonne , lorfque le
Concierge du Caravenferail étaat venu aver-.tir Schirin,;» qu'il étoïi arrivé la
veille deux hôn^mtes d une trèsbelle phifionomie, vêtus en Matxhanos, &
qui patoïfToïent liés ordc^ de les faire conduire »ir Palais le plutôt quJil lui
feroir -poffible. Jeuiîfti pîis attendu , Sei.gneur, que vous me
l'ordontiaCfiez, leur dit-il , ils ont bu de J^ .déco^ion. de Baeng ,& prêts à :
feTeveiUer , je viens de les faire: f lacer derrière cette portière* Le
Vinc^^yantT^Gonté aux3ultanea^ ee que Saqidy veppit.de lui ap

The text on this page is estimated to be only 21.34% accurate

tfo Contes Mogôls; impatience que ces deux noiiiveaux venus donnaissent quelques signes de vie. Si-tôt que ron s'eti apperçut , Fort ouvrit la portière'; 6ç fi les Sultanes furent furprifes de la bonne mine de ces deux liommes, qui se regardoietlt ruti l'autre comme pour se demander par quelle avantùr'eilsfetrou voient dans un Palais auili fuperbe , l'exât étonnement fut fans égal y lorC* qu'elles les virent se lever avec précipitation y 6c faifant un eri d'ar joye extraôf dinaif 6 , se jeter tous ks deux aux pieds de la Princeffe de Perfe. Il est impoffible d'exprimer ce' que devint Canzad'ë , en reconittoiflant dans ees'uou veaux venuSy le Prince de Vifappur^ & le Sultan d'Ormui. Si la prefence d'ui^ premier lui dontioit une joye de^ plus vives , celle de Tautre lui: caufa Une crainte fi violente ,/ <5u'clle tomba fans cônnoiffancè' -A

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

GONTES Mo COLS. 61 -entre les bras de K[^]rabag. Sa fi*
tuatjion ixiterefTalesiSultanes[^] ôc slempréflant de la fayre revenir de fon
évaooouiffement [^] à peine eut-eUe repris l'ufage de fes feus, qjie Cazan-Caîi
lui adreffant la parole ; Ne craignez plus rien [^] Itfi dit-il, d'une paUîon, dont
le feul fouvenir me couvre. en ce moment de confufioji; ij ne falloir p[^]
moins , ii>a çhere Sœur , qu'un niiracle pour me l'arracher di[^] cœur, & ce
frère que vous n ave?; dû regarder jufqu'à prefent qu'ar . yËc horreur, par
Tampur détefta[^] ble qu'il avoit pour vous , ne me-î-. rjtè plus aujourd'hui
.que votre pitié. Pardonnez-lui donc , belle Çanzadé, les maux qu'il vous a
caufé. Je ne rougis point d'avouer ici mes crimes , ils oat fervi à me [^]ire
connoître toute la malignité du cœur humain. Grâce à notre prophète [^] je
ne dois plus être à Yps yeux çef Amant terrible ; qui

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

f€2 CoNTïs MocaLS* -vous a fait tremblet'tant de Fois; -vous n'y verrez plus qu'un frète ^réfpeélueux ;/& pour vous bien Nprouver que je me suis entièrement défait d'un amour, dont le rfouvenir feui ine Elit horreur , je confens que le Prince de Vifapour foir votre Epoux,, s'il eft ^poffible , fans aucun délai. Canzadé ne.pouvoit s'imaginer que ce qu'elle voyoit fut bien ^récl. Elle avoît lieu de: croire que les Perizes , dans le Palais aef-
quelles elle croyoit être , pouvoient, pour la flatter, produire3t . fes yeux des phantomes qui difparoîtroient bien*tôt ; & ce qui tvenoit de fe pafler , lui paroifloit ^d'autant plus difficile À croire >, ♦qu'après les noires trahifons , ôc ringratitude ftmarquée de Cazan•Can ,, elle ne fe perfuadoît pas qu'il eût pu changer de fentimens à fon égard. Si quelque chofe pouvoir la détourner de penier

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

C ON T'ES MOGOLS. (fj àinfi , c'étoit Funion qui raroiflbit .être
entre fon, amant •& ton frère,; inaisCotbbedin acheva de la raflui* stx
contre fes doutes y en lui bair &nt la main avec le iïanfport 1q ^Jtts^tendrç.
Oui, adorable Canladé, lui dit-iU vous ne deve? j>ius regarderie Pri»ce
votre frère conm.ie notre ennemi ; non-^feule.ment il -confent fmcerement
à mon bonheur avec vous^ maiji -même nous vous cherchons ea- . femble
depuis plus. de trois mois poik: faire fimr.tottces vos peinesj; 6c nous
commencions à defefpe^Qt de vous rencontrer^ Iorfqu€ par un événement
qui nous pa** >ro|t incomprehenri}>ie , nous nous trouvons^ fans fçavpir
par quej iinoyen, dans un Pîilais dont la fliagtificence /urpsITe tout ce ^que
nous avons jamais vu de plus grand j de plus brillant & de plus iïiajeftueux,
& qui femble^j'a voir exé .cojaftiuit qpe pour donaer une

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

(S'4 Contes Mogols/ idée véritable du Paradis promis par notre Prophète à ceux qui auront accompli fà Loi de point en point. Ganzadé revenue de fon pre[^]mier étonnement , releva fon amant & fon frère , & embraslant tendrement le dernier : Ah ! Seigneur , lui dit-elle , il eu donc bien vrai que je retrouve en vous un frère & un.roteâ;eur , & que vous confentez fans regret que je fois au Prince de Vifapour ? Oui, ma chère Cànzadé y reprit CazanCan , en mettant la main de fa fœur dans celle de Cothbedin , nonrfeulement j'y confens , & je vous donne 4 l'homme le plus brave & lé plus gen[^]ereux qu'il y ait fur la terre , maïs je puis vous aflurer que je verrai cette union avec une joye extrême. : Cothrobb , qui jufqu alors , avoît gardé le filence , prit en ce moment la parole : Sultan d'Ormuz , lui

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

CONTEiS MOGOLS; (Tf lui dît-il y tu dois louer le Ciel , Âe
t'avoir arraché du cœur une paillon qui t'^auroît deshonoré pendant toute ta
vie, ôc que toutes les peines de rEpfer n'auroient pu expier après ta mort > fi
tu avois exécuté tçs malheureufes intentions ; le bandeau qui te couvroic les
yeux, eft heureufement tombé; notre grand Prophète a bien fait voir en toi la
mifericorde infinie du Tout-puiflant ; il t'aime , il t'a donné des marques
fenfibles de fa protedion , & tu m'entends affez pour que je n aye pas befoin
de m'expliquer plus clairement : achevé donc ce que tu as convmencé , &
pour ne laifier à la Prmceffe aucune inquiétude dansv Tame y permets que
dans ce moment, je l'uniffe avec le Princa de Vifapour, Depuis que le
Sultar^d'Ormux avoir j:etté les yçux fur Canzadé ;, il n'en avoir été diverti
par aucua Tome IL F

The text on this page is estimated to be only 10.56% accurate

€6 Contes Mogols; objet, mais ayant regarda' fixe-^^ ment riman ,
ii courat fe profterner à ks pieds : illuftec vieillard ,. lui dit-il, qui
q«e7W)œibyez, hotn-* me on génie, car 7e ne fçaisdans^ quel ordre je vous
doisimettre j quelle obligation ne vous ai- je* pas? Puifque c*eft vous feul
quî> ra avez guéri d'un amour incestueux, qui m'aveugloit & me
pcé*icipitoit dans un abîme de crimes^^ confommez donc votre ouvrage ^.
& fi ces Dames veulent bien le permettre , ne différez j^us ua toonheur qqe
je n'^ troublé que *rop long- tems. Je répons de leur confentement , reprit
Cothrob j* elles ont trop de fatisfaâion de ^oir les malheurs d^eCanzadé
Anis^* pour ne pas p^ndœ coûte la part poflible à unévenemenrqûluieft Il
favorable , & dont elle croy oieavoir fi peu de lieu de fe flatter :r alors
s'approchant de Cothbediac éc de laPjcifiiceâe^ii les^mamdwat

The text on this page is estimated to be only 11.29% accurate

f Contés Mogoils. 4i îe moment même. Tcmt ceci s'étoit palTë
avec tant 4e précipitation , que le Sultaa & Je Prince dé Vifapour navoient
prefque pas eu le tems de JSuœ reflexion lut leur trani^port dans x:e Palais,
Quand les premiers momens furent paflfés 9 ils demandèrent à Canzadé cm
ils ^toient^ .fie cette Prkioefle leur eju ayant rendu compte 5
confbrmément-îiux idées ' qu'elle s en étoitiormée ; cûûiuxe' ils av-oient lu
dans le&anciensRomans plufieurs avantiircs àpeu près pareilles^ ils crurent,
poliïble^ que le% niêmes Puiffances jqui avoient coaduit la^Princçfle en
cea lieux , les y eût également, tianfportés ipour y ^tfi«miner-ielilts>
peines; ficle Sultan d'Ormtizétoir d'autant plus porté à y ajouter foi, que ce
qui! venôit dé dire à riman , marquoit que ce n étoir pas la prenaîéré fois qu
il avoi; viS^ ce grand honune^

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

ifS Contes Mogoês. Les Sultanes qui avoient éiê jufqu'à ce
moiiTent fpeâatrîces dé ce qui venoit de fe paffer ^ avoient une extrême
curîofité dfe fçavoir comment le Prince de iVifapouT avoît rencontré le
Sul^ tan a Ormuz, & par quelle aventure ce Monarque avoir pu vaincre fon
avcrfion pour Cothbedin , & fon amour pour Canzadé. Gehernaz leur ayant
témoigné l'extrême plailîr que leur feroit ce récit , le Sultan raconta ainfi fes
;%v^tures* im'^ MIS TOIRE 'De Cazm>Can Stdan êl^Ormuz^ IL eft
inutile, Mefdamês, que je vous inftruiie des premières avanturés de ma vie j
elles ne vous font pas inconnues , puifque la PrincelTe vous les aura fans
doute racontées ; pour celles qui me

The text on this page is estimated to be only 25.27% accurate

CorNTES MOGÔLS* (Sp font arrivées depais que le Prince k
Cothbedin fut féparé de Canzadé, ' yoQs ne' les devez pas non plus ignorer
fî vous êtes au nombre de ces génies bienfaifaris , comme j'ai Keu de le
croire : mais qui que vous puiffiez être , je ne vous refiiferai pas un récit qui
doîr me juftifiei^ de la^ paflîon extraordinaire que favois conçue pour ma
fœur , & de mon extrême ingrati** tude-envers le Prince de Vifapour*
E>fe puis la dëfobéïflance dut Sulfân>AdànT> tK)us naîfTons tous avec des
penchans plus ou moins forts , pour nous écarter de nos devoirs. La bonne
éducation corrige quelquefois ces difpofitions que nous avons à mal faire ,
mais fouvent auffiellesi font plus fortes que nous - mêmes ; & les châlmens
que Ton nous inflige dans lenfance, ne font pas toujours des moyens
.capables de nous faire revenir de nos mauvaifes

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

fiinclinations : } t l*ai éprouva dans^ ma perfonne. Né d un père
des^ plusiages & des plus vertueisx^ ii létoit écrit fur la Table (4) de
Lumkre que je (érois un montre en eotecrfttion à toute la terre y puifque la
paffipQ mceftueuTe que |avois coRçue poujrMna foeur^ avok-étonfié dans
mon cœur tous les femiiteas de feligk>n 5 d'hoa-^ neurdc d-humanké :
Pemiettez^^ JMLefdames j ^»e)e i>e vous rap* pelle pas ce i^ms d
aveuglement où j'étois , & que Je paffc promptement à oeitti auquel j'ai
recouvré Tufage de md raifbn. ^ («) Les Percfans ajoutent l>eaucoup de foi
i la prcdeftinacion , Me (bnc perfiudés que tout ce qui «bit arriver eft décrit
au Ciel dans un grand Livre» qu'ils applieac la Table d» lumière*

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

Co'K^TS MOGOTS^ 71* XXIV. &OIRFE. Suite de IHiftme de
Gazan-Can y Suhan dOrtfrmsu FUrêux de^ voir que favoîs encore
oblbgadon de la iii^rtë àCotfabedin^ qui venoit de nœ rememeiur le Trône
en tuant de fa main le Sultan^ de Baifbra mon plus cruel ennemi ; que mal*
^é Tétrême ingratitude ^ dont je lui avois donné ks marques les plus
fenfibles , ce Héros n'avoît pas acu devoir n^abandonner à ma mauvaîfe
fortune^ fie accejpi^ lier Jes propofitionfi avantageutes qu'Ab4armon'lui
avok Jiices , j& ftétmsà& rage de me erouver daas la necefTicé de Im en
témoi^er de ia.reconnoiflance ; âc la laloufie affi^ttfe qui mt pofiedoit
m'ayattt gravé au£badifûLCoau: les iemir:

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

72 C O M T'E S M O G O L s: mens les plus noirs , je réfolus deï
faire périr ce Prince foUs 1 onibire de Tamitié la plus Hncere : je lui
{)romis Canzadé en mariage ^ je a remis même , pour ainfi dire> entre fes
mains, pour la conduire à Vifapour , avec ferment de ne Tépoufer que quand
il feroit arrivé dans les Etats du Roi fon père ; mais je n'épargnai rien pour
empêcher raccompliflement de ces promefles ; j'ordonnai fous peine de la
vie au Capitaine du Vaiffeau qu'il montoit, de précipiter Coth.hedin dans la
mer, dans un endroit que je lui marquai, & enfuite de me ramener la
Princefle, perfuadé <[u'après la mort de fon amant ^ je trouverois fon eljprit
plus difpofé à m'obéir. Quand je vis à peu près le tems que cette cruelle
execu** tion pouvoit être faite , & que celui auquel Canzadé devoit être de
retour étoitpaffé, je fus dans |ine extrême inquiétude de n'en: . avoic

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

tII-ONTES MOGO-LS. 7J . îivoir pomt de nouvelles ; & coin*
me la paflion'quejetcf lentoispout cette Princeâe ne me donnok aucun repos,
je fis armer quatre Vaiffeaux, & je téfolus de parcourir toutes les Mers pat
où elle devoit avoir paffé , pour apprendre cet[u'elle étoitde venue* A^^rès
être^ entré dans diSerens ports ^ ikns^ avoir pu être infkuit de ce tjue ^e
fouhaitois fçàvoir^ j'avpis ordonné iqùe l'on prît la route de Dabul^ ôc mon
dejffein étoît d envoyer de-là à Vifapour i^avoir li le Prince n y étoit point
arrivé malgré mes ordres^lorfque le vent changea tellement, tjue iioûs
îf&mes 4:çjéttés en pleine nier. La tètîpêë devkît alors fi violente ^
queixoùfi fumes huit jours entre la vie ôc la mort ; du moins ^ mon Vaiffeau
qui étoit le meilleur i t:ar pour les trois autres ,11 y a apparence qu'ils
périrent dans les flots. L^e gros tems cefia enfin ^ ôc 3n?w iii G

The text on this page is estimated to be only 4.72% accurate

-74 CQNT«iS MOGOLS^ «lous coa«tiençiotts à nous te^
4Connoitr€, lorſquc k Pfloee tow: leffrayé^me^t appeller : Seigneur^ ftie
dk-îl^ nottô femmes dans la 5Vier d'Oman (a) & quelque elFod: 4îue je
;lafle , k Vîtiffeau dérive javcc une exttêmc vîteffe,«»srifle Jlamaſc , <}ui
n^ft hâbitÊÔc que par 4es Sauvages d'ene f^umté extraordinaiſc. Il&
dévorent fans «nîfericorde knrs ennemis , ou (ij) R4mak^j^ le nom
a'unciflc 4e la^Mer J'Oman i c'cft-àvdîrc , de l'Oççan£Uiopique ^<0<icntal
, doitt ks Habitans font nomme» par fc\$ Perfins, Semaifi, qui figpîfic tête
40 roïfm , à Câufc cm'ik pnt , félon quelcun^ la tête pjmblable icdlc4cs
Poïfonç^ maîç/eloâ les autres , paroc jquSb t\ont p«inr d'autre
libnrîtuie.ôfdïinaïïC que cseBe ^u As tirent des J^oîflon&i Qc jRmt
apparenjyraent ceux que les ^anciens ont appelle Ichthyoph^gçs , peuple»
«trèmentifarouches, fie ottf n!oiA aucun ^ommeïcc avec les autres
sommcs , jju'ils ^emMînt auffi pourçsP/oafons, puifqn'ilsjç^ ^;^geat ,
fiuaiid ils tqoahnt en«re leurs maïqs* Le^oman^odé C&ufihên^Hsmeb ,
paçfe 4€ ceMc^fle ; & rapppt te les ^^M» f^bulçi^ ^^ .fclK>(roufchîr y fit. •

.

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

Contes Mochés, 77 ceux que le naufrage poulie vers leursl(le\$;le courant nous y porte^ ^c nous n'avons atictine«%erance <i'en réchapper : il est vrai qu'ils ^épargnent ^quelquefois ceux qui Tijavent \m métier qu'ils puiflent apprendre 4'eux ; comme ils font fort induftrieux^ ils ne les fonît :pas mourir* Souvent mêm^ après quelques années d'efclavage ils leur donnent la liberté , j en puis parler avec certitude, puifque j'ai ^û le malheur de tomber déjà une \$3is entre leurs n^alns , ôc que ce ^'est qu'en qualité de Charpentier >de Vaiffeaux , aufquels j'avois tra-» vaille étant jeune^ & dont j^ leur ai enf^igné h çotaàmQion , que j'ai éjrité une mort que totus mes Camarade efluyerent. A peine le Pilçte avait achevé de me faire ce récit > que nous 6!unes entourés de plus 4ç CbixaQ;tebarfuefi de iSauvagesj qpi furpi^t , dans notre

The text on this page is estimated to be only 8.94% accurate

^S Contes Mo g o î. s. : ^{iiQQS mis eh défenfe : nous étions il
accablée de la fatîgoc ^ueiious avoit caufè la .tempête^ 4u*aticun de -nous
n-^qk en état -^e foutenir feulement fes armes ; .en im liiftant ices
Infolsûies-s'cm|)arèrent de hôis^ nous lièrent javçç dié5 cordes y ôc
amenér€ru:> ^otre yàiffeaii dans une eipece des ^ort, d'oùnotis fôme6,-
conduît^ à terre > & logés ftnjs -jine grande i^abane faite de planches. •
%jts principaux Chefs dés Infix^ Jaîres^uiioHà>r^ de huât , étoienj:
diftkigpés des -autres par dés boi> fiets ornés de jplumes;; de près dô Jcent
hommes qiie nous jetions, on ^n fit trois parts j Sls-en^tuerent «ntiers^&ks
autres fareritdiftri*î>ués ,«ntre le tjefté des Sauvages 5 jjéchus
hetureufement avec mo© J^îlote àrun4esÇhefs, & comme Jl avoir provision
de viande bou-^ pariée ^ nous eûmes : Je 'bonheur

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

me Contes Maoocs: Tf autant d'inhumanité que nos Ca* marades^ dont ItxJ furent ^gorgés^ rôtis & dévorés à nos yeux. Ce ne fut pas fans frémir que Je fus témoins a une pareille expédition ; comme le riiote quravoit été deux ans Efclaver dans ctttt Ifle , avoir eu le tem's d en apprendre la langue, je voulus rengager ropofer à notre maître de nouS ettre à ramçon : Il fe prit à rire : ' ch ! quelle rançon Votre Majefté pourroit-elleofirir à ce Sauvage, me dit-it l Uoty. les dñanians & toutes les rîcheiïes de la Ferfé ne font pas capables de toucher ces cœurs La) barbares ; la chafle ôc » ' ■ ■ ■ ■ ' I.- 1- .1 . ié\$) L'Ifle' dans laquelle arrive le Suîtarr iTormuz , reflcmble tout-à-faîc â celles cjiii ibnt habitées aujourd'hui par les Sauvages d\$ l'Amérique , du Bre(i! , du pays des AmazotKs^ lie du Canada , lefquelies (ùivanc les conjcôure» ivL Père Lafiteau Jefuite y dans fis mœurs des SmuvMgis Américains , comparés aux-- mœurs des premiers tems , cirent leur origine des diffe^ Katcf nations qui .7 ont pénétré après le G iij

The text on this page is estimated to be only 10.79% accurate

^9 CoKTts Mo GO ES* la pêche font leur feule occupa[^] tion & leur feul plaifir y de toutes Dcluge. LOS Hifioires anciennes , dit[^]il 9 Tomtfnmter , folio 38. dé t[^] Edition in-ix. font niention- dtunt grande quantité de peuples , qni §nt occupé Ut ttois pMtta du monde connu ». 1[^] commet on n\en voyoit plus. Aucune trace , on[^] treyôit avoir lieu de juger qu'Us aveient été* entièrement détruitt»: la dëeeseverte des Indes Orientales (y* Occidentales , nous a fait retrou^{^^} *ÿer la plus grande partie de ces nations mk Pon croyoit anéanties \ ensuite au folio 45. \V rapporte quehjacs (faits caraâçrifique\$ de ces[^] peuples» nouvellement découvets, qui peuvent, fiire faazardier des conjoâuf es far la prôbabîHté. ^11 fOiy qtt*ik forcent de cc3 peupks anciens», dont les fiiftôîres nous ont confervé quelque idée : telle eft par exemple h coutume qu'a-> Yoient les maris chez certains peuples de (e me Être au lit quand leurs fi[^]mnitfs étoient ac«[^] couchées, & de s'y faire fervir par leurs femmes mêmes : cebk (ê trouve chez les Iberiens , 011[^] ks premiers peuples d'Efpagne , chez les anciens[^] Habitans de TBle de. Corfe> chez les Tibareniens en AHe» & même encore aujourd'hui dans quelques-unes de nos Provinces voîfines; 4i'Ërpagne , ou ceh s'appelle , faire cotêvade,,. Cette ni'Sme coutume eft vers le }apo» , dans;; F Amérique, chez les Caraïbes & lesGalibis v *& ne peut-on pas prefumer , continue le Pere[^] -Jtafiteau, et un ufage qui paraît fi-fin[^]iet» qu[^] •dâ ces premiers p0»pki, elU a paffé i eu dér[^] J

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

I Contes Mogois. J0 tes pa(fions^ 11\$ ne connoifient que lamitié
ôc la haine i fidèles à toutes épreuves entr'eux & à leurs alliés; reçoivent-ils
quelqu'outrage de leurs ennemis , ils rifquent tout pour en prendre la
vengeance la plus cruelle^ & n'ont point de plus grande fatisfaâion que
celle' de Içs furprendre, de les îiffbmmer & de les manger. Cette réponfe
m'affligea fort ^ Se je ne xegardois pas fans fray eurle genre de mort auquel
f étois deiliné ^ lorfque mon Pilote me parla en ces termes : Je ne fçais^
Seigneur^ qu'un feul oioyeade vous fauver la vie; vous avez vu hier la fille
de notre maître > elle n'a pas plus nier\$ i tTsufant mUux que Sfr^hon ^
UplApitri dis Auteurs nous tnacent U chemin que les iheriens , qui itoient
venus etApe en Bfpagne , .êui tenu peur retourner iltjpagm on Afie , 09e le
mime nom ttlherie efi refié au fuys qu'iU êeeuptrent , â^Pere Lafiteau
tnfinuë (}ue de^U ib oac pft fç tmifOMX co Aincfiquç. Ulj

The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate

Ste Contes Mogols^ de quinze ans^ je rengagerai » jeter les yeux
fur vous; fi votji^ êtes affez heureux pour lui plaide', & quelle veuille^ dij?e
deux mots en votKe fiiveur à fbh père , il vous; adoptera dans & famille ^
vou^ deviendrez foiv gendre , mais îh feudra vous refoudre à vivrefuî^ vant
les mœurs de cette Ifle , ôc ne plus perifet à retourner e»^ Perfe> ft vous ne
voulez mouric©dans les tourmens les plus horri-* blés : je fçais que cela
coûtera à: VotreMajefté, mais que rm ^aî^on^ pas pour éviter h mort,
îorfqu'cllfr fe prefente à nos yeux fous un afpeâ aufl affreux î La
propofition de Vagiëddîm tc'étoit le nom du Pilote) m'é-, tonna fi fort que je
ne pus lui répondre; il prit mon filence pour un confentement tacite , & me
quittabrufquement.J'étois fi affligé des difcours de œt homme ^ ^ue je ne m
açperçwP pas qu'i' t \

The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate

Contes Mo go l s. ti B[^]étoit déjà plus auprès de moi , & quand je reconnus que j'étois» ieul [^] je m'abandonnai à la douleur lia- plus amere. Qu<A ! me dis[^] je alors[^] moi qui aï méprifé les plus rares beautés de l'Orient, je ferois réduit poin: fauver ma vie> à faire ma cour à la fille d'un Sau*vàge , à une créature qui n'a prefque rien qui la diftingue de la brute que la parole & la figure ; encore quelle figure ! En vit-o» jamais de pl'u5 efFroyable & de plus fale ? Jufte Ciel l à- quoi me: condamnez- vous ? Ah ! mourons[^] il n'y' a plus à balancer, & n'attendons pas que nous [^]venions,, wi la vi£lime cruelle de notre nouveau maître , ou l'objet de& horribles defirs de fa fille[^] Mais , lepris-je, ne dois--fe pas regarder «a fituatioh comme une jufteSinitioh du Ciel que j'implore[^]éfobéiffant aux dernières volontés dp moo perç, à qui jav[^]ic. f

The text on this page is estimated to be only 19.05% accurate

«2 Contes Mogols: promis d'abandonnée le deilein d'époufer ma
fœur , perfecuteur fans relâche de cette vertueufe Princefle , ingrat de h
manière la plus marquée envers un Prince à. qui je dois la vie , la liberté ôc
le Trône que je polTedoïs , ne méritai-je pas d'être puni encore plus
feverement que je ne le fuis t N'eft-ce pas cet amour inceftueux qui m'a
conduit vers cet affreux rivage ? Oui ^ fans doute ^ & notre Prophète ne m'y
a fait aborder que pour me faire expier un cri* fûA y dont je n'ai pas la force
de me repentir. Je n*avois pas fini ces triftes réflexions , que Vagieddin
revint à moi : Bonnes nouvelles y Seigneur , me dit^il , vous rv'avca; point
été indiffèrent à notre jeune Maîtrefle ; par la converfation que îe viens
d'avoir arvec elle, il ya lieu de; croire qu'elle s'interefle à ^otre vie y ôc pour
peu qu'elle t

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

Contes Mogols;^ 9j Teuillc le témoigner à fon perc y vous éviterez le fort de nos Car» marades^ Ah l mon ami , n^ éeriai*)e en: cC moment, a quel excès de mifere fuis- je réduit ? Quoi le Sultan d'Ormuz fe verroit obligé d'époufer un monftre î Non, j'aime mieux cent fois mourir» Le Pilote fiit futpris de ma réponfe. Seigneur , reprit-il ^ quand Votre Majefté faffige ainfi, elle ignore fens doute de (lûelle manière fc font les mariages dans cette Ifle & toutes les cérémonies qu'on y apporte i lôrfqœ je les hà aurtt expliqué, elle connojt^ quelle »a point de n^eilleur expédient pourfc procurer la liberté,. Gè que vous craignez tant ^ c*eft-à-dire > d'époofer Agariata,. (car c*eft ainfi que s'appelle la fille unique de Michapous notre Maître ,) n'arrivera pas fi-tot. U y a dans ces. Heux bien des ufages bizarres lîvant cpe d'en venir à la conduire

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

'\$4 Contes Mo go t s;" fion^ 6c ils nous donneront peûf^ être le tems, ou nous fourniroitt i'occafion^ de fortir de cette Ifle» Le difcours de Vagîed'din me ftranquillifaunpeu.; je commençai à refpîrer , quand U m'eut appris que les Mariages nit fe faifoient pas dans cette Ifle avec aufli peu de précautions & de cérémonies, qu'en Perfe^ & que jf à vois du^ ttms devant moi*.Suivant*donc 1er confeil de cet homme , qui prévînt IWBchapous fur rinclinatioiv que fa fiDcavoit pour moi^ j allai le lendemain à Tentrée de la nuk ^ans la Cabanne d' Agariata : je la tirai trois fois par le nez pour l'é^ veiller f comme c'eft une cécémq-^ nie effentielle^ je n'eus garde d'y manquer* Cette belle fille ne me dit aucune paroifeiellefe contenta de me regarder d'un air riant à la lueur d'uae petite lampe q^ue je ^ tsenois. à la main^. & le tout s étant paiTé a^ec beaucoup de circonff^

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

Co N T E5 M O G O L^ . SjT >ééiion y & jncore plus de
bienévince y je me retirai txès-rcontent de la xnodeflie.de ma jeune dtiaî*
tcefTe y ôc je fus obligé pendant plus de deux mois de reaouveller toutes tes
nuits pareille œremoijiie. Comme pendant le t:ours de ces galanteries
noâutnes y je vis que Ton s!apprêtoit à afTommer deux de lOies Sujets pour
être flnangés dans la famille de Michapous > je pris la réfolutîon À*cn
parler à;fa iîUe. Belle Agariatâ^ lui ÉLS-je dire par mpn Piiote , tous .ces
gens qui ont été faits efclaves .avec.moi^ font mes^nfans & les vôtres : je
fqisJeur Roy dans mott Pays , qujQnt-ils fait à votre père, four des
praiteravec tant de bar-ariefSi vous avez quelque bonté pour moi , faites-
leur accorder la Tic^ c!efl: Je ieul moyeu de cpn-i ferver la mienne. ' •
cCo'cnfhë f ét^ûis |*efént au difÇQUii de y agi64cuA fl^i ne faifctt

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

İ8 Cou TES M0GOI&: ■ ■ I <ili* I II ■ • Il ^ I I A <■ • ' • * ém ' .
' . ' ' - ^ X:XV, SOIRETÈ^yite de tHiftoire de Cazàn-Cani Sultan ^Ormuz. *
• ARrête me cît cet homttife^ avec un air d'autorité que je «efpeftài ; le
Prince à qui tu veux ^ter leijoitt, ne doit pasperir par tes coups. Dequelqtre
ingratitude dont tu te fois fonilié à fon égard ^ je lai infonae de l'état alireux
où » te trouves ; lui feul peut t'en ërer» 6c il veut bien encore hazar^ der fa
vie pour un perfide qui a ^ûté de la lui arradher detla ma* fiere du mondera
plus indigne. C'eû en lui un excès de generofité fans exemple^ ôc je veux
malgré toi*même l'en reçoampenfer y ,ea t'arrachant du cœur cette femen*ce
(^) noire, qui efl le principe < i«) Ccctç reœence Rappelle uM^i M cM,

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

CONTES'MOGOLS* 8^ de toutes les fautes que les hoOT*mes
commettent , & qu'ils tiennent originairement du Sultan Adam depuis fa
défobéiflance. Alors ce Vieillard vénérable s'approchant de moi: \$ me
frappa au côté gauche d'un couteau tranchant de^ deux côtés > me Touvrit ,
en tira une petite graine noire , greffe comme une groseille, ôc la jetta dans
le feu qui étoic dans ma cabannev Je reffen tîs dans cette opération qui ne
dura qxiUTi instant , une douleur fi violente y que je fis un cri des plus
perçans ; à ce bruit , Vagieddin^ ■MN** c'cft-à^rdire , la graine du cœur,.&
fignîfiè: l'amour propre , & la concupifcence qui nousî porte, au péché ^
c'cft auflî le péché d'origine Que les M'ahomecans- recounoîiirent écre
vctut, aAdam, & qu'ils diTânt être le principe de" toutes noavfautes.
Mahomet fé vantoit d'en» avoir été délivré par l'Ange Gabriel qyi lui'
arracha du cœur cette fcmence noire , & qiie: par ce moyen il étoit devenu
impeccable. . Bibliothèque Orientée r folié 44o

The text on this page is estimated to be only 10.55% accurate

fo ÇdWTBS MOGOLS; le réveilla^ il alluma la lampe>
accoiunit à mon fecours ^ ôc me trouvant dans une ejBtrênie agitation^ il
jugeaà propos de m'ëVeil— 1er. Qu'avez - voiiis donc j Seî-? gneur , me dît-
il ? Quel rêver affreux vous tourmente f Ah ! cer ri'eft point on rêve , lui
dis-je , jer fuis mortellement blcffé ; eomme^ j'^avois la main appuyée fur
mon cœur ^ il approcha fa lumière, 6c fut ainfi que moi dans la dernière*
furprife cf y trouver une cicatricelongue comme le dbîgt,i6c qui paroiflToit
encore presque Cinglante ; mais ce qui imt le comble h mon étonnement,
ceft qu après que Fextrême douleur que j'avois leFentie fut paffée ,
Thorrible paflion que j'ayois eu ^qu alors pour Canzadé , s'éteignit dans
mon cœur , qu die y fit jplace ai îa tendrefie la plus pure >, que couvert de
CQnfufion poi»: Tindi• giie conduite que javoi* teaue

The text on this page is estimated to be only 12.34% accurate

Contes Mogols* pt envers le Prince de Vîfapour , je fentis naître pour lui dans mon •ame toute reilime Se la recon* noifTance qu'il meritoit^ ôc que j'eus un déplairir extrême de ne pouvoir fur le champ lui en don« ner des marques ^ en lui accordant pour époufe la Princeffe maSœur. Je revois fans cefle à un évenefment auïil fingulier ; de comptant fur les promeffes de cefage VieiW lard , je vivois dans Tefoerance de voir bien-tôt la fin de mon efclavage , lorfqu'une nuit , ce même homn^e m'apparœ encore^ &L me prefentant un portrait d^una leune fille d'une beaulié achevée r Voilà X nte dit-il ^ la perfic^inequi t'eft dcftinée pour époufe; Ceffi elle qui doit te &kç perdre entier rement l'idée d^ Gai^zadé ^ z qui elle n'eft p^s in&rieufe en mérite. Je ne regardai ^oint ce poitrak Êms adnrration^ ât efife^veïïieck: dqpui cejour^ je ne pas|yertËar

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

5>2 Contes MoGoniî: fans horreur à la paffion que j'^avoîr
conçue pour la PrinceffeniaSceun. J'étois dans cette fituation: ^ lorp que les
deux mois du cérémonial qui de voit précéder mon mariage .étant expirés ,
Vagieddin m'aver^ tit que je devoisi m!€xpliquéJLavec Mîchapous.. Suivant
fon cottféil, irow allâmes la. nuit à fà cahannejje Vé*veillai.,, je lui-
présentai une pipe allumée qu'il prit > &mon Pilote * layantprié de ma
partde m'adop^ ter dans. fa famille^ & de me doa-^ ûer la belle Agaiata en
mariage >, iliui fit réponfe qu il communia queroit cette afaire àvfes parens
, a nous fit figne de nous retirer. Je ne pouvais déguifer mon chagririau
Pilote „quoiquilmeûl> fait entendre que de ne pas faire ç^tte démaçche>;
«'était attirertfuu m^, tête«, & fur: celle de mes Sujet^/, toute la. colère: de
notre maî^ tre , ^meilvtois à laiçlus amecç

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

Contes Mogoës; pf Uouleue*. U hut donc , lui dis-je en&i , -que jMpoufe Agariata. Mal* heureux que je fuis: ! que ne me kûflbîs-rm^perip dès le commence-^ ment de notre efclavage , la morr me feroit plus douce qu'une union pour laquelle je n^'ai que dePhor^ reur. Eh !
Seigneur^reprit Vagiedàin. y je fuppose que vous toyea salarié bien^rôt avec cette fiÛe ^ avezrvous oublié* que vous netespoint obligépour cela de vivre avec elle ^ comme un mari avec fa femme f Ceflez de vous allarmer ^ 6c rappelezrvousr Seigneur, ce que je vjoua ai dit plus d une fois jr que Ton penfe ici ttèsrdifféremment de ce que l'on faitenPerfe. XI eft difficile de croire jufqu à? quel Excès. l'on> pouffe la continence dans: cette Ifle;. Quoique fiiivant lesXioix du Pays un homme marié • piiiffe ulcr-ae fes droit» quatre jours après la cérémonie , ji eft d'ufage de n approcher di^

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

^4 Contes Mogols; Ton épouse qu'après plus de six mois ; on y est persuadé que cette modération est le témoignage le plus authentique de l'estime que on a pour elle ; Or lors même que ce tems est expiré, & que les nouveaux mariés demeurent dans la même cabanne , ils ne se parlent presque point , ou s'ils le font , ce n'est qu'en grondant , & d'un air brusque ; ils croient que la pudeur exige cette bienfiance^ & que ce n'est que vers la fin de l'année qu'ils doivent se donner des témoignages réciproques de leur tendresse. Les nouvelles assurances que Vagîeddin me donna sur la conduite des Infidèles me tranquillisa un peu^ ; & la promesse de Mî-» chapous m'ayant obtenu l'honneur de m'agréer, il fallut de bonne grâce épouser Agariata* Je passe par-dessus le détail de cette cérémonie ^ qui ne feroit que vous t

The text on this page is estimated to be only 12.27% accurate

CONTETS MoGOLSir ^ ennuyer ; ce qu'il y eut de plu» fingulier
^ c'est que la mariée avoi« les cheveux grafiës avec de Thuile d'Ours ^ ÔC
que l on m^avoic barboCullé te vifage & le corps de manière que je devois
être d^une fgure aSreuie. Tout ce que m'avoît dît le Pilote étoit vrai ; mon
peu d eraprejdement pour ma nouvelle epoufe fut trouvé admirable- L'oa
regarda ma continence comme une marque d'un vrai refped pour la famille
dans laquelle j entrois ; loin de m'enfijavoir mauvais gré ;: cela me mit
parmi fes Sauvages^ dans une ggrande confideyatio»^ & tous mes Sujets à
mon exençle lurent adoptés dans diflèrentes ÊuniUes. JX ny avoir guères
que quînwr fcmrs que j'étois marié^, lorfqu w^ des chefs delaNation ayant
invité fes fnnciçmix à un; feftia> je my trouvai ai^c Mic^apous. Là it jioas
déclaca qu'il avoit 6ttavil\$

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

fS Contes Mogoest; qu'une autre Nation fauvage dfe leurs ennemis étoit en marche pour les venir attaquer , & qu'il falloit atler au-devant d'eux , ôc tacher de les furprendre. Ces Feuples , ainfi que Vagieddin me avoir afiuré, aimoient paflionnément la guerre , & n'ayant poîn d'autre paiïon que celle de porter le fer & le feu chez ceux qui les avoient offenfés , l'on peut jugeç que la propofitiori de l'Infulaire fut acceptée avec une joye extrême. L'on réfolut de partir dès le: lendemain ; & comme Michapous m'avoit conduit dans cette Affemblée avec Vagieddin qui m'y fervoit d'interprète y je lui fis demander la permillion de les accompagner aans cette expédition ^ & de permettre que tous mes Sujets y qui étoient alors air nombre de trente , combatiflent fous mes ordres. Ils acceptereno yolomiers ma demande^, l'on nous rend»

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

CONTXiS MOGÔLSJ Sff(rendit les aimes queiT^mnomi avait
ôt^ au moment de notre efclavage : je les engageai aulfi à fe fervir des
fabres ;ws PetÊma qui av oient p^ri dans leurlflc> 6C après avoir pris congé
d* Agariîitait nous partîmes environ cinq cên» avec beaucoup d« gayeté*
Après avoir marché pendant fix)ours y nos Coureurs nous ayant appris
qu^ils àvoient «ntendâ pendant la nuit précédente ua mouvement très -
confliderable; dans un petit bois , & qu'aux environs ils ^voient vu du feu
4'ef-. pace en efpacé , cette découverte^ nous arrêta.tout court. L on tint
çonfeUi & comme il y avait urjb chemin creux entre les ennemis & nous ,
je fis propofer par Vagieddin de les laifler s'engager dans cet e(pée de
défilé , p2kN)à probablement ib dévoient paffer; de nou\$ réparer en deux
parties égales , de nous coucher fur 1% Tome IL I

The text on this page is estimated to be only 14.02% accurate

5* ConⁿVMoQot s: himemy le ventre contxe terre ^ &c enfui-be
de fondre fur eux de toutes parts. Moa avis fut fui vî , & exécuté avec tant
de fuccès ^ que de plus de huit çehs qui ve-* iBcAeftt pour nous attaquer ,
il n'en échappa pis cinquante*. Il eft vrai qu'étonnes de voir TefFet de nos
&bres , Se du carnage que noua feifions en fi peu de tems > ils perdii[^]ént
cœur dans le montent , de lious eûmes bon marché de gens kitimidés[^]
furpris &c concernés de fe voir attaquer de tous côtés, fans efpoir
d'échapper à la fureur de leurs ennemis; Comme mes Sujets , à la têtet
defquels j'avois çombattu,avôîenc tous fait des prodiges de valeur, & que
nos Infulaires les regar-i doient comme les premiers auteurs de la viâôif e
complétte que nous venions de remporter, nous en furties extrêmement
careffés[^] de même regardés avec refpeétr f

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

> Contés Mogols* p> Après avoir célébré ce jourhea-» reux par des chants ôc par des danfes , & nous être chargés des dépouilles de nos ennemis ^ noua reprîmes' la route de notre habitation, & étant arrivés proche rni petit bois / nous réfolûmes d'y palier la nuit ; ôc comme nous étions dans une fecurîté parfaite > nous nous livrâmes à un fommeîi tranquile. Je dormois paiQble^ m^nt , & mon Pilote étoit à côt^ de moi , lorfqe nous nous fëntimes Fun & Imutre faifir brufquéf ment par les pieds ôc par les mains j Ton nous bâillonna , Votx nous enleva ims qu'aucua. .d^ ceux qui étoient à coté de nous pût nous entendre , ôc Ton nous emporta avec une vîteffe incomiprehenfibile. Je ne fçavoîs que penfer d'un tel événement , . lorqu à la pointe du jour , je me vis entre les mains de nos ennemis , & je connus que douze des leuis lij

The text on this page is estimated to be only 15.82% accurate

fos Contés Mogoi[^]; Evoient entrepris & exécuté ua jcaup auffi
har[^]i & auflj téméraire[^] . 5iXVI. SOIREE, [^]«;;[^] ijf[^] fHifioire de Cazan-
Çaff ; L'On peut juger de notre doubleur & de la joye que témoi»' jgnerent
ces Sauvages, en nous voyant entre leurs mains ; ils nous •débaillônnerent,
noos lièrent avec de groÇes cordes, & npus portant à cinq ou fix, ils
s'éloignèrent prefiq[^]'eti courant de cfe lieu , & marchèrent à\i naême pas
pendiant quatre jouris , au bout defquel\$ approchant de leur habitation , ils
ienvoyerent annoncer leur retouf' -înfbrtuné par un des leurs , 6f.
[^]attendirent que tous leurs frères .vinflent au-devant d eux* Il n'eit '.pas
difficile de concevoir 4aiiis

The text on this page is estimated to be only 14.98% accurate

Contes Mo go 13. iöil quel ^tat nous étions Vagîcddiîi & moi ;
mais ma frayeur redoubla lorfque jcî vis arriver tous leS autre» Sauvages
avec des^hurlemens hopj ribles , & ique les^ fémrnes & Je» enfans tcnoient
des cailloux prêts a lancer' contre nous. Ds avoienif déjà le bras levé ,
lorfqiie le plut ancien de ceux <jui nous condui*^ foient , leur ût fîghe
cïeUmain dd fe contenir. Regardez bien ce» deux hommes, leur dit-il, ils no
nous refferiïblent prefqu en rien i ^pendant leur bravoute eH ao-î defltis de
tQute exprei&pn j. avecJ 6n petit noiure de gens uât& comme eux, île ont
féuîs fait pan* cîier la Vidoire de leur côté j ils cînt maflacré vosperes , vos
maris^ vos ftères , vos enfans , & nous ma ierïons jamais venus à bout de
le» enlever , fi nous n'avions ufé dft furprife ; voilà donc les feuls homir
mes , fur lefquels vous avez k . venger tarit de morts illuftres, qm nr • • •

The text on this page is estimated to be only 16.73% accurate

libi Coûtes Mogols; font périss fous leurs coups ; ains lui pendez
pour quelques jours .votre douleur, afin de les punir par un fuppiice
proportionné au tort qu'ils vous ont fait. Ce dit» cours rallentit la fureur des
Sau[^] Vages [^] & nous garantit de la Siort : loin de nous faire le moindre mal
, on nous délia , on nous fonda dans une cabane dont on nous établit les
maîtres ; Von en garda feulement la porte avec beaucoup d'exafUtude, &
Ton nous fervit à mander du poifToit fec deux fois par jour fort exac^{^^}
teroent» -i Cotfime je rema,rquois une ex-[^] trême trifteffe dans Vagieddin[^]
jfi lui en demandai la raifon : Sei« gueur, me dit-il, nous devons ;dès ce
jour, nous regarder corn-» . xne de malheureufes viétimes dé[^] vouées à une
mort certaine : ,nos ennemis ne fçavent ce que ç'[^]û quQ de Être grâce , ôc
leur I.

The text on this page is estimated to be only 7.03% accurate

C o N T rs' M <t GOtSi aof . vengeance ne, s'aiTo^vit (pie pat le
lang des , jrmfécablcs quilt /ont «iQurir dafislesoplus.cwelfi touifinens :
àk>is .jto'ayarit ..exi^ iqué la harangue; du- Sauvage, iws croyez pas,
Seigneur^ comiœiar* t'il y que nom. jouiiEons ënoorc ^ong-tems. daia viei.
awis jfowr «les dèftinës à • cffuyfsr dies fiïffr» f>rices , acconipagffïé» lie
circo» ftânces d'une barbarie, fi tafih^ ^ que Fon ne peut rien concevoir , de
plus affreux ; toute w» fermer tē «l'abandonne ; q^artd jypen* fcje frémis
par. avance de la feuie. id^e que je il^ea rappelle ^ & donc j ai été tant, de
fois cé*< moin che2^ les Infulaires que nous venons de quitter* Si le
difcours du. Pilote rm'dïf tonna d'abord , je revins bieifcr ^ôt de mon effïroi
; Vàgicddii;^ lui dis -)e , raflure - toi , nous ne mourrons pas parmi les
barbât» xçsi le grand. Prophète mea» 1 iii j

The text on this page is estimated to be only 10.93% accurate

affuré trop positifemM ; je païf^ *e {fiir «K)]a cœur l'ine marq lie
"étmAtie"4^ÛL proteûion: En i^^atîachant 4e i'ame' la fatale ^paflioû qui a
caufé tous mes 'malheurs , il m'a fait entendre ^^e j'aurais encore obligation
•de ia vie air Prince de Vifapour^ i&quôiquef ignore de quelle ma* îiie un
fecours fî extraordinaire les effets. Malgré la cicatrice que Je l'ortbis à
Tendroit du coeur , ôc ijue Vagieddîn avoit exanuné^e avec une ejêtrême
fuptife , il îi^ajoutoit pas tellement foi au prodige , qu'il ne fe livrât fouvent
■à k plus amere douleur ; enfin , •sfprès avoir demeuré près ■ dé quinze
jours avec ces barbares ^ ^n nous apprit que' nous ferions •bien-tôt brûlés à
petit feu , & ^oicl de'quelle manière, nous ea

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

CON^TES MOGOLS* IO f ffimes informés, La veille di par
deftiné à notre fiiplice y o» vint nous prendre dans notre ca> bannre ,. on:
nous mit ait eol une lohgtre corde de coton.;: on nousdépouilla toiw nuds ,
& pluficurs fcmtnes après nous avoir peint le corps , & nous y avoir
atta^chẽ des omemens de diverfes couleurs , iîrent rcteatir Fair du bruit
effiayant de leurs chanfons &L de leurs danfes ; elles nous annoâçoient que
noue devions le lendemain leur fervir de nourriture > 6c que nous, euiîions
à lious préparer' a fa mort, avec toute k fermeté que des braves^ •teb que
nous y dévoient faite pa^ roître.^ Je vous avoue >. Mefda-^ mes y .que ce
ne fut pas fans une extrême émotion ^ que je crus ma fin prochaine y & que
je commençai à défefperer un peu. de la protektion' du Prophète î ou nous
garda toute cette

The text on this page is estimated to be only 12.86% accurate

'to6 Contes MoGOLfc nuit avec un extrême foin : l*agitation de Vagieddin redou^ bloit encore ma . peine ; jç. ta* chois pourtant à le. confoler , ÔC je lehortois à fe resigner à la Providence, qui ne nous avoir pas abandonné jufqu'à ce mo* ment, lorfque je jettai par han zard les yeux fur un Livre qui fortoît à moitié de la poche de fon habit, que les Infulaires en le dépouillant , avoient laifTé dans notre cabanne : Je ne fçai pat quel motif je leramafTai^ mais je n eus pas plunk- conna que c'étoît fon routier, & qull çon* tenoit outre ce , une computa^ tion Aftronomique , que par une cfpece d'infpiration , je le par^ courus d'un bout à Tautye; ÔC comme j'y trouvai une Eclipfe prefque totale de foleil,, annoncée dans le mois dans lequel nous nous trouvions, je demandai au Pilote , s'il f<^avoit ejtacr

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

GoNTES MoGOLS. Î07 tement à quel quantième du mois ôc de la Lune nous étions* Ouy , Seigneur, me dit-il, & de peur de me tromper, je les ai marqué tous les jours ; alors ayant examiné avec attendon cette computation , nous trouvâmes par un calcul très-cxaû, que cette Eclipfe devoit arriver le lende* main , environ à deux heures après midi. Tranfporté de joye de cette découverte , je me perfiadai que cet événement ne m'étoit pas préfenté fans myftere; & ayant fait part de mes idéesà y agieddin , je Tinflruifis de lufar ge qu'il en devoit foire» A peine le jour commençoit à paroître , que les Infulaires étant venus nous tirer de notre cabanne, ils la démolirent; on nous ôta la corde que nous avîons au col ; on nous la pafla autour du corps , & plufieurs de ces barbares la tenant par les

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

lo8 GONTES MoGotST.' deux bouts y nous conduî firent
toujours en cx)urant> jiiiques fur le bord de larmer dans une gran-* ^c
place y où tou6 ceux qui aotn|>ofioient cette Nation s'étoîenç rendus en
foule. Oa nous at-ta"^cha à un poteau^ ꝑc Ton alluma à cinquante pas de
nous un feu qui nte parut être la divinité a laquelle on^ natr& altoir
facriiêr* [Alors un des Sauvages armé' d'une efpcce de ijiaflue qu'il teinoit
fur fon épaule , nous adœ^ fa aînfi la parole : N'êtes 'Vgws pas les deux
hon^mes que Ton a ettlevé d'entre tioi ennemig^ & qui avez fait un fi grand
car^ • nage de nos pères ôc de nos fre* jes f Vous ne pouvez le nier ;- & *
puifque nous fonqimes aujouï*» d'hui maîtres de vos perfonnes , vous
devez vous attendre auis , toumnens que vous méritez. Vos membres vont
être rôtis pièce par pièce y & riours les mange*

The text on this page is estimated to be only 10.66% accurate

CôNTËs MbGots: ?Ô^ ïons jufqu'aux os. Quelqu'ef» frayé <5ue
Vagîeddiſt pût être d'une fi Cruelle menace, îj. rél>ond4t ainſi au Sauvage ,
fui van^ es Inſtruâions que je lui avois données : Si vous jjoſſez ayez pris* au
niiilleu de vos ennemis, ce n e<J: pas à dire pour cela que J10U6 foyions
perſonnellement Jes vôtres. Forcés de conabattre pour ceux avec qui nous
étioii\$ ^ ri failoit ou périr fous Ipurs jmaſibes ^ pu employer nos armes
contre vous ; ainſi ce n eſt point ^à nous que vous devez imputer Ja iQojt
de vos frères , & il feroit injuſte de la venger fur çios pe.r=foniies 5 J en
attèſte ce Soleil qui notis éclaire ; ç^eſt lui qui vous jâ fourni le premier feu
^ qye vous paroiffez adorer ; & (i vous perfifiez à vocdbii; notre • mort , je
vous apprendſ ide fa part quer vous allez éprpmyp toute fa colère , fie que
cet àſtre li^mineux^

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

f lo Contes Mogols. pour vous prouver l'intérêt qu'il prend à notre vie, va couvrir dans peu ce continent ^ des plus épaiffes ténèbres ; différez donc notre fupplce , jufqu'à ce qu'il ait fait prefque les deux tiers de fa carrière ordinaire , ôc 11 je ne vous dis pas la vérité, redoutez envers nous les tourmens que vous nous préparez : mais en cas que ce Père de la lumière protège notre innocence d'une manière auffi vifible, craignez les plus grands malheurs qui puiffent jamais vous arriver , fi vous ne oous rendez pas la liberté. - Le difcours de Vagieddîn fur-^ frit extrêmement les Sauvages : air affirmatif avec lequel il leur parloit y les intimida ; ils s^éloi^ gnerent de nous pour quelques montent ; & apiès avoir tenu cpnfeil y le Chef de ces Infulai^ tes s'étant rapproché, de nous : Ton fupplce & celui de ton ca^ i

The text on this page is estimated to be only 20.08% accurate

Contes Mogol£ iff^ marade èft différé ^ lui dit-il ^]i(^^ qua
l'heure à laquelle ce grand événement que tu nous annon* ces doit arriver ;
mais Ci tu nous en impofes , n attendez^ lun & l'autre qu'une mort
infiniment • plus cruelle que celle qui vous étoit préparée. Alors nous
laifiant dans le même état où nous étions y ils fe mirent à danfer y à
chanter^ àc à feire entr'eux un feftin , dans lequel ils n'épargnèrent pas lès
boiffons eny vrantes? Enfin le moment annoncé étoit près d'arriver, lorfque
les Sauvages impatiens nous deta«> éherent du poteau ; ifs reproche^ rent à
Vagieddin fon impoftuxe; & nous ayant conduits fut Une elpecé de théâtre
dreffé devant le feu qu'ils avoient allumé dès le matin, ils nous y firent
monter ; nous attachèrent les bras élevés à une perche, qui iTdverfant au-
deffûs de Técha^î

The text on this page is estimated to be only 17.42% accurate

ita Contes Mogols; feut, poitôt fur deux pièces l>ois plantées en terre , & nous enveloppèrent d*une efpece de cheraîfe Êiite d^écorce de bouleau , dans le deflein d*y mettre bien-tôt le feu> ôe par fon peu d'aiâivité, de nous procurer une jnort, extrêmeoient lente iSc cruelle. Nous touchions déjàà ceinoment fetal , &: le Chef des Jnfiilaires, un tifiDncjiBainmé à la niaîn alloit commeqcer le.facrifice , lorfque Vagieddin lui cria d un ton effroyable .: Regarde , mal« beure^ux incrédule p regarde le Dieu vengeur, qui vît foudroyer toute ta nation ; levé les yeux au Ciel , & vois- y ta condamnation écrite. Les jSaiivages ayant alors porté la vue vers le Soleil, furent dans la dernière conflernation de voir , fuivant la prédiâion du Pi-^ lote y le Ciel s obfçur cir infenfiblement, & lajerrefe couvrir deç plus noires ténèbres. : XXVIL

The text on this page is estimated to be only 9.05% accurate

Contes MoGOLs; iij XXVIL SOIRE'E. Conclufion de fHifime de CazaM Can , Sultan dOrmuz, . ■ PEndant la duré entière d« l'Eclipfe (a) qui fut de plus de trois heures , les Sauvages > taintf { M) L'EcUpfe du Soldl cft caufée par fmr terpofition du corps de la Lune , dire<ftement entre L'œit<Soleîi : les plusgrahde^Eclipfet arrivent Ibrfque cet Afire eft dans Ton apogée » & la Lune dans Ton périgée ; parce <]ue-le Soleii étant dans ron«pogée > t'efi-a-dîre, dans^foni plus grand éloignenfient de la terre f Ton demi diamètre apparent eitle plus petit qi»*U puiflë être ; & quand la Lune eâ dans Ton perigéev e'eft-à.dire, danslrpoût \4 plus prèede la tçrtfe; Ton diamètre apparent e(t l& plus grand*,- dt' forte que rEclipfe de Soleil eft non-lèulement' totale y mais auflF avec l'a plus grande demeure;La durée totalede oes fortes d'Ëclipres* {èlaires|. appelléesceatrale&, eft de trois Heures huitmi-*tiirtcs , & la demeure de ronfle SolcîF d'an* f obrcnriér,, ed de neuf mîfiutes^^ ifetue (e^ ^ndes;. JXe l*ufage dès Clotes^, fOT te fiur Bhl^^ taris Jnt'^K.i'7i9r Tome Uff K

The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate

U4 Conter MoGOLs; hommes que femmes y étoient proftemés eiï terre , fans ofer re* muer. Quel fut leur étonnement en le relevant, après que Tobfcurité fot ceffée, de voir tout d un coup plus de trois cens hommes , d*une figure qui leur étoit entièrement îr connue ^ fondre fur eux le fabre à la main. Comme ils prenoient CCS ennemis pour des envoyés de fAftre , qu'ils croyoient avoir cffenfé dans nos perfonnes , ils ne fe nûtent point en défenfe, & ie laïfferent maflacrer. Si Vagieddin regardoit ce fécond événement , avec autant def furprife que les Sauvages > pour inoi rempli des promeiles du Pro» phete y j'en fus d'autant moins étonné , qu'à la tête des braves Guerriers , qui venoient à notre fecours, f avois reconnu le Prince Ccthbé din y qui après m'avoir faiit détacher de la perche à laquelle yétois lié p Et rendre k mèsaKi^Q

The text on this page is estimated to be only 9.36% accurate

Contes MoGOis; iif Tice au Pilote : Seigneur ^ lui dis» îe ^
reconnoifTez ->» vous dans cet état déplorable y un ingrat Monaih que que
vous avez droit y non feulement de haït ^ mais.mépié dont il femble qud la
mort vcs» foitneceiTaire poQcfatisfairevotm }ufle vengeance ^ & votre
amour outragé. Roi d'Ormuz i me lé^ pondit le Prince de Vifapour en
m'embraiTantavectendcefre y lom de m'être. inconnji , ce neû.qpé pour vous
tirer de ce péril , que)ai abordé fur les Cotes; ccft une hiûoire trop longue à
vous cacontei à prefent ^ ce sx^ pas ici le monoient de le faire.; venez à
monVâiireàuiéparerlesfi)xcés dont votre . corps épuiié pacok avoir befoin.
Jeprenols le chermn de la Mer^ lorique Vagieddlñ s's^pecçevai!^ qiie les
femme» des Sauvages ^ leqrs^ cnfans x *^^ avoient été éparj^sés pai les^
Soit data du PÔBCéft écoksid: ei 'H«l»^U I '-

The text on this page is estimated to be only 14.99% accurate

>• •ptaûernés la, face contre terreⁱ îMalheureufes , leur cria-t'il d'une •voix forte , relevez-vous y retournez à vos cahannes : profitez de .4a. punition, de^eces monftres ;- élejezvos enfans^edans des principes d'humanité >. & par dés cruautés , dont le fcul récit doit fairehorreur^e a offénfez plus un Etre fuperieur qiai vient ^ nous venger de la faarbarîe que Ton vouloir exercer fiir nous : ce? paroles rafTurerent fces pauvres femmes défolées; elles ne fe levèrent qu'en trem* fclam & retournèrent à leur habi* tation^e pendaat que nous gagnions Biî; Gap , derrière lequel étoit lé i^eaiifeau deCothbedin. Avant que d'^ey entrer > nous fîmes, le Pilote fie moi une ablution 5 d'autant plus necdfTaire , que les femmes de. ces Sauvages nous avoienc pe nt.tont fe'xorp& avec des. cendres de différentes couleurs; après. M

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

Contes Mogolsi txf <3es habits convenables y nous mon rames
fur le Vaifleau , oi» Hoiis trouvâmes tous les rafraîchiffemens dont nous
avons un; extrême befoin. Je ne vous ferai pas, Mefdames^ le détailV des
reraercimens que je fis au Prince de Vifapour, les aflu* rances que je lui
donnai y que ma padion pour Canzadé , étoit entièrement éteinte , & la
manière extraordinaire dont je lui appris que j'avois éré:gueri de cet amouu
inceftueux ; je vous dirai feulemment qu'après ayok traversé avec beaucoup
de vîtefTe, desMersqu'i jufqu alors nous/étoient incon-» nues , nous
entrâmes d^ns celle d'Arabie, & fûmiesv pouffes pàc un vent favorable
jufques dans le Port de Gambay e ; là le Prince & moi reXolûmeSi de nous
travediu ôniJVfatchafitds ju & ayiec fix-ECclaveSifeulemeiK, nous allâmes
log£!Q au (uâravenfe»!! de cette Ville ^i^

The text on this page is estimated to be only 11.58% accurate

lit Contes Mocoxir^ Concierge nous y reçut avec difiinâion ; il nous fît donner lane des meilleures chambres y & «i^ me nous engagea à fouper avecr lui ; nous nous mîmes à table y les^ repas fut fort gay , noQS y bûmes de bon vin ; mais foit qu'il no as* ait donné dans la tête y ou qu'il y ait quelque chofe de furnaturel dans notre fommeil ^ nous avons été tranfportés dans ce fuperbe Palais y fans fçavoir comment , ôc nous avons été afiez heureux pour y trouver la fin de nos peines. Les Sultanes avoient été plus d'une fois touchées des triftes (i^ tuatiôîîs dans lefquelles s'étoic trouvé le Sultan de Perfe» Elles ëtoient charmées que le hazard eût conduit ce Prince & Cothbe^ din dans leur Palais pour y termî* lier totU tes chtfgrirtsdeCànzadé j cUes faîfoient quelquefois «efle-d »ion fur lès afluraiicès c[ue t'Imart C^duob lui avoit doimé après I9

The text on this page is estimated to be only 17.37% accurate

Contes Mogols» tip récit de fes aventures, qu'elle verroit bien-tor la fin de fes malheurs ; elles fe fouvnoient du tranfport d'Albaert a Ofmuzr^ de la vue qui af ait été rendue à Aboul-Affara ; & quoique k» difcours du Sultan de Perfe leur fifsent comprendre que cet Imztt pouvoir avoir eontribiê à la guerifon de Telpir & du cœur de Cazân-Can, elles n avoient garder desHmaginerque c'étoit cethom» me^ttiervilleux qui conditiifoit toutes ces aventures à leur fin p par fa profonde capacité dans les iciences les plus fublimes , Se par le pouvoir qa îl avoit fur le* Génies de toutes les efpeces. * Il fe faifôit tard ,. & quelque ecK vie que les Sultanes eufient de* fçavoir par quel moyen le Princô de Vifapour étoif forii dès maînS^ des Corfares , & comméht il avoît pu fecourir aufii à propos le Sultan > eues crurô <ieyoir

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

le »5ô Contés Mogôcs; remettre au lendemain le récdif de fes
ayanmces^éc chacun s'étant retiré > ils pafferetir tous îa miit avec beaucoup
de tranquillité , à Texcéptipa de Caiwin-Can, Le Portrait que le Sage lui
avok montré dans la cabanite des Infulaires ^ avoit fait tiite trop forte
impreffion fur ion cœur , pour qu'il ne Teût pas toujours prêtent à Tefprit , &
il croyoit avoir trouvé Toriginal de cette peinture dans une jeune perfonne
d#ce Palais y jufqu'alôrs couverte' d'ui> voile : elle avoit toujours été
prefente à tout ce qui s'était paffé dans le Sérail i mais fon voile lui ayant
échappé vers» la fin de l'hff- toire du Sultan , il- fot tellement: •firappé
deréelat de la belle Acfoû^ fille d'Oguz 6c de Gehetnaz , (car c'étpiï ^elle
que le Prince avQipy^ enlève ,, pendant cette »uit Iwatîs^ifame gpur lui)
qu'il Commet

The text on this page is estimated to be only 23.03% accurate

C OINTES MOGOLS. laf! Comme Cazan-Can nétoitpas bien aiTuré fi cette charmante pcrfonne étoit une naortelle, ou quelqu'un de ces efprits élémentaires qui s'allient qudquefois aux homn^es^ il pafTa la nuit dans une grande agitation y & pour s'éclair^ .cir de fes doutes , il fit entendre aux efclaves qui ^toient deftinés pour le ferVir, qu'il fouhaiteroit parler au vénérable Vieillard qu il avoir vu tous les jours précédens» Cothrob ne fiit pas plutôt informé des intentions du Sultan y qu'il fe rendit à fon appartement. Seigneur , lui dit le Prince y en cmbraffant fes genoux, ne croyez pas paffer dans mon efprit pour un ^omme ordinaire. Les événemens étonnans qui me font arrivés y ôc aufquels vous avez la part la plus effentielle y me font vous regarder comme un Génie favorable y OU comme fin Sage y à qui jrien n'eft impolTible dans la tort Tofpe IL L

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

fIJUî. GONTES MOGOLS; tu» ; aiiîfi après les obligations infinies que je vous ai , ne devinez-, vous point ce qui se passe actuellement dans mon coeur? Sultan d'Ormuz , reprit gravement Cotbrob , en embrassant Cazan-Can^ tout ce qui t'a paru n'être qu'un rêve, est: une vérité bien réelle ,Oiii, c'est moi-même, qui t'ai arraché du cœur cette graine inférée, qui n'engendre que corruption dans les hommes ^ c'est par mon moyen que notre souverain Prophète a permis que tu aies recouvré l'usage de toute ta raison ; ôc c'est par sa permission , que je t'ai fait voir le portrait de cette adorable personne, qui cause aujourd'hui toutes tes inquiétudes. Si sa vue t'a vivement touché, lorsque son voile lui échappa hier , la tienne ne lui a pas causé moins d'émotion. Elle fera ton épouse., c'est tout ce que je puis te dire à présent ; Écoute-moi connoître^ ■

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

Contes Mogôl§; %z^ tte feulementjpar ^es œgaci? rei?î peftueux
ce que tu penfes paut elle. Du refte ^ ne te fatigue pas refprit pour fçavoir
où tu es ^, & <}uelles font les perfonnes qui habitent ce Palais ; tu feras
informé de tout cela, lorfqu'il en fera tems , & ce moment qui doit être celui
d'une union que tu fouhaitea avec tant de paflion , n eft pas exn trêmement
éloigné, L'Inian s'étant alors retiré , fans attendre les remerciemens de
GJazan-Can, ce Monarque fut fi tranfporté de joye , des promeffes qu'il
venoit de lui faire, qu'il courut à Tappartement du PrincQ de Vifapour^ pour
lui annonpeç cette nouvelle. • Cothbedin ôc Canzadé prirent toute la part
pof^ fible à. fa fatisfaûion ; & la jçiç s'étant répandue dans toutes leurs
adions, ils pafferent la journée dans un extrême contentement. L'heure dîe
fe rjiflembler étant

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

rU4 C o N TÊ: s Mo GO L s: arrivée , on fê rendit dans le SaP Ion
, & les Sultanes ayant tén?^oi^ gné au Prince de Vifaponr quel^ que
curiofit^ d'apprenSre ce qui lui étoit ^rivé depuis qu'il ^toit tombé au
pouvoir des -Corfaires ^ ce Prince leur parla en ces termes.. trr A
HISTOIRE iPu Prince de Vifa^our. . Près i extrême fadgue*qué j'avois
efluyée dans le çomr [bat que j avois été obligé dé foutenir contre lé
Capitaine & les Soldats du vaiffeàuquivouloient obéir exadement au Sultan
d'Or* muz , & dans lequel j'aurois fuctombé infeilliblemert fans le fecoTirs
înefperé qui m'étoit arrivé » je ne m'attéddeois p as y à mon té veil y qui ne
fut que p. los de douz î heures après , que je me trouverois ; pour ainfi dire ;
d^s les fers.

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

5'enfus d'autant plu« cruellement -affligé > que féparé de ma cherô .<]anzàdé ^ j'appris que dans le par-!!; tagjê que les* Corfaires avoient fait .de nos perfonnês & de nos biens g elle écoit échue au plus brutal da tous les hommes. Je ne pyis vous exprimer , Mefdanaes , juÇqu'k .quel point fut porté n'on défef^ poir : il fut fi Violent , que j'eii tombai dans uneefpeccde délire^ qui fit appréhender pour ma vie* . Celui qui commandoit notre vaiffeauy & qui fe nomnïoi^ Acha^»» jbaert , n'ignorant pas ma qualité &: mon anK)ur ^ qu'il avoit appri\$ de quelques fujets du Sultan qu| avoient été pris avec naoi., eut toutes les attentions imaginables ^ .pour que je ne manquafie de rien ; il n'épargna aucune chofe pour mg; confoler: Seigneur , me dit -il,' vous êtes.libre dès jce moment^ôc .je vais faire toutes les manœuvres

The text on this page is estimated to be only 12.54% accurate

ftiîr Congés Môgoi^s; |)(>flibles pour rejoindre le Coir^ îaire qui vous enlevé Cànzadé. JTfe fe fôreèrâi à la remettre entre vos tbairts , çu je vous jure que je pérkâi à la peine. Généreux Achabaert, na'écrai-je , quelles obligation* ne vous ai-je pas ? Ah ! (i Vous tne rendez un ferviçe auflî cfFentiel , foyez fur d'une reconft'oiff&itîce fans bornes ! Mais de grâce , ne perdons pas de tenîs > ItB momens font précieux , ôc^ le Hioindre retardement tne fait frijP^ fbhnei: : Nous t'ôîirhâmès auflî-tôt k proue du côté qu!e lé vaîffeau €u Pirate avoît cinglé ; ôc après èfvoit vogué pendant plufieurs |èi^rs avec beaucoup de vîteffe , nous vîmes venir à nous un bâti-» môftt,què4e plus près nous recon.Jiûtties pour être céleri que nous cherchiônîs : nous l'abordâmes Sans le livoittent même, & ny trouvant poîftt la Princefle , j'é^ tois ftir h point de me précipiter

The text on this page is estimated to be only 12.43% accurate

de douleur dans la mer y lorftK f^ppris avec une extrême faoBn
faction > de quelle manière At» •baert ayant tué le Corfaîre , avbiti avec la
PrincefTe mis pied à terre; à Dabul , & qtfîl avoit xJontpté^ ceux de ce
vaiffeauquaatre-ving^ mille pièces d'of 9 pour la rançodl de Canzadé & ck
ceux de £| -fuire. Nous prîmes dans le mometnj la route de Dabul , & nous
n'ert étions pas éloignés de ^o lieues j lorftqu'une affFreufe tempête nouai tf
ejetta en mer; & après avoir battit notre vaiiTeau pencknt cinq jours j fans
aucune difcontinuation ^ il alla fe brifer contre un écueil# Tout TEquipage
ayant péri, lef feiîl Achabaert & mai nous nous faiffiffles d'une eljpece de
poutre! qui nous porta à plus de dix lieuëa de cet endroit , a bord d'une Ifte
où nous arrivâmes demi-morts de •fkimôc de laflitude. Apiès avo%

The text on this page is estimated to be only 23.60% accurate

fiſLÎ Contes Mogols^ . pénétré avec beaucoup de peîrne •aflez
avant dans dette Ifle, noys • reconnûmes qu'elle étoit inhabî:tée^ & nous n y
vîmes qu'une ^grande quantité de Mouches à .miel, & de Chèvres qui
paroif^ .foient ttès privées. Les pi emieres ? nous fournirent dès le jour
même, .!june nourriture qui nous rétablit Vefomach ; & les fécondes , oi*^
tre le lait qaelles nous donnoient abondamment , nousîndl.querent une
fontaine d eau-vive des plus fraîche, parce qu'elle revoit fa fource datis un
Rocher | .iitué au penchant d une petite m.ontagne , qui étoh expoîée au
vent du Nord. Ce nous fut une efpece de confblation , de trouver dumoins
de quoi vivre dans un lieu aufli fauvage , & après avoir paflé la nuit à
l'entrée de cette Roche , nous commencions à nous réfigner aux :£olantés de
la Providence ^loſf:

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

COÏ^TES MOGOLS. T2p que le Jour qui comnMiK^oit à pa»
roître, fembla tout d un coup s'obfcurcir ; cette efpece de Phc*' no mené
nous caufa quelque frayeur? elle augmenta encore par un bruit d'une nature
que jer ne fçaurois bien décrire , & nous fumes dans un étonnement au def*
fus de route expreflion, de voir qu'il procedoit au voL d'un oifeau plu-s gros
qu'un. Eléphant , que cette efpece de Monftre s'abbattit à cent pas de nous ^
& qu'ayant pris une chèvre dans chacune de fes Serres; il remonta vers le
Ciel, ixave£^la(nei>& aifpacuç; à oos yeux» *

The text on this page is estimated to be only 13.89% accurate

J30 Con:te& MùCaiSL^

■mÊÊÊmimÊÊÊÊÊmmiaimmrsaÊÊÊmimBmmm^Êimm' . XXVIII.

SOIRE'E. Continuation de tHifioire du Prince', de yijafour^ AChabaert refta
iriterdir â cet^ te v^Lic; pour moi, je ne« fus pas tout-à- fait tant étonné^ ôC
comprenant qull falloît que cer -feifeau prodigieux fut un^ Rokh y i(^)
dont j'avois fouvent oCii parler^ mais que je crojrois n'exifter Sue dans
rimagination de nos Lomancrers y Je l'examinaf avec une extrême attention.
Comme pendant près d'un mois que nous fûmes dans cette Ifle, je voyoîsr
tous les deux jours le Rokh faire: la même opération fur les Chèvres, cela
me fournit une idée que je coiiuniquaià.Ac}\abaerry ■■■'■■ ■■ Il ■■
(a) Rokhj Oifeau moaftrucu» qpi enlevé vrtQ fadlné ua HceuL

The text on this page is estimated to be only 20.85% accurate

J Contes Mogols. 171 &/qu'il approuva y quoi qu'elle fût xrh périlleuse. Suivant liion projet y nous défîmes la toile de nos Turbans , & nous coupâmes nos Robbes de déflus , de manière . que nous en finies des bandes Xuffifantes pour nous attacher chacun folidemenr à une chèvre i Après les avoir toutes éloignées un foir , de l'endroit où le Rokh avoir coutume de defcendre, nous y en, laîflames feulement deux , àufquelles nous étant for-tement liés, nous attendîmes avec une impatience mêlée de frayeur ^ l'arrivée de tOifeau : Il vint à l'heure accoutumée, 6c nous enleva avec nos chèvres > » comme s'il Weut été chargé que de deux moineaux. De quelqu'int* trepidité que Ton puiffè fe piquer^ j avoue que ce ne fut pas <ans une extrême appréhenfion» que nous nous vîmes emporter prefque aux: -nuës^ traverser un efpace imr

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

ijsr CaNTE^S Mo-Gôcs.meiife de mer y 6c defeendre vei* ïe
foir^ fur une Efplanadé fituéc au haut d'une montagne y où. le Rokh p^ les
deux cheviFes qu'il avoit étouffé dans fes ferres. Coinfmé cet oifeau les
quitta pour aller' apparemment chercher les peti ts^> & les amener à leur
pâtûre ordinaire,' nous profitâmes de ce moment pour défei^ les liens qui
ivous tenoient furpendus* aux che^ yres ; nous nous éloignâmes de ce lieu^
&: après avoir mangf^ quelques rayoi^ de miel dont nous avions fait
provision ^ nous fious retirânfics derrière une roche four y palier fa nuit :-
iSfoûs nous difpofions-à goûter en cet endroit un- fbmmeil ^ dont nous
avons ua extrênie befoia^lorfqu en- voulant arracher quelques broflailles ,
qui mempêchoient de me placer commodément y. f apper<jus quelque
chofe de brillant : je m'en ap^ ftochdlp&L découvrant au claiç \

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

OO'NTES MOGOLS. tj^ à la lune que c étoit un anneau dor^.qui
tenok à une efpece de trappe , je la levS , €c y trouvant un degré échké par
des lampes de crïftal remplies dliuile de len* •teur, nous ne fimes Achabaert
& moi , aucune difficulté d y de^ cendre -: Cependant, à peine y :fumes-nou
s entrés , <jue nous fumes Êiifis dune efpece d'inquiétude en entendant la
trappe fe refermer avec violence. Suîvans toujours notre première
téfolution, nous parvînmes dans une falle jà'une magnificence furprenante 5
j6c pour Tornemenf de laquelle on ii'avoât p<Hnt épargné les pierres les
plus précieufés. Quatre torchères d'or pur foutenoient des lampes , dont il
fortoit une lumière fi brillante qu elle étoit éclairée comme en plein jour ;
6c à un des coins de cette Salle, étoit un Cabinet magnifique dans lequel oa
voyok deux lits de Satin

The text on this page is estimated to be only 29.22% accurate

brodés de Perle Comme nous étions extrêmement fatigués nous nous mîmes à dormir y - nous nous y endormîmes profondément, ôc nous ne nous réveillâmes qu'à la pointe du jour , au chant de plusieurs oiseaux renfermés dans une magnifique volière : leur plumage étoit si varié & si brillant, que nous ne pouvions nous lasser de, l'admirer ; lorsque nous fumes distraits de cette vue par une conversation que j'entendis entre deux personnes que je ne voyois pas. Où le Seigneur, dit une de ces voix, le Sultane Ormuz est dans le palais de Ramak. Je le fçai > reprit l'autre voix; son impiété envers le Ciel & son ingratitude pour un Prince généreux l'ont conduit dans ce lieu afin d'eux pour y subir le châtiment qu'il méritoit : mais son repentir , ôc les prières du Prophète ont fait changer l'Arrêt qui jadis étoit prononcé contre lui. N

The text on this page is estimated to be only 23.80% accurate

Contes Mogols. ijf pourvu qu'il fe trouve un homme ^ez brave
ppur Taller arracher à CCS farouches Infukires qui fe ditpofent à le brûler à
petit feu. Je n'eus pas plutôt entendu ces derrières paroles, que fans héfiter
fiir le parti que j'avois à prendre , ce fera moi ^ repris- je , qui tenterai cette
entreprife , quelque difficile & quelque périlleufe qu'elle puiTe être *. mais
daignez du moins m'inftmire de quelle manière je dois m'y comporter.
Généreux Cothbediîi, pourfuivit la feconde voix, je n'en attendois pas moins
de ton courage ; pourfuis ton noble deflein: après t'être rafraîchi dans ces
lieux , éprouve l'avanture de Soham , monte le vaiffeau que tu trouveras
dans lé Port y 6c pars pour cette expédition. Cette voix n'eut pjis plutôt ceflé
de fe faire entendre , que nous fortîmes Achabaert & moi de ce Cabinet >
pour entrer dans

The text on this page is estimated to be only 19.79% accurate

ijtf CÔNTfiS MOGÔLSV Vin Jardîn fiiperbe que nous
traverfamés : de-la nous ^tant rendus dans un Salon iuperbe où nous
t4:ouyâmes un repas exquis ^ qui nous é^ok d un grand fecours , BOUS
pajplames ënfuite dans une. avenue qui nous conduifit à un Pott rempli de
vaiffeaux. Là 3 nous étant informés d'un Matelot en quel endroit de Ja terre
nous .étions : Seigneur ^ nous dit-il , vous êtes dans l'ifle de Darem (a) qui a
toujours paffé pour fabuleufe , par la difficulté qu'H y a d y ^border. Sam-
Souvar fils de Ca-*. berman. Général des Armées de Feridoun^lun des Rois
de la première Dinaftie de Perfe , fut le premier à qui il fiit permis d'arri-»
ver dans ces lieux : ils étoient remplis de Monftres fi terribles , (ii). Voyez
la BibliôAeque Orientale aux fcl, 7 4^- & 7 5 o. auxdtres Saiii,& Sam -
Souvar , ft Sâiïidndar^ quaucua

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

Contes Mogoi\$. 157, ^u aucun mortel avant lui , n'avoit été afTez hardi pour chercher à y^ mettre le pied j cependant ce He^ los à qui rien ne paroiiToit impoifi^ ble y ofa aborder à cette Ifle : il y combattit la plusgfânde partie de ces Monftres ; ^ ayant domptié celui qui étoit le plus farouche j & qui fe nommoit Soham^ à eaufe qu'il étoit de la couleur & de la nature du fer^ il rapptivoifa 5 en fit ffn cheval de bàts^ille ^ &c avec fonfecours, rendit les Péris maîtres du Palais dont vous for^^ tez ^ en chaiTant les Di ves leurs ennemis mortels. .Enfuite: ayant laifTé fur latecre des marques d'u^^ ne valeur extraordinaire y iliubit en cei lieux Le fort de tous les mortels ^ &l laifTa en^ mourant la monture à la garde: de. Schaca^ roun , qjii depuis plufieurs fiécle? attend ici un héros aulli intrépide que Sam-Souvar. Et de quelle? tnilité, repris-je^ peut être àc<| Tome, Ihr M

The text on this page is estimated to be only 11.07% accurate

•CONTES MoGÔLM: Sàgé > IWivée de cet homm^ qull âttèéd depuis fi long-tems ? Semehdoun , continua le Ma* te^ot , eô un Geni^ affreux , fur^ àcinmë {a) Hezar-ïek-Dèft ^ pac^ te qu'avec une taille de Géant> il a la force de mille perfonnes. H cft vôi fin de cette Ifle , & y vient fouvent faire des irruptions qui ééfpleht Sèhacaroun , & nous ner jcuons appaifer cette efpece de Hîbnftre que panai honteux tribut qui nous déshonore^ & que nous lui payons depuis dix ans : Perfon^ fie jufqu'à prelent n'a pu parvenir k àòùs débarafler d un ennemi auflî ferçorntttbde ^ la raifdh en éft ^ qu'il lit p^t être vaincu que par urti tWôrteliâflfeiL hardi pour monter le Sôham dfc Sam^Souvar ; & cet animal auîé terribJe que Stmea-t àrr#iiii- 'tf»-fiir.- t r... m^,- - .-■ .t j,-i.tv '^») foli^jt, Égnlftc en hngue PciSenné 1811* m;: fer éc mains. Ce Géant e^ cetebre dan» le. Roman de VUHkçàxt &bulfufe imkyléÇtt

The text on this page is estimated to be only 8.95% accurate

Contes MoGots. t^ doun ne doit être fournis que par celui qui pourra lui' mettre la bii> de d'or, dont Sam-Souvarfefeï> vit pour le dompter. Comme il « mis en pièces plus d'un Cavaliec aflez hardi pour tenter cette €t^ treprife , cela en a tellement éé^ goûté les autres , que depuis plus de 60 ans^perfonne n avoiaki s'y hazarden i avDis lu une partie de cette Hilroire fans y ajouter fbi> pour&ivit le Pcioce cïe Vifiçoiir^ mais la maniete fîhguHere dont f étoi* arrivé dans Tlfte de Daremr}^ m'ayantfait croire <ju elle pouvoic {>ien être véritable > je demandai au Mate^^t ff ron {toifvoit voir ce» animal il IwifêiEx :i Oui ^ Seig^ vr^ répliqua le Matebotj il eft dansiiii cabinet du jatdinxi'oèTOUs ùxteA fous xm Paviliott d^Ëcarlaœ i âchacàco»ï €n-a im foin tout pac«<^ ticiâxevy Sl il ne refîrfesa pass de rons le moncrer>aÎQifi qwlzbt» de i^'il ôëttr eafesxaSr c&ns qq|

The text on this page is estimated to be only 27.22% accurate

ri4o Contes Mogols; des appartemens du Palais. Je priai le Matelot de nous conduire vers ce Sage : nous en reçûmes tputraccueil poffible ; & après lui avoir témoigné lenvie que j'avoisd'eflayer la bride à Soham, il nous mena dans le lieu où ce furieux animal étoit renfermé. J V ,voue que je fus très-émû à fa vue; cependant réfolu de mourir plutôt <que de reculer daris cette entref)rîfe , je priai le Sage de mlnftrnîre de quelle manière je devois. m'y conduire. Seigneur , me dît-il ; Vous voyez que ce monftrueux animal participe de plufieurs natures : s'il a la tête d'une panthère , ' il en a toute la férocité & la lege** reté ; fon corps couvert d'écailles les plus dures y qui lui forment fur le dos une efpece de felle , lui 4onnent la rcffemblance & la for^ €e du Rhinocéros,; & fes aîles^ t&i • fes pieds armés de ferres tran-j chantes lui iom^m]^ Jiaidieâ^

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

des Griffons ; c'est à cet étrange animal que vous devez présenter
la bride d'or que voici.* Si cette avanure. est réservée à un autre qu'à vous
X de quelque bonne trempe que soit le labre que je* vous présente , Sbaham
vous aurat déchiré en mille pièces avant . que vous lui ayez fait la
moindre blessure : (1 au- contraire vous êtes destiné à mettre à fin cette
espèce d'enchantement ^ vous trouverez: ce Montfaucon doux que le cheval
le mieux dressé ; il se laissera brider , & monter sans difficulté ^ & félon
toutes nos prédictions j. vous ferez vainqueur de Seman ^ f doun* 0'

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

i^i Contes Mo^jots; ^*^" XXIX- SOIRE'E. Conclujioii de
PHifhire du Ftinct de Pspipour^ PEndant que Schacaroqn mre parloît ainfi ,
il m examinaijr pour voir ft je ae chângerois pas de vifage ^ & voyant que
malgré îes périls qu il veiïoit dem>'amioi>cer, je den^urois ferme dans ma?
féfolution : Seignem:, continu a.-^ t'il en me remettant la bride d'or entre les
mains , d vous lères afiez:' hetireyx yoiB: doflifpter Soham >> fongez que
vous avez à combattre mi Géant terrible , dont la monture ordinaire eft le
Rokh qui vous a coi^uir hier fur lar montagne inacceflible qui cachc^ette
Ifle aux humains; outre Fextrêmer force dont il eft doué , ih eft bor* de
vous avertir que ce Géant di

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

C0^fTES Mo CTO L s. T4f du nombre des mauvais génies p qui
ont le pouvoir de prendre toute^ forte de formes ; il caxhangéra
infailliblement, s'il fe voit in^ ferieur y ou bleffé dans le combat: que vous
allez entreprendre : maisi fous quelque figure qu ilfe préfen?te devant vous,
ne le quittez poîn que vous ne lui ayez ôté la vie '5 ne craignez pas au refte
d'aban-. donner Sohant, vous le retrou-*^ verez toujours lorfqu il vous feras
neceflaire; & fi^vous fortez vic^. rorieux d'un combat aufli étran*^ ge ,
aflurez-vous qu'en nous dé^ livrant d- une odieufe tyrannie ^ vous
arracherez le Roi d'Or-* muz à une mort cruelle qu'of» lui prépare , & qu0
vous retrou-^ verez> en lui un. homme pénètre de douleur des înjuflices
qu'il vous a rendues» Un- de nos Sagp» en hû arrachant du cœur t'inceP
tueufe paflîoft qu?î4 »(fêhtoîr |>our k jP4&9e& 4 fœur > lui »

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

i4i! Contes MoGotf: ouvert les yeux fut votre mutité: Soyez
feulement vainqueur de notre ennemi , vous ne trou^ verez plus d'obftaclé à
votre paffion poule rincompacable Can-zadé^ Ces dernières prbmefles ,
eoiïf inua lé Prince de Vifapour ^ redoublèrent mon ardeur pour le combat
^ôc Schacaroun m- ayant ouvert la porte du Salton ou étoit enfermé
Soham^ ji'y entrai fans héfiter, tenant la bride d'or de la main gauche ^ & de
la droite le fabre q,ue ce Sjige m'avoit donné. Comme Je ne mie Uattoia pas
de réuffir dan^ mon projet^ :)e m'^étois réfolument dévoué à la mort ; &
après avoir fait une courte prière à notre fouveraiiv Prophète, je me
préparois à mè défendre dé lattaque du Moni^ tte y loffque je le vis
s'humilier, pour ainfi dirCj devant moi r plicc les gendux^ & tae pTéfenter
la;

The text on this page is estimated to be only 29.95% accurate

» Contes Mogols. 14[^] tête pour y recevoir la bride. Je fus fi
transporté de joie à cette vue, que je la lui passai promptement ems la
gueule i Ôc faurant hardiment sur son dos , je m'y trouvai aussi ferme que
sur le meilleur cheval. * Schacaroun se prosternant alors le visage contre
terre: loué soit Dieu & notre Prophète, s'écria-t'il , la mort de notre ennemi
est prochaine. Partez, intrépide Cavalier, laissez-vous conduire par Soham ;
mais afin que Semendoun n'ait sur vous surcua avantage ^ ayez, comme
lui; le don de Métamorphose pendai^t tout ce jour , & foncez à né le point
quitter que vous ne l'ayez vu sans vie : pendant votre absence j aurai soin de
votre compagnon. • Schacaroun n eut pas achevé ces paroles, que le toit du
falou où ooham étoit renfermé sous le TomeU. N

The text on this page is estimated to be only 11.07% accurate

f. T4^ CCNTES HOGOLS; pavillon, s'étant ouvert par le miliep, cet animal merveilleux)rit fon vol daqs Tair^jôc m'eneva avec lui. Il planoit au-deffos de la mer, lorlque j'apperjçus le Géant Sen^ndoun monté /ur Je Rollh , & qui venoit à nous avec junse ejctjrême vîteffe* ' Je fus Ibrpris d'atiord de ft tailje énorme ; mais animé p^or le\$ difcours de Schaeanoun , 'j'allaî droite lui dans le deffein de ne le pas .épargner ; il étoit armé 4 une maffue-d'acier , garnie de l^pmtes , & ;n!en déchargea ui^ il ^eux coup^ que j'en aurois |été accablé > fi Soham n y avoit pM)ofé une» de fcs pâtes , qui itok plws.dpre que du fer, avec. Jaquelle il k faifît. Pendant que leGeajitfe.débactipit poyr çon^ ferf er fon arme , je lé frappai fjt ^rudement de mon fabre , qiie H (kng lui rttilfeloit de toute parj:^ ^ ph;Mue coup qpc je lui pofr

The text on this page is estimated to be only 15.12% accurate

Contes Mogols; 14[^] tois [^]tant immanquable, 6c te brûlant
jusqu'aux os , il jeta des hurlemens si affreux[^] que j'en étois moi - même
épouvanté» Comme il ne pouvoit retirer sa: main des pâtes de Soham[^]
quelque effort qui! fit, il jugea: à propos de la lui abandonner , & de me
laisser , s'il lui étoit possible j» par le milieu du corps» Mais ra'apercevant
de fond de cœur, & voulant lui porter un coup de sabre pour lui abattre le
bras , le Rokh sur lequel il étoit ' enfoncé > fit un mouvement , 6c le reçut
sur le col. Mon sabre étoit de bonne trempe & que rien: n'étoit à fait
ébranlé; ainsi ce: monstreux oiseau se sentant dangei[^]euvement blessé>
referma ses: ailes[^] 6c se laissa tomber dans la mer [^] au[^]dessus de laquelle
Rousi combattait & Comme le Géant prenoit la même route[^] ÔC fut
Sehacaroua m'avoit fait tout

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

148 C0NTE5 MOGOLS/ c-ecomraandé de ne le pas perdre de
vue, j,e ci;aignis^ue Soham ne defcendit pas a«fii légèrement ^ue je le
louhaitais : je «l'héfitai {^as à faifir la main deSemendoun^ &c Iw portant
en même tems un coup de fàbre fur la tête , j'aban*4lonnai xna «lonture , &
cne pré»cipitai avec lui dans la meiu Nous neumes pas plutôt toucKé cet
élément, que furpris de ne plus voir ni le Rokh, ni le Geant^ ^'apperçus à fa
place un Monftre jftiarin , d'une grandeur * & d'une figure horrible ^ qui
ouvrant une Jarge gueule , bordée de dents des plus tranchantes , fe prépa?
joit 4 m'engloutir: je me reffour vins alors du don que Schacar roun m^yjox
fak en montant (ur Soham , je pris promptement h figure d un ^oiflbn 4'une
tailr le médiocre ; & pxéiziü^mt brufquemerit dstns la gueule du mon*»
fifc^ a^rèjs ^voif Je^jeriîmpm tj^^ >

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

Contés Mocots. 14.0 rerfé fpn vafte gofier J, j'allai droit au cœur , & le lui ayant arraché à belles, dents , le monÔre difparut. Je repris ma prec-
^ miere forme , & je me trouvai flottant fur le corps du Géant qui étoit fans
vie. Quoique je ne fiifle pas extrêmement éloigné du rivage , qui étoit bordé
pai? tous les Mabitans de Tlfle de Darem , je craignoîs qu'avant qu'on eût
pu me joindre avec une chaloupe, la mer qui étoit extrêmement agitée , ne
m'em^ portât avec le corps de Semendoun , lorfque Soham fe jettant daas h
mer « paifa f% t>ridQ diirns le col du Géant , & nous ramena Tun & l'autre
jufques dans le Port, Je fus reçu pafr tous ies Habîtans de cette Ifle avec des
acclamations de)oye d'autant plus fînceres > qu'ils fe voy oient oélivrés par
la mort de leur ennemi N 11 }

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

Fifo Contes Mogols* d'un tHbut qui leur caufoit une extrême douleur : ce monftre exigeoit d'eux ^ tous les ans à pà^ reir jour, dix des plus belles fil-îles de rifle -, ù/tis que jufqu*aiors on eut dû y apporter remède, & la fille même de Schaca^ Toun alloit être au nombre de ces Viftimes , lorfque j'arrivai dans Fifle : Ton doit donc juger de la joie véritable de tous ces Habitans , & en partieulieç de ce Sage. Il fit alUimer un grand feu fur la grève ; & y. ayant fait letter le corps du Géant, il ny eut pas plutôt été confumé, oue So^''^'^ c'*^!*>''*_*-_-^^ . ^ 1' • / ^ . «,wwviiiL uan» »cttry fut bien - tôt perdu de vue, & ^ qu'il parut fur la mer une grande barque qui cingloit à toutes Toiles vers le Port. Elle y arriva bien-tôt , & la iatîsfaction des Habitans de Darem fe trouva exceflîve , lorfque Ton vît que la barque étoit remplie de tou^

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

Contes Mo dots, f^f tes les filles de Tlfle 9 qui avoienc été livrées à Semendoun A. meliire que ce monôre les amenoit dans foa Palais ^ ufiè Perife qui les avait prtotcgë contre fes mauvais deffeins , les lui enlevoit par un pouvoir Tuperieur àu' fieiï , & les tranfporroit dans fa demeure; mais comme il ne lui étoit pas permis de les rendre à leurs parcs qu'après la mort de Semendoun , elle n'aroit pu les reconduire à DarenS que dam x:e menant,. Après que ma viftoire eût été célébrée par une Fête des plus magnifiques ^ & que Ton m'eût comblé de remercimens , Schacaroun me conduiftt avec Achabaert vers le Port ; fie jn'ayant fait monter un vaifleau fur lequel il y avoit plus de deux cens hommes vêtus à la Perfienne , il ordonna au Capitaine de tourner la prouë vers le conN 111) ^ #■

The text on this page is estimated to be only 24.48% accurate

11^2 Contes Mogols; tinent où le Sultan d'Ormuz avoir befoin de mon fecours. Il fembloit que les vents fuffent fournis aux ordres de ce Sage, & nous vogâmes avec tant de vîtefle y qu'en deux jours nous arrivâmes au Cap près duquel Cazan-Can alloit fubirla jaiort la plus cruelle.. Vous avez fçû y Alefdames , de quelle manière furent traités ces féroces Infukires qui alloient le fa^ crifier à: kur barbare fureur. Après cette prompte expédition y & qui ne nous coûta au* cun danger, puifquils nous ro* gardèrent comme-des gens enr voyés du Ciel, contre lefquels toute défenfe étoit. inutile , nous remontâmes fur notre vaifleau; & après avoir parcouru avec la même vîteiTe , ainfi que le Sultan d'Ormuz vous Ta dit*, plufieurs mers à nous inconnues, nous ern trâmes dans le Port de Dabul :

The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate

'Contes MoGO Ls. ifj là je^ recompensai dignement Achabaert. Le refte vous çft connti j puisque vous avez été ' témoins du confeatement que Cazan - Can a donné à mon bonheur: Heureux fi ce Prince, fuivant les prédirions du Sage qui Ta guéri de fa paffion pour Carizadé, trouvoit dans ce Palais la fin de fés peines, & le commencement d'une félicité qui ne doit finir qu avec fa vie» La Prîncefle Acfou nentenditpas Êms rougir les dcrôijeres Îaroles dtt Prince de Vifapotin -es aventures du Sultan d'Ormuz Tavoient extrêmement attendrie : elle n avoir pu s empêcher de verfer des larmes au récit du péril qu*il avoir couru chez les Infulaires y & elle s'applaudit fecretement d^avoir laitfé faire tant de chemin àfii' cœur, fe petfuadant c^ele Prophète ne deÊipprourVoitpasià paf^

The text on this page is estimated to be only 15.93% accurate

İf4 CONTÇS MoGOt^.' fion* Si cette jeune Princeffe fer livroit ainfr aux «louvemens qui ragitoiçnt,. Cazari-Can np reflentoit pas avec moins de violence ^ un amour qail voyoit autorifé^ par le fage Cothrob ^ & il oroyoit l'avoir fait aflbz cotinoître par fes regards à ccue aimable Prirr-* ceffe , de deffbs laquelle' il ne defournoit pas les yeax ,« lorfqail étoit dans le fallon.r Oguz, dalieu de fa retraite ^ voyoit avec plaifirfc former une: wniiagj, dont les lixifts »e de^ voient pas lui être defagréables ; l'alliance db Sultan A'Ormuz^ lui convenoit fott > & ce Priace^ à l'exception des fentimeï» odieu» quil avoit eu pour. fa Tœur y & dont il étoit guéri ^ avoit toutes les perfeâious imar ginables. Le Sultan de Guzarate témoignant à l'Iman l'impatience qu'il «voit de voir conclure ce mariage : 'Seigneur ,t lui dit-il ^

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

Contes Mogols. rff <e tems n'cft pas encore bien éloigné ; mais il faut auparavant que vous connoiffiez à fonds le cœur de vos Sultanes. Je erpis déjà y lire une partie de Icuï» fentimens , répliqua Oguz ; Neubahar^ Sçbabgerak & Geanzouz, ont été d'abord véritable nienr touchées de ma prétendue mort^ mais on fe laffe bien-tat de vivre dans la trifteffe j & il me feiaable que leur douleur eft un peu diminuée. Pour Goyl-Saba^ elle n*a témoigné de l'afHidioQ de ma perte que par rapport àfon fils , dans lequel f ai entrevu toutt\$ lés marques d'un mauvars mtturel ; les convetfations que j'ai entendues £ntre fa mère & lui à mon fttjet y ne me confirment que trop dans cette penfée: la. feule Gehernaz m'a paaru m^ jours plongée dans une véritable affliftion ; rien jufqu'à préfent » a pu la détourner de ces pea

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

tf6 Contes MoGot& fées affligeantes ; je fiiiis tém&ln de
ramertume de fes pleurs ; Se fi elle paroît quelquefois détour^ née de fa
douleur, par le récit des hiftoifcs fiiigulieres qu^elle a entendu
jufqu'aujourd'hui y elle y rentre bien-tôt dans le partictifier , & n'entretient
la i^rinceffc Acfôu que du malheur qu'elle a eu de me perdre ; raai§ je nô
m'en tiens pas à une épreuve fi légère; votis m'avez promis , mon àticx
Cothrob, de faire quelque chofe dé plus pour moi^ Vou^ ferez Content,
Seigneur, reprir riman^ le moment de cet éclaircîflement n^eiTpas encore
venu , ' il faut l'attendre fans impatience» Le lendemain de cette
converfatioiî^ les Sultanes s'étant rendues dans lefallon avec la compagnie
ordinaire , elles y trouvèrent deux hommes, dont l'un ^ d'ian air grand &
majefteux, paroiflbit être le œakre, dq

The text on this page is estimated to be only 20.91% accurate

Co»TE.S MoGOLS. IJ7 l'autre ; iLétoit extrêmement foir ble, ôc
fcmbloit relever d'une loïgue maladie ; une profonde trifteffe r-egnok fer
fon vifage., & dans Ces avions ; & autant que fon Efclave rmarquoit
d'étonniement de fe voir dans un lieu où regooient tant de richefles^ autant
l'autre témoigna d'indifFe^ rençe pour la Atuation où il fe trouvoit ; cette
içienfibilité futprit Ifts Sultanes , & Tune d'elles lui adrэфant la parole:
Seigneur, lui dit-jelle, vous paroiCfez biftn peu touché de vous trouver
ences lieux ; votre indo» lenoe pique uotre puriofité ^ daignez nous
apprendre le fujet de vos chagrins ; peut-être trourez - vous quelque
foulage-»ment en nous les racontant ; & pourrons -AOjus les adoucir par
|ios confeils , ou par le fecoufs que nous ferons capables d'y ap*» ^ттet.
Hélas] M^dai»e , rejprilt

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

158 Contes Mogols»' triftement cet homme, je ne Içaïs (î je dors ou fi je veille; mais en quelque état^ue je me txguve^ mes malheurs font d'une nature à ne recevok aucun adouciffement ; le récit que je vous en ferois, nepourroit que redoubler lextême douleur qui m'accable , & augmenter les reffenti-^ mens que fai d'une bleffure, dont je ne fuis pas parfaitement ^uéri; ainfi difpenfez - moi ^ je vous fupplie , de vous apprendre les événemens dWe vie {qui m'eft à charge; fi cependant vous fouhaitez en être înftruîtes, permettez^ que cet homme vous les Taconte , pendant que je me œ-» tirerai pour prendre quelque repos, fi la chofe eft poffible. Les Sultanes attendries: pas îes larmes qu'elles virent aoakv à regret des yeux de ce Cavalier., donnèrent ordte quqn le con^ éulsk dans^ un appartement con-^

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

Contes Mogols. ly^ venable ^ & Cotiïrob l'y ayant accompagné lui - même , lui fit * présenter du Sorbet, dans lequel il yefà quelques goûtes dua Elixîr merveilleux pour fes bleffures ; après quoi il le laiffa fur un^lit^ où U ne fut pas plutôt, qull s'abandonna à lan fommeil, d autam plus tranquille y que les douleurs que fa blelfore lui eauioïty cefTeïcent fitôt qu'il eut pris fon Sorbet» Pfendant qu'il repofoiſe^, ITnwa étant r^ourné dans ie faJlon avec celui qui avoit ac« compagndcet inconnu^ les Sultanes neutenst pas plutôt témoifi ^né a« xierni^jc J'envie* qu'elles avoient de fijavoit les aventures de fon liiaître, que fe difpofanj)l leur obéir , il leur parla à peu ^jcês dans ces termes. Pi

The text on this page is estimated to be only 15.33% accurate

\Ço Contes Mo<}oxs. HISTOIRE De Z^mAizaman j Prince de Kafgar[^] & de Zendehtaudy Princfje de Samarkand. JE ne vous ierai [^]pas[^] MeOames , la defcription du Royaume de Kafgar [^]{a) cela vou[^] doit être connu ; je neHi'étendrai que fur le récit des aûions particulières du Prince Zem-Alzaman, (i) fils unique du Sultaa Frayddun qui domine dans ce Royaunie. Ge Monarque avoit eu une gueiye fanglante avec celui de oamarcand {c) ; elle avoit [^]«) Ka[^]jtr[^] Ville Capitale du TuKcheftan. (t) C'eft*à dire l'ornement du Siècle. (c) Samarcandy Ville grande & capitale de la Province de Mavaralnahar. Elle eft bâcle fiir une Rivière aflez confidérable qui h tra[^] verfe par le milieu ; il y .{i beaucoup d'appaifcnce que c'eft une àts fèpc qu'Alexandre le iBranii fit hààx, & aufquelles il donna Ton nom. été

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

Contes MoOols. kJ"! •Cependant quelque tems affez douteufe ; mais enfin ce dernier fuccombant fous lapuifTance de Fraydoun , il fut tué de fa propre main dans une bataille fort cruelle y qui fut donnée fur les frontières de fon Royaume. Après une viftoire des plus complete^ le Sultan de Kafgar au« roit pu étendre fes conquête» jufques dans le cœur de la Province de Mavaralnahar ; mais comme il n'avoit fait que re* pouffer les Troupes du Roi de Samarcand qui l'avoit attaqué injuftement , il fe contenta de lavantage qu'il venoit de rece-^ voir ; & croyant ne pouvoir fans crin^e envahir les terres de fes voifins y il accorda à la veuVe^ de fon ennemi la paix qu'elle lui dt demander^ ôc fe tintpaifible dans fon Royaume ^ où il gouverna fes Sujets avec toute la juflice & la modération pofCbles. ^ Tome Ilf Q

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

fi^2 Contes Mogols^ Le Roi de Samarcand nV^ voit laiflTé en mourant qu'une* femme appelée Al- Aima; cette Sultane dans toutes les occa^ lions avoit témoigné tant de prudence & de courage, qu'après. îa mort de ce Monarque qui n'a* volt qu'une fille , fes Sujets ayant tine extrême confiance dans cet* te Princefle, lui déferèrent la. Couronne, contre Tufage ordi^ îiaire de T Orient,. Quoique cette^ illufire femme fçût le tort que fon époux avoit eu dans la guerre dans laquelle îl venôit de fuccomber 5 & qu'il âivoit entreprife contre fon fentiment, & que la neceffité dé fes: ^afÈiïres l'eût obligée de demander la paix à Fraydoun ^ elle garda lëans l'ame une violente douleur !<ie la perte du Sultarr 1km époux ; êc ne rcfpîtant que la vengeance^ . «Hé cherclia dans la . Princeffe iCiOideiïroitd .^ fille > toute ^

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

Contes Mogols. kT? confolation* Cet enfant avoit fix ans au plus ; mais à cet âge elle étoit d'une beauté fi parfaite, que faifant efperer qu'elle feroit bientôt un miracle de la nature > Al- Aima fe fkkoit par le moyen de fa fille dp fe faire, pour ainfi dire , des efclaves de tous- les Princes fes voifins qu'elle armeroit contre Fraydoun* Dans cet^ te efperance elle éleva la jeune Princeffe avec tous les foîns imaginables ; ;& en lui dorai5;nt la fierté d'une Lionne ; elle lui inf-pira des fendn:fcçjis de la h^itie lat plus iparquée confire Iç Sultaa 4eKalgar,&: VacçojKuma àXentendre prononcer foix >Qrî^ .qu'avec horreur. Comme ce^P .Pfittcefiç étoir d'une çoyay^l^xïoa vigoq.r^ufe fie jfobuftç^ ^ :M^lm hĩ fit prati^ ,qu^ç feîea-.tojC bs éj6Çjrcic& 1^ plus violens ; ^ la faifant monter à cheval dès qu'houe eut afTez de pi»

The text on this page is estimated to be only 12.23% accurate

m6^ Contes M OGoty^ force pour cela ^ elle voulut qu'armée
d'arc & de flèches ^ elle allât fréquemment à la. chaffe ; & fî elle n'en fit pas
une Amazone , elle fouhaita du moins qu'elle re^ fernblât k ces femmes
illuftres par leur bravoure , qui jufqu'aia tems du grand Iskender (^j)
s'é'toient acquifes dans rAfie une il haute réputation» XXX. SOIRrE. ^êfite
de tHiftoire de Zem^Alzch ' marij Prince de Kaf^ar f dr dr Zendehroudf
Princeffi de S^ marcandm LEPTînce Zem - AîzamaîT, qui depms la nirit
qu'il avok paiTéie dans k Scrail / jottiflbit ^^ne faoé çtefque parfaire > ■> ■
w ' ■1— »»»«>^ n* » ,1 f,^^— %—— HP \$a) AlexanAce fe Qsuu^

The text on this page is estimated to be only 13.59% accurate

Contes Moaots. t6^ étant entré dans le fallon à Theute ordinaire^ avec hi compagni^e qui Ty avoit amenée ^ ôc aont il avoit reçu toutes les amitiés poffibles^ies Sultanes n'eurent pais plutôt paru fouhaïter fçavoir k fuite de fes avantiares,' qu'il fît ligne à celui qui Tavoit accompa* gné de les continuer ^ ce qui! fît ainfi, Zemlehreud réiiffit à merveille dans tous tes projets àe fct Sultane fa mère r Elle devint dune beauté achevée ;& à mefure que fon efprit fe formoit avec toutes les grâces qu'une excellente éducation peut donnerv, fom corps s'accoutuma^ fans {)eine aux: exercices les plus vioensde notre fcxe. Quand Al-A^ ma vit la Princeffe telle qu'elle «revoit fouhaîtêê > eilé ne cacha plus fon deffeiti y & la propofant à tous les Prittces fes voifmfpour fûx dela-yeng^iice quelje içfe

The text on this page is estimated to be only 12.48% accurate

166 Contes M.ogol^ piroit , elle la dcftina pour époufe a celui qui lui fourniroit le plus de moyens d accabler fon ennemL Pendant . que Zendheroud croiffoit Cil âge & en perfedion ^ le Sultan de Kafgar mon maître qui n avoir d'enfant que ZemAlzaman , plus âgé de quatre ans que la Princeffe de Samarcand , employoit tous fes foins pour . en faire un Prince accompli ; & Zem-Alzaipan fiéconda ft bien ' les intentions du Sultagi fon père , .qu'à dix-lnrit ans non-feulement il avoit acquis uae extrême capacité dans les fcienoes^ & dans toùjs les exercices convenables à . fa qualité r nms' enowse. qu'il devint Je plus vitgoureœc & le mieux formé de tous J:es Sujets de fon . Il^v^w è p«ip«ittteînt . cet âgff, .que Fwydpoo^ obligé! de Ife miiij. tre en campagne,, i^tar. rcvouffer ^uelq^uès Ssloia» de && voâikujF

The text on this page is estimated to be only 9.88% accurate

Contre Mogols. r6j qu'Ai -Aima avoir excité fous main a: lui faire la guerre, lui donna le commandement d'une partie de son armée ; & ce Prince y fit des actions de valeur tellement au-dessus de toute croyance, qu'il s'ajouta, non-seulement l'admiration des Officiers & de Soldats qu'il commandoit, mais -qu'il devint la terreur de ses ennemis, & bat il trois Chefs de sa propre main Ces trois immenses merveilles ayant porté la réputation du jeune Prince de Kalgar au plus haut point ; le bruit qui s'en répandit à Samarcande causa une si violente douleur dans le cœur de Reice > '•q'elée eût pu enfanter l'Édum de rage y & les éloges qu'en firent eniteffidit faire de ce Prince, le rendirent autant odieux à l'ennemi qu'il fit à la fin que le Sultan son père le lui-même: étoit déjà, & Taydoun qui n'avoit pas laissé de taire six mille des préparatifs de

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

1(?8 CojaTEs MoGots. guerre que la Reine de Samarcand faifoit fourdement, pen[^] dant qu'elle animoît les Princes fes voifins conrre lui , fut tranf/ porré de joie en apprenant les actionséclatantesdeZem-Alzaraan. Alors loin de craindre les fecours qu'Al-Alma efperoit tirer de la beauté de k Princefle fa fille , il n'eut befoinque de reprimer la no[^] ble envie qu avoir le Prince de pévenir la Sultane en portant la guerre dans fes Etats. Mon fils[^] lui dit cet équitable Monarque,, il faut que la juftice accompagne toujours nosadions ; quoique le ref* fentiment de la[^]eine ne foit pas abfbûment raifonnable [^] je ne fçaurois le condamner tout-à-fait; le Sultan fon époux me fit une guerre injufte y mais il périt fous mes coups ; voilà la fource de fa haine ; je poutrois peut-être me mettre à i abri des trait» d'une ennemie implac«[^]lç en[^] travailani

The text on this page is estimated to be only 9.06% accurate

COÎSITES MtiGOLS. i69 \ la détruire ; mais quelle ^oire aorois-
je à combattre unefemuiei & encore dans le ternis que je fçais que de Sultan
de Bockota (^r) fe prépare à lui faire la gttenre ? Le jeune Prince goûta les
tatfoane* mens -pleins de generôfité du Sultan i & comme fon dernier
çom*bat avoir établi une paix folide dans Tes Etats ^ il àtw^mdz à fon fere
la permiflion de voyager* -e Çultah n ayaQt |)û la IvI rtfufer, il .partit d
a^ord avec une fuite de douze perfonites ; mais au bout 4'un niois > s'en
tcouvant încomiQïodé, il renvoya ,d^ix de ceux qui Taccoœp^gnoienty écri-
^ vit à fon per^ . qu ii {çis^itok marcher incognito > ôc déh»xt^f]é .de
tQUte fa grandei}^., ^ li|ipro-* '(^a) Mofkcrs, Ville trb-tonfidMlblepaffa
.|»rândeur , dans le Zagauy en Tartark , donc elle a été autrefois la Capitale :
eUë eft environ 3 ^odîcucs de Sainrrrcand , 9c l'on Ktisk ^lu'elle ét,9it
lapàtrîe d'Avioeuc^ . . l^me IL P. #

The text on this page is estimated to be only 2.23% accurate

f^o CoNTirs Mo G01.V <«it(Je ne fe point telleracnt éloî^ ^cx dé
£c\$ Ejtats , q^e li fes cn^^eniîs fâifoient quelques raouve'px^TS^U^fât
revenir prorapte*fvvttà à foïi >£^our&. ,Quelque ^hagtin que F^raydoun
reffentît à la leâpài de <^d:e Lettre y il fut jobiigé de prendre pttiençe , âp ^
çon^mt aux pronjefTes de foi^ ^Is^ il an^indit £m i^etoi^r avec f;rcMt
«ej^/aîc d« beuk pù\if que ce l^rincÉe voulût le porter dans fe| :*w>y«ge,\$;
c^niAe U <^ avoît gteirdé 4u'ûii^dt\^S«felave64Ôc moi potat fiSpfert^icc, ^
fioiMJ défendît de l^pfitiiél: apairpR^nt qti'Édrîfi j A JfolpL de paâejc^
4laa» les J&cau de oM :S«»eH^'Sa0ifrcaft4^ attira fëns^^e à ee deffein par
Je d^^'r ;4à,pQïuipître les /orces , oii pai: Ig ppripCrté d*ap^re»cjf^ Ail fr

The text on this page is estimated to be only 10.43% accurate

Contes TVIog;©l'Sc tjt ■beauté de Zcndhcïoîid, que (a mère
comptait devoir être fi Ül^ taie au Sultan Fraydoun ^ ôc lui fufciter^tant
d^nnemis ^ iiiéri*toit la réputation qui fe répamdoij chez ks Rois fes
voifins» : JLe Prince eut à pîîne rais le pied dans le Mavaralnàhar , où. il
apprit que le Prince Kobad, frère â Al- Aima, fe difpofoit à aller
au*d]evantrdu Sultan de BocJcora^ que pour être mfttukplus partie
culierementxiefa manière de Êii« re la guexrè > il réfolut de lut aller offrir
fes fervices. Kobad charmé de la bonne minê de Zem-- Abaman^ qui
feprefenta à lui fous le nttm d'Edtis , leiêcut avec un extrêiîw plaifir, 6c ce
jeune Printe fit dé fi grands pro-^ diges ' de valeur dans la bataille que
Kobad pcefetita au Sultan , qa'on^n^; pa^; pks dans l'armée que du
brave^Edadsr, qui "dans ce tout fauSra deux fois Ja .vie à Kopii

The text on this page is estimated to be only 10.43% accurate

171 C o^T :e s 'M o g ox s. t>ad y & * fut caufe par fes belles
s^ftions, de la viâtokelaplus complete que Ton pût remporter. Al-Alma
iniîrujepar un Courier que Ijji envoya foa fcere , de lextême brayouèce ^é
mon maître 5 le regarda comme un homme enyoy^ du Ciel ^ nofe-
feulemenr pour la délivrer des mauvaifcs intentions du Sultan de Bockora^
jnais piipQœ comme un inftru-» ment propre à détruire celui de Kafgajr j &
à opppfer au Prince Zem^^Alzanum Ton fib ; &c dans le deilein de
vengeance quelle fie perçoit f^\$,de vjûe ^ jelle écrivit à foi? treie de ne rien
négliger pour engager Edris à venir juiqu à Samarcand , recevoir les
récompénies qu'il méritbit ayeq tant dé juftice. A i:ette propoli'» ;ion le
Prince k trouva tort em-^ bacraiTé ; mais feignant beaucoup de modéftie^ Il
ne voulut rieg p^pmeitre de poiStîf ; & 9&iai

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

CaNTES MOGOI^S^ T7f feulement Kobad qu'il ne fortw roit pas des Etats de la Rekie^fany aller Taflurer de fes refoeâsw ZenvAlzaman, que aorénavarit je nommerai toupurs Edris y nous témoigna. Tembarras où il fe trouvoit ; cependant ayant fait reflexion qu'il n'étoit fièrement pas connu dans cette Cour > après^> avoir parcouru quelques Villes^ du Mavaralnahar ^ il prit la réfolth» tion dç fe rendre à Samarcand. Nous approchions d une forêt qui a eô qu à deux lieues de cette Ville, lorfque fetigué du voyage^ le Prîntxî réfolut d'y prendre quelque repos ; pour cet effet, il quitta, lagrande route, & cherchant l'endroit le plus écarté , il entendit le bruit» d'un petit ruliçau qui couloir agréablement fur quelques cailloux ; il le fm vit jufqu'à^fa four-ce , qui à cent pas de-tà formoit une fontaine ruftique , & ayant trouvé ce lieu très-commodê Piiij

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

pour y passer quelques heures , il y mit pied à terre , & nous ayant ordonné de nous éloigner ^ il se coucha (sur l'herbe j & céda bienrôt au sommeil qui l'accablait. Pendant que le Prince dormait tranquillement ^ Zendheroud r dont l'exercice de la chasse était comme je l'ai déjà dit, la principale occupation , parcourait la forêt où nous étions , montée sur un des plus beaux chevaux de l'Arabie : Tandis qu'elle poursuivait un Chevreuil, lui ayant fait prendre une route difficile : à l'instinct de celle de sa fuite , elle s'en écarta : de manière , qu'elle ne s'aperçut de sa erreur , qu' lorsqu'elle eut atteint la bête » qu'elle perça de son dard. Elle méditait alors de retourner voir de près , quand se voyant proche de cette fontaine , qui lui étoit très connue , elle résolut d'y aller ^ tantôt la fois dont elle était »

The text on this page is estimated to be only 9.16% accurate

] CoNtÉS IV10GÔ£S* ĩ^f prfeffée i elle mit pied à tene V attacha
(bn cheval à^uiv arbre y 6& prit le chemin quâ y conduïfoit j. niais elle
n'eut pds fait* dii<|ua!ite pas que le premiek objet qui lii frappa y fiit celui
dtf Prince de Kafgar, qiii dormir fi profbffdément ^: qu'il ne s'éveilla poi^
av èruit qu'elle fit çn sfapprochàMT de lui. Si d abtyrd Zendber oud fui
ftirprife à une rencontt\$ (1 peti? a«endue ,- les avaut^gea qu'elle ftvoît au-
deflRss des perfeiines de fbn feHe>- la raflfarerentbiefitot.î. d'ailleurs
>une^îîmpathî^e feerette f empêchant de fer^ticer de ce# lieux, elle
confidera d'abord avec attention^ , & enfuite avec émotion le Pttinge mon
maître ; il n'âvoît pas alors plus de Vingt ans; & comrme au clan des
déplaifîrs qu'il a reffemi depuis, hWoit encore altéré fa beauté ôc (à bonnes
mine, la Prineeffe ne put difcon%cmjt ea elle-fljêaie * qu elle n aPUij

The text on this page is estimated to be only 13.84% accurate

17^ Contes MoGQLs; voit jamais rien vu de fi parfait^ jpiais.
enfiHte détournant fes regards de defĩbs un objet qui les gttiroit avec
vk^fence > elle fou; ^r^ y & prenant trop d^interêt à œ bel Inconnu , elle
fouh^tg du moins, que ee fat à lui à qui elle put avoir obligation de la mort
du Sultan de K^gar ik de Ton fils ^ &. qu'il fut deſtiné du Ciel pous une
vengeance qu elle fouhaitoit avec tant de paſſion : elle s*arrêtoit à ces
réflexions , lorſque lq Prince . ſurveillant fut frappé & iébioâi^de la v^ de
la Princeſſe à vn ppint 5 que fe relevant & fe jettant à fes pieds f2«is
balancer : Pardonnez , Madame, lui dit-il, la témérité d*un Etranger qui
ignoroit que vous honoraÂie;z. ces lieux de votre prefence ; informé du
refpcâiqu il doit à votre fexe, il n auroit pas étéadez hardi pour fe prefenter
aĩnd à vos yeux-. La vûq d Konpyncnes faits comme vou»^ diç i.

The text on this page is estimated to be only 13.14% accurate

Contes MoGOLs. fjj alors Zendheroud , m'eft de trop' bon augure
^ pour que j'ie m'offenfe de leur rencontre :, levez--vous > Seigneur ^ c'eft
la Princeffe de Samarcand qui vous en prie* XXXL SOIKEÈ. suite de
FHiflûirt de ZenhAlza-r man Prince de Kafgar y & de Zendeheroud Princeffe
dé- Sa^ . marcahd. * ON ne peut concevoir quelle [fut la furprife & la joie
du Prince en ce ntoraent* Vous êtes, l'incomparable Zendeheroud , reprit-îi
avec ^tonn^nient f Ah, Madame, que je m^ fçaisbongréi d avoir employé
mesarmcs contre vos ennemis l,& qjie je m eftime-^ rois heureux ; fi par
quelques fervices que j'ai tâché de vous rencke p le nom d'Edris étoit déjà^

The text on this page is estimated to be only 20.85% accurate

1^7^ CÔLSTÉS MoGot*. parvenu jufqu'à vous ! Au non» d'Edris ,
2^ndheroud treflaillit ; elle recula quelques pas , ôc ne' put voir fans
beaucoup de joyeque celui de qui Tair charmante venoir delà foumettre à
l'empire' de l'amour jc^ étoit encore plus digne de cette fortune par fa valeur
que par le mérite de fa perfonne ;• elle tâcha cependant de fe remettre de la
furprife de fes fens , 6C prenant la parole à fon tour : Seigneur , lui dit-elle
> je n'ai point de peine à vous croire le brave Edris , à qui cette Couronne a
tant d'obligation ; le portrait que^ Ton m^a voit fak de votre perfonne^ eft
encore fort au^-deffus de ceque je vois en vous. .. Pendant que le Prince &
la Princeffe étoient cËins cette conyecfation ,> la fuite de la chaflfe l'ayant
repinte, Kobad qui étoit de la par-^ tîe , n'eut pas plutôt . reconnu^ £.du«L y
que fautant ea bas. de fbn^

The text on this page is estimated to be only 23.92% accurate

Contes Mogolk 1733c cheval , Se courant à lui les bras ouverts ^il lui fit mille caréfles ^ ordonna qu'on lui rendît tous les honneurs imaginables ; & l'ayant: invité de venir à Samarcand , le Prince remonta sur son cheval que* je lui présentai, & marcha toujours» à côté de la Princefle qu'il entretenait pendant tout le chemin. Al-Ahna qui avait ardemment souhaité la vue' de ce Héros >, qu'elle espérait engager à la servir dans la guerre qu'elle méditait contre le Sultan de Kalgar , reçut Edris avec toutes les marques d'estime & de considération qu'elle eût pu, donner aux plus grands^ Princes de la terre ; elle n'oublia rien pour lui marquer la plus vive^ reconnaissance qu'elle avait de* ses services ^, & le Prince s'acquittait en: fin peu de temps toute son affection , que jamais favori ne s'étoit rendu si puissant sur l'esprit d'un^ tel souverain. Comme moiMai^

The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate

80 Contes Mo cols; ^ tre étoit très- prévenant , il fetff bien-tôt
aimer de tous les Sujets de la Reine ; &. ii quelqu un envia fon bonheur ^ ce
ne furent quequelques Princes ^ qui aspirarit h la pofleiôn de Zendheroud
& diF trône , craignirent que la Reine ,. iveuglée fik le compte de cet
inconnu, ne lui donnât la prefe* çence fur eux ; leur crainte étoir
d^autanrplus juſte,.que cette fierrez PrincelTe > qui ne les avoit jamais
fkvorifé d'un regard qui leur piit donner la moindre efperance* , fembtoît fe
plaire înfinin^nt danſe la compagnie d'Edris. Il n'avoit pourtant pas encore
ofé faite coix^ KÎoître fa |)a(fion à Zendheroud ^ lorfqu'un foîr fe
promenant avec elle dans les jardins du Palais > elle le fit af&oir à ſes côtés
; Ôc fès cfclaves s'étant pac rcfpeâ ^ éloignées de quelques pas : Seigneur,
lui dit- elle, en lui montrant une fontaine , qui couloir qsl /.^

The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate

Cgnt:ôs Mogols. i8t face du berceau,, fous lequd elle 'étoit , c'^ft dans un lieu prefque ièmlable à ceki-ci, que j ai vu la ptemiere fois le brave Edris. Vous ■pourriez ajouter , reprît mon Prin<:c arvec vivacité , que ce fot auflî -dans cet endroit qu'il laiflk fa liberté aux pieds de la divine Princeflfe de Samarcand ^ & qu'il «y chargea des glorieufes chaînes qu'il veut .porter jufqu'au tombeau. Quoique la Princeffe ne {ht -p£ts fêchée d une pareille déclaration, plie rougit-, baifla les yeux en terre , & ne les ofant lever fur ie vifage tfEdris , ce Prince qui obfervoît fa contenance, y remar^Hiintplus de pudeur que de fierté £c de colère , en devint plus hardi qu'auparavant < Belle ZencUicfoud^ lui dit-il, fi je vous ai dffenfé, ordonnez du genre de mort qui '4éic punir mon audace ; mais foyez bien perfuadée, que cet "EijflSy q5« faas 6'è:re lait connoî/

The text on this page is estimated to be only 14.34% accurate

itre que par fon épée > a ofé levôf les yeux jufques fur la
Princefle de Stmarcand , n'eft pas indigne •de lui appartenir. Ma naïfaticc
ne cède ni ala^otre, ni à celle des autres Princes qui font à votre Cour; rasais
pardonnez ^ fi pour le prefent je ne puis vous en dire davantage; j'ai des
râifohseflen- * îtielles pour garder là-^deflus ua . filence que le terns
juftiflera* Edris, dit alors la Pricicefle, nous vous avons attéz, d'obligacion
y pour ne vouloir pas exiger., ique vous me déclariez ce ficret ; mais fi ce
que vous me dites -e^ véritable , Zendhero^d ïie fefti jamais qu'à vous» La
Princefie fut^ ^«ëmue de ce qu'elle venôit de dire, ^ju'ellc fut quelque t^ms
fans parler ; enfuite reprenant k parole , ah l Edris , lui dit-elle , que viensJe
de vous avouer ? Pouvoir- je oulblier que; je nedevois pas difpoii^r de
inonx£cur: ^>&^ù*ilii'e fl d^^-

The text on this page is estimated to be only 10.95% accurate

C G N T E S M O G O t S. T8f mé y ainfi que ma main , que pour celui qui mettra aux pieds de ma mef e la tête du Sultan de Kafgar. Ces dernières paroles troublecrent un peu Edris^ cependant il fc oremit promptement ^ & pour em*lécher la Priilceffc de remarqua [l'altération qui étoitfut Ton yifagè Madame, Itti dit-il, je nai pjis ignoré jufqaidLlwjconditions aut«quellesscngagent^etix quiafpi;yeut à;la.glbire de voUs^polFeder^ & quoiqu'il paroiffe beaucoup dfe ipréfomption dans ce que je vais 'VOUS di«e , je vous prom^ets de ne tdemahder la polfeflioîi de Tin*-comparàbfe ^ Zendbraoud , que pmir le jour que je «îiettrai fur fa {tête la couronne de Kafgar. QuoiqvQe la PrincefTe n enten*Mt poiat le fens des promeflîbs dm •Frînee^ la çoi^ginee arec lâquelàc il lui patlok, lui perfua^oitla '^tandeor de Ht naiîlTance*;<6e cher^9Qt en jeilb'iuâme les noms d&\$

The text on this page is estimated to be only 18.39% accurate

■ 1 I ?i84 Contes Mogolj. ^lus puifTans Princes de toutTO^riérrt^ defqaels elle exceptok Zeïï^ Alzaman pat la haine qu'elle lui portoit , felle n'a voit gardé ^de s'imaginer qu'Edris & lui ne fufTent qu'une même perfonne. Enfin Zendheroud extrêmement émue d'u ne pareille xronverfation , fe leva de deffus fan fiége , fes femmes fe rapprochèrent , & elle 4k retira dans fon appartement > <îans lequel elle paflala nuit avec beaucoup d'agitation. A peine le jour parut-il , que la PrincefTe voulant rendre grâces au Prophète de l'arrivée d'Edris •dans fes Etats , elle réfolut d'aller .cour cet effet à la principale Mofquée de Samarçand ; elle en prit 4e chemin avec fa fuite ^ & commue elle alloit y entrer ^ elle apper^ut beaucoup de monde à la porte, & une femme aflfcz âgée^ qui faifoit retentir l'air de fes cris. Elle .fitécarter le peuple, ôc s'étant approchée ^

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

Contes Mogols. i8j; prochée de cette femme , elle lai demanda la
càufe de fa doulçur# Hélas ! Madame 3 répondit la vieille en fondant en
larmes , je n'avois qu'un fils , ôc je viens de Je perdre par fon obftination.
Un vieux Calender à qui j ai donné rhofpitalité cette nuit , voyant qu'il
fe'préparoit à monter à cheval pour aller fe promener avec fes amis , a fait
fon poflible pour l'empêcher de fortir de la maifon. Vous êtes menacé , lui a-
t'il dit, aujourd'hui d'un gpnd malheur ;. vous pouvez l'éviter en reftant ici :
remettez à deniain votre promenade , & foyez fur qu'en fuivant mon coijfeil
vous aurez des jours longs & heureux , & que vou^ ferez à fabri de la
malheureufc* dèftinée qui vous attend dans les» rues de Samarcand*' Mon
fils n'ai fait que rire de cette prédiction ;; il a tourné le Calendeu en
ridicule^ & fautant fur fon cheval ,, il eft:

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

i85 Contes Mogôes*. ibrti de ma maïfon fans écouter mes prières
nr mes larmes^ & courant a toute bride il n'cft pas plutôt parvenu à cet
endroit, que fon^ cheval fe cabrant s'eft renverfé deffus lui , fit Itii a brifé h
tête contre la porte de la Mofquée. . Zendheroud étonnée d'une pa* reille
prédiûion , confola de tott mieux cette mcre affigée , dont le fik expira dans
le moments Elle donna fes o^res pour le faire reporter dans fk maifôa, &
ayant chargé un dé fes efcîaves d'engager le Catender à venir la trouver a
fon Palais au retour de la prière ^ Tèfclave s'acquitta- fi bien dé fa.
commiffion , qu elle trouva en y rentrant le Calender qui attendoir ffe
ordres. Bùtk Vieillard , lur dit-elle alors ^ ce que Ton m'a: fa conté ce matia
à votre fujet^ me furprend infiniment. Eft-il poffible que le jeune homme
chez: qui vous avez paflié la nuit^ p'»

The text on this page is estimated to be only 6.07% accurate

Conte» MoGOLs. i«7» fttàa la vie que pour n'avoir pas voulu
fuwre votre corifeU? Cck eft vrai , Princ^è; cépondic modeftement le
Vièïllaf d. J'ai toute m3^ vie fait ùnéét^de parti-^ culiçre àt la phifiopoïttîe ,
& par des principes preiî}i»#iôrs, j*avoi\$ prévu Iç malheur doJi# cet
étourdi éfok meeaeé. ^' La Frmcéffè ayanf -fait alors^ éloigner
céttx;dëife'fcrite : SageVieillard > lui 4W-ellé y ^ifque* t^ous ave a acquis
uœ ftiience- (i profonde à Vlvépe^hèm-U^h^ du'viſage , powriezr vcu^
i^i^jtwj^; de ce que je dois craindre "ou»' efperer. Afiadaàie' , .ïejprit fe Ca^
leader, après Uavoirreg»edée %e-^ ment , (^ujpiqU'U y ait fc^ivent du^
danger à dir^ la verit^ auxj?rîn€,ès^ j;e ne vous cacherais point ce que }e
penſe à votre fujet^^Vous joignçi^ à^unegraiidfe beauté', uti coiragç"
«ncotfe^îus gt^IT(i;'mais tiGHires vo«^ feonnes qualkés ^rit quetquefoisi

The text on this page is estimated to be only 7.31% accurate

>i«8 » Co N i^Efi 'M 0 G CE s;: ternies par des mou^vemens de
cck ler6 qui dcshofioreû^: votre fexe^ dont le partage doit être la dourccur
ôp la- modération^ Faites-y une extrême attention* Heureufe>, il la
tend^flfe que \tous a iafpiré un jeune Hîta?. digne <k vous , ne: vous
devienti'pas funefte par cet: endroit, & fi la violence de vos. paflions > (en
caufaat ti3jas tes malheurs de vO:tt€ vie & de la fienne,, n'eft pas uq
obftacle àl'acquifitiQOi d'une Çbarojnjae qu'il Te prépare: à vous; «(jptjie
fiir h tête.. ' » y f-y ■ m* il * XXXII. SOIRE'E. . 'Snitt de PHifjoire de-
Zemj-^iza^ man ^rJnce de Kajgar > & de: Zendhermd. Princeffe de
Sa'matcandl: A Princefle fut ff frappée de: l'horofcopei /du Caieiidec^
quelle cJBk Eeft^ dans une extrême:

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

Contes Mo go l s; i8r^> fucptifç. Elle lui fk préfént de eexu pièces d'or , & fe renfermant dans ion cabinet, elle sabandon.*na au plaifir de voir que les prédirions de ce vieillard s'accordoient parfaitement avec les fen.timens de fon cœur ^ & comme* elle n'avoit à craindre ^our obfiatcle à fon. bonheur que les bouilrli^ns accès de fa colère ,;> elle fe* promet bien de gagner fur elle de: fe vaincre dans toutes les occa* fions eii cette violente paflion. voudroit prendre quelque empire: furfoname^ Pendant que Zendéhroud fâifoit de fi agréables réflexions > la; Reine & o^ere uniquement occupée de fa vengeance , ne fongeoit , qu'aux préparatifs d'une guerre cruelle contre le Sultan de Kafgar- Secondée par le brave Edris fie par plufieurs Princes qui afpiroient tous à l'hymen de la Prin?^ . €.qSc ^ elle comptoit fut une vicr

The text on this page is estimated to be only 10.91% accurate

%p& Ca Nrrs MoGots;^ toirè prefque certaine ; & s'entrtef^
tfenarun îbir avec eux- de là ma-* niere dont elle prétendoir atta^ quer le
Sultan, l'un de ce\$ Princesse vanta dé fuffire* feu! avec fçs* Troupes pout
défolct les Etats de Fraydotm : un autre prômettoh de lui apporter dans peu
la tête de ee Monarque , & le plus modefter d'eux tous affuroit qu'il
condui-* roit le' pete & le fits chargés de chaînes au» pieds de la Sukane f
& la reràdroft maîtreffe abfolùe de feuf deftinée. Quoique la pailôn delà
Reine lui fit écouter toutes cesbravadesavec beaucoup de fatisfaâtion ,. elle
s'appeirçut que mon Maître qui gardoit le fitenee,- fembloit psff un ris
moqueur, méprifer les préfomptueufes promefles de ces^ Princes: Et que dit
à eek le brave Edris ? reprk-elle. Rien, Madame, repliqua-tll en riant. Si ces
Ptinees exécutent leurs projets ^

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

mon féours vous eft tout-à-fait inutile , & il y a apparence que je ks regarderai faire; Cèpendant^r Madame, S'il m'étoit permis der vous dire ce que^e je perait , je ne: crois pas la conquête dii' Roy au*me deK.afgîr fi facile, & quelles^e que fbient vos forces ,.& celles des Prmces , je tous confeille de* n'oublier rien de ce qui peut vous^e être utile dans une entreprife 4c cette nature ; je crois coinoître Fraydoun, en valeur, en expe*rience, & en:genero(ké' il ne W eede à aucun Monarque dû mon^e de. J'ai vu le Prince ZçmrAlza-^e m^en C)n fils dans Padîon , & j*ofe aflurer VQtre Majefté qu'il eft brave , & que dans un jour de combat , il peut infpirer de la. frayeur aux plus intrépides. KaribrSchak ,. Tun des Princes qui étoit attaché à la Princefle^e jettant alors fur Edris un regard l^eui marquoit tout fon reiTêntir^e

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

ig2 GONTES ^MoGOIS'; ment : il feiïible , lui dît-il , que vous vouliez nous intimider par les louanges outrées que vous dbnriez aux ennemis de la Reine ; mais Cçaehez que loin de le craindre , il iïj a. aucun de nous qui ne" s'eftime autant qu'eux , & qui ne fe croye affez puiflant pour fuffire feul à détruire un Monarque dont vous élevez un peu trop haut la bravoure & les forces. Je demande excufé à la Reïncr dé ma fincerirlé , 'répliqua Edrîs ,. j'ai crû devoir lui apprendre des: vetités dont je fuis informé par moi-même, je n'en fuis pas moins 2elé pour fonCervice ; je lui en aï déjà donné des preuves .^ & (iï nous nous trouvons en campagne contre (es ennemis , nous verrons qui les abordera avec plus de courage , ou de ceux qui les louent y ou de ceux qui les méjprifent. La converfation commeç'çôit à s*aigrir par dé pareils difCDurSj;

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

w^ V Contes MôGÔtSi i^f fcours j'^ldrftjue la Reine fot oblW ;ée
d'interpofer fon autorité : ^rîncejeur ait-elle, je fuis perfuadée qu'Edris n'a
point intention de vous ofFenfer, il parle conformément à ce qu'il a vu ^ &
je vous prie de ne vous point piquer raala-propos contre un homme dont ; ai
reçu des fecvices lî^iTentiels i que jel ne puis trop lui^n témôi-; gner ma
reconnoiïïance : fofitgez plutôt à faire approcher les fecours que vous m'avez
promis ^' & diipofons-nous tous de concert à détruire un ennemi dignei de
toute ma haine. Pendant aue chacun des Prîn-i ces étoit allé lui - même faire
avancer fes Troupes vers les frontières de Kafgar, Kobad qui avoit conçu
une eftime toute particulière pout mon Maître , voulut ie l'attacher par des
iiens plus forts que ceux de Tamitié j ôC comme il avoit une fille unique
Tome IL R

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

ft^ GONTES MOGOLS; a une rare beauté , il propofa au Prince de la* lui accorder pour bm époufe. Jamais on n'a été 4,ans un plus grand embarras qu jpdris le fut en ce moment. Après rengagement fecret qu'il avoir avec la Princeffe de Samarcand ^ il ne devoir pas accept^er cette prbpofition , il ne pouvait pas au{Q la refufer fans crain«dre d'offenfer mortellement un Prinpe , qui 9 fans le connoître que par fes belles aâions ^ lui cffroit une Princeffe dont le plus p^iffant Monarque de TOrient le feroit trouvé. honoré de devejaû; répoux. U fut donc obligé de diflimuler fon déplair y & fans rien répondre de pofitif ^ il fe retrancha fur (a modeftie y & reçut les. offres de Kobad avec beau* coup de refpect , réfolu de comhinniquer à la Princeffe , le plus promptepient qu'il lui feroit pofble y la cruelle fituation où il fe trouvait.

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

Contes Mogôli; ^^f Kobad croyant être lur du Coa* lentement d^Edris, courut trariC^ porté de joie chez la Reine ; ellç étoit dans fon cabinet avec Zenr dehroud : Madame , lui dit-il^ en fe jettant à fes pieds, Edris af trop rendu de fervices à Votre Majefté & au Royaume, pour ne 1 en pas récompénfer dignementv Je me fuis chargé de ce folni j'ai trouvé le feçret de vous Tatr tacher fans reſerve , de bannir pajr ce moyen la jalouiê des Princes^, & de le mettre à la tête de vos Armées , fans quills en puiffent murmurer. Quel eft ce moyen,> reprit la Reine avec précipita^ tien ? Je viens, continua É.obad> Ibus votre bon plaiiêr, de lui projofer la Princèfle Darejan ma fii^ e pour épouſe , & s'il a paru recevoir ces offres avec modeſtie ^ j'ai cru voir dans fes yeux tant de xeconnoiflanee de l'honneur auquel je veux bien Télever , que Rij r<

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

je dois ûĩ'applaudir de facq^îfitkm ^que je fais de ce jeune Héros pour mon gendre , fi Votre Majesté veut bieu approuver mfm choix. / Mon ftere, reprit la Sulta«e 'de Samarcand, à quelque puiffant parti que ma nièce puifle prétendre , ccmime je crois que icekii que vous lui deftinez TemÎ)©rte fur eux par le mérite & par a valeur, je rie puis défapprouver un choix que j aurois fait moin%ême pour ia Princeffe ma fille, il Édris étpit d'une qualité à pouiVoir y afpirer. Je vous félicite même de penfer avec tant de nobleffe, .& de faire plus de cas delà vertu toute nue , que des grands titres qui font fouvent déhués du mérite qu^ii faut pour les foutenir* I)e q^el^ue douleur que Zendéhroud fe featît pénétrer en ce moment à une nouvelle fi peu attendue ;^ elle ne crut pas devoir

The text on this page is estimated to be only 20.75% accurate

Contes MoGdtS: i\$ f gSrder le filence en cette occ»«[«] lion :
Seigneur, dit-elle à Ko* Jbad , j'ai oui dire qu Edris pré-»» venu d'une
violente inclination pour une perfonne dont il étoit tendrement aimé , faifoit
toutfon bonheur d'être uni avec elle:. Etes-vous bien affuré qu'il confente
fincerement à accepter Thonfleur que vous lui faites ? Si je .n en . étois pas
bien Certain ^ reprit Kobad y je n aurois pas deinandé le confentement de la
^eine pour ce mariage ; & s'il a quelque paflion dans le coeur ^j ce doit être
oour la Princeffe Da-^ rejan ma fille , qui la lui a infpi-' rée : coftime j'ai cru
m'apperce-» voir qu'il Tavoit vue pluïñeurs fois: ^vecplaifu:, & que ma fille
pa^ roiflbit charmée de la bonne mine àç de la valeur de ce jeune HeJTos 3
j'ai coit^pté ne pouvoir mieuxeïiire que d'unk deux cœurs fi difpofés à
s'aiitier . ôç je ne doui.

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

pu itU tfsf^ Contes Mogols. te pas qu'à Theure que je vot» arfe, le brave Edrisnefoitâilé témoigner une partie des iranfpors. , qu'il n*a pas crû de* voir laiffer échaper devant moi locfque je lui ai annoncé un bon-t Jjeur fi inefperé. ' SiKobaa qui fe flattoit que mon Maître avoit reçu (a propofition avec beaucoup de plaiiir ^ faifoit cette *ré{)onfe à Zendehroud fans aucun artifice , cette Princcffe eut Jbefain de toute la grandeur de foi «ourage pour cacher le trait mor-n te) quô le Prince fon oncle venoif ^€ lui porter; mais quel fut Fex^ ces de fa rage , iocfqu en traver-* fiint la falle par où elle fe retîroit à fon appartement y elle apperçut £drisquî paroi (fait aux genoux de k Pnnceffe ! Cette vôte ayant re<k>ublié fa fureur , elle paÎTa bruf<]ttement à & chambre ^ fans jet-* ter les yeux iîir morf Maître , ôc srf abandonnant à tout ce que le

The text on this page is estimated to be only 14.41% accurate

Contés MoGOti; TJ^ plus vif reffentiment pouvoît produire en elle de pws violent : Quoi ! s'écria- t'ae 5 le perfide Edris m abandonne pour Darejan y lui que fai ptéfé dans môii cœur à tant de grands Ptinces^ éc cet Edris ^ qui de voir illettré k mes pieds la Couronne 4c Kafgar , n'est qu'un ingrat ^i me &r crifie à la première \uem d'uhte fortune brillante. Malheureufe Zendehroud ! voilà donc le ftuît de ta fotte crédulité ^ & de la fii« cilité avec laquelle fu t'e^ laiifée fédnire aux difcoUrs d'un impoi^ teur. Ah ! inonftre dlhgratitude, avec de tels feritimens tu n'fes pas fié Prince > & je fçaurai bien te punir de la lâcheté que tu viens de faire paroître à mes yeux.' Pendant que la Princeffe de Sdh niarcand étoît dans cette cruelle agitation^l'efclave quiavoît coutth tne) d'introduire quelquefois mon Makre dans fon appartement^ fuif Riiii

The text on this page is estimated to be only 22.07% accurate

,500 Comtes Mogoli?; ,inême l annoncer entra avec IuL Ge Prince étoit dans un defordre ^fi touchant, que fans faire atten.tion à la fîtuation de la PrlnceiTe^ ril fe jetta à fes pieds^ & il alloit lui expliquer de quelle manière il avoir été obligé de recevoir les .proppfitons de Kobad ^ & que la jrinceffeDareJan s'étant trouvée 4nal dans la faite par où elle venoit de pafTer y il avoit été dans la néceffité de la foutenir, ôc de la reconduire jufqu'à fon appar* tement. Mais Zendehroud (ans lui en dQnnçj: le tems , fe levant avec des yeux étihcelans de fbi reur : Traître , lui cria-t'elle , estu bien affez hardi pour te mon-v trer encore devant moi ? Miferable Inconnu > fors de ma préfen.ce y vas porter ailleurs tes noires trahifons ; cherche une. alliance plus convenable à un montre tel que toi , & ne te préfente jamais fk mes yeux ^ fi tu ne veux que je

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

Contes MoGOLs, nût lave dans ton fang TaffFront que tu viens de me faire. Après ces pa-* jroles prononcées avec toute la pétulance poflîbie, la? Frinceffe fans vouloir permettre qu'Edrisf ouvrît la bouclie pour fe juftifiei; y fe retira dans un arrière cabinet^ & en ferma bufquement la porte fur elle^* Jamâs^ étonnement ne fut égal à celui du Prince : il ignoroit quer Kobad eût déjà vu la Reine y &C croyoit annoncer à la Princefr& une nouvelle qm lui caferoit au-^ tant d'embarras qu'à lui-même ; mais pénétré d'une doideur mortelle à une réception aufli peur attendue , il fe retira fans fçavoir précifément la caufe de fon mal-* heur y ôc rentra che2 lui dans un état n digne de pitié ^ que nous enfumes dans une allarme incon* cevable. Le Prince après s'être jette fur un fopha , qu'il mouillaf de fes larmes, alloit m'expliquer

The text on this page is estimated to be only 12.02% accurate

"ao^ Comtés Mogoés^ le fujet de fon affliftion , lorfque Ion
heurta à la porte ; f y courus promptement , & lui ayant amexièrefclave qui
étoît ordinairement chargé des ordres de la Prin-» ceffe^ il lui remit une
Lettre dan* laquelle il lut ces paroles. JVentreprens foint y perfide ^ dé" te
juſiifier j fors dans le moment mê* me de Samarcand j & ne me force foint
à me porter contre ioi à de\$ toctrêmités q^étu dois cr ceindre , s^iï te refie
encore quel ^ ombre de'i/erftj^ Mon maître fut R ferpris de la pureté du ffile
de cette Lettre , qu'il en penfa fur lé champ expirer de douleur^ Dîtes à
Zendehroud, yépondit-il à Tefclave, que jo< béirai à fc\$ ordres ,
quelqu'injuſt tes qu'ils puiffent être ; alors fucçombantà fonafiliâion ^ il fe
ren« verfa.fur fon fopha, & fut fans coimoifTance pendant plus d'une -^

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

Il ONTES M0G6LS.. 5aj hernie heure. Nous fondions en larmes ,
le feul homme qu'il avoit à fon service & moi ^ & après lui avoir donné tous
les fecours hé^ ceiTaires pour le MÈf: revenir de rétat déplorable ou il étoit
, il n'eut pas plutôt repris l'usage de (es fens 1 que ramaf&nt la Lettre de k
Princeffe qu'il avoir laiffé tonner , & que j'avois eu le tem» de lire , il
m'ordonna dé lui pré'» parer des chevaux pour partir a la f pointé du jour.
J'exécutai fes otw (ires avec ponâualité^^ 6c ét^it; mente à cheval 5 nous
fortune^ de Samarcandâuxsfçavôir quelle route hoifô allions prendre : ce*^
pendant le Prince aysuit fait réflé* xion. que te Sultaa ion père pou-^ ^ voit
dans peu avoir befoin de lui , nous tournâmes nos pas du cô^ té d eKafgar. .
Si Zendehroud étoit accablée de douleur de (a cruelle (ituation, U y a lieu
de croire que la promr*

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

5Cf4 C.O'NTES MoGÔtS. pte obéiffante du Prince la fît i*«!^
tirer en elle-même y fît que eonnoiiTant pâr-là coir^ien elle pôu* yoît avoir
eu torrde Tavoir traité fî durementrijplle ne futpaslongi^ tems fans fe
repentit de n'avoif {}cts fuivi le confei du vîeui Caeoxier ; mais il n'y avoir
plus de rémede ; comine elle feule pouvoit pénétrer là carfe de i'abfen-* ce
d'Edris , elle n'avoit garde de la faire connoitre à la Stiltane ûk r mère fit à
Kobad ^ qai Tun fie lau-t tre étoient dans une inquiétiide ^ d'autant plus
grande dé :^ d^pam^ tibn,que les Princes qu'ils avoienu engagé dans leur
querelle ^ firent dirié à la Reine que leurs Trow* pes marchaient yeis la
frontiqpQ de Kafgiar. m r^sfry^

The text on this page is estimated to be only 13.93% accurate

) ^ <Cp N T ES M.O pots. Îi07 XXX IJ];. spiRFE. Suite de
PHiftcMÈ de Zem-jilzaman Prince de Rajgar , & de Zen^ ' Aehrpu^ Princ€
(Je de Samar^ fand^ "p Raydoun averti queTarmée ' de la Reine & de fes
AJliés s'avançoit vers fon Pays , ne crut pas devoir Te laiffer iirprendre ;
comme il fçafVoît les pratiques fe* crêtes qu'Ai- Aima faiibit depuis long-
tems pour lui fufciter des ennemis, il avoit toujours entretenu fiix fa
frontière une armée toute ptête à lui oppofer , & (i quelque chofe l'allarmoit,
c'é*toit l'abfence du Prince Zem^ Al^aman. L'éloignement dua fils qui lui et
oit û nécessaire, rem{^ij^Toit fon ame d'amertume ; ôç cpoutip il ^pit
perfuadé dé |g

Sb7 Contes Mogolĭ; bonté de fon cœur^ il craîgnoît que quelque trille accident ne le lui eût enlevé pour toujours : cependant s'étant campé d'une manière à profiter d^t'avantage du lieu , il attendit nerement l'arrivée des Troupes de la Reine de Samarcand. li me feroit difficile de vous faire le détail d'une Bataille dont' je ne fçaîs quelques particularité5, {que par le récit que j'en ai entendu faire i qu'il vouS fuffife y Mefdames , de fçavoir que l'armée de la Reine , y com* pris les Troupes qu'avoient ame-r né les Princes , étoit compofée •de près de cent mille hommes ^ que Fraydoun n'en avoir pas plus de foixante & dix mille ^ 6c que malgré cette inégalité , il n'hefita pas à lui livrer la Bataille. La plaine fut bientôt couverte de corps morts , la campagne ruiffelôit ae fang , l'air retentiffoit des cris & des gemiiTemens des blefTés ôc

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

CoiaTEs MoGOts. lko7 des mpurans^ les Soldats de Fray^doun ployoient tantôt ious l'ef^ fort des ennemis, un moment après ceux de la Reine lâchoient le pied , le défordre & la confi'» fion commençoit à fe mettre daiis les deux armées ;^ il y avoit déjà plus de fix heures que Ton com* pattoit , fans qu'on put fçavoir lequel des deux partis avoit Tavan* tage , ôc les Princes impatiens de fe figaler aux yeux d'Al-Alma & de Zenderoud , faifoient des efforts n extraordinaires, qu'ils Silloient peut-être faire pancher la viâoire de leur côté , quand Fraydoun tout couvert -du fang de fes ennenûs, s'étant attaché au Prince Karibfchak , il attirsi contre lui tous les autres Princes , qui fe difputoient l'avantage de le priver de la vie. Quelque valeur que ce Monarque témoignât, il étoit prefque impoffible qu'il ne fuccombât pas fous tant d'en^

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

Ô08 CoKTÉS MOGOLS; ii^nis y qui n'en vouloient qu'à lui seul
, lorsque Voa vit tout d'un coup paraître dans Ton armée un gros de trois
« mille Cavaliers, conduits par « n'homme vêtu d'une robe noire ^ & le
vifage couvert d'un voile ; qui entrant dans le fort de la Bataille avec une
extrême impétuosité ^ apporta beaucoup de désordre dans l'armée de la
Reine. Les Princes .& Karibchak ^ à l'envi l'un de l'autre 9 cherchoient à
finir l'action par la mort du Sukan de Kafgar ^ & l'un d'eux qui avait le bras
levé , alloit lui fendre la tête par derrière , lorsque ce nouveau Guerrier qui
venoit de faire changer l'état d'UdGombat , ayant poussé vers ce lieu
avec une fureur extraordinaire y abattit le bras de ce Prince ^ en tua deux
autres de deux coups de son cimeterre ^ & se mit à la foudre ^ ou du
moins à quelque chose de plus terrible

The text on this page is estimated to be only 16.29% accurate

Contes Mogols. ao> terrible qu'à un inoitel^ renverfii tout ce qui fe trouva devaqt lui ; alors le gros de Cavalerie qui le fuivoit y ayant fait retenti le nom du Prince Zem-Alzaoïan^ ce nom feul infpira tant de courage : aux Soldats du Sultah de Kaigar^ & une fi grande terreur aux en^ nepiis y que les derniers tourne-* rent le ^ dos dans le mondent, même. Karib-Schak refté feul desPrinces venus au fecours deb. Reine y étotf forcené de rage i il avoit beau fa^re fes efforts pçiu: animer fes Troupes^ Zem-Alza** nian 6c les Tiens en firent un fi grand carnage , que ce Prince fut obligé de Aiivre le torrent, 6c d'éviter pat la fuite une mort certaine» ; » La nuit qui approchoit^ em^ pécha de pourfuivre les fiiyards , qui auroient tous été taillés ea pièces ^ 6c: k combat auroit p&

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

/ .y feiô Contes MoGoLs, durer quelques heures de plus ; iBaïs
Zem-Alzaman ayant fait fonder la retraite, plutôt par considération pour la
Princesse, que pour rapport à sa sécurité qui comine il joit à régner y il alla ré
joindre Fraydoun, qui ne favoit <uelles careffes faire à un fils à qui il étoit
redevable de la vie & du succès de cette journée» L'on peut juger de la
confiance: on qui regnoit dans l'armée de la Sultane de Samarcand.
Rejtrandhée dans son anmp autant c[û'elle le put y elle tint conseil à la
pointe au jour, & elle avoit résolu de demander la paix à
Fraydoun>lor(que'Karibchak s'y <ippo& : Madame, lui dit-il, d vty a
eue rien de défectueux i nous étions prêts à remporter la victoire sur le
Sultan de Kafgar^ lorsque le Prince son fils, par son arrivée imprévue > &
par une .va?» Jwr dont on pç f^m p^lçr ^

The text on this page is estimated to be only 10.01% accurate

CoNrÉs Mooots. aiii admiration ^ a fait changer Tétat des chofes
: c'eft donc y pour ain« n dire y en lui feul que réiide au^ ;ourd'hui toute la
force ôc toute la confiance du Sultan ; éh bien ^ Madame ^ c'eft à lui à qui
je veut m'attacher ; je vais lui envoyer un défi de fe battre feul à. feul avcxt
moi ; quelque brave qu'il pmfia être y je ne me fens pas moiiiis de courage
que lui ; je me flatte d« vous délivrer par fa mott de Tei^ nemi le plus
redout^ablCf^paeVMii ayiez y & de mériter)a main delà Princefle
Zendhéroudj partitif vi£^oire que jjp ciioifr>èt^iteiilrriiatP pable d'obtenir*^
: r : ,y Pendant que Kfiribfbhafc patf^ . loir ainfi^ & s'applstuéiflbit piçr
avance de la té^&te dp: citait bat ^ miite îcrt\$ àe jcAt ^ firent retentir dan»
t^Oiftpde ki Reî-^ ne le nom d^Ëdns. La Reine % cette nouvelle ^ 9t fans
répo»^ dce à KaôbTclui: y eoBRlt ainics^'

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

212 Contes Mogol^; vant de mon maître; & Tem* brafTant avec la dernière ten4refle : Edris y lui dit-elle ^ en verfi^nt des larmes en abondance^ fi vous aviez été hier parmi nous^ lès troupes de Fraydoun n auroient pas eu fur mon armée un avantage dont je ne puis me relever ; mais puifque je vous re« trouve j je vous* avoue que je fens zénaitre toutes mes efperances. « Madame > répondit Êdris avec beaucoup de modeftie^ la né^ jcseCCité indiQ>enfable de mes af^ &ÎC€S '^ qui m'A fait éloigner de âsmarcttnd loi:lqiie j'sd cru vous être inutile , n'a pu m'empêcher)âe reveoir auprès de vous fi-tôt ?toe j'ai pu en trouver Toçcafion* agis j)Qurtant en ce jour contre des ordres rigiour^ux ^ qui me défendôient de parôître ea; cette Cour encore fi-tôt; mais comme j'ai cru pouvoir vous y être né-çej&k^ ; je ykxii vous y oâirir ^

The text on this page is estimated to be only 23.35% accurate

Contes Mogols, 2x^ quoiqu'un peu tard^ tout ce qm peut
dépendre de moL Dans la iituadon préfente de nos afiai-* res, reprit Al-
Aïma, je ne croybis pas qu'il y eût moyen de fortir honorablement de cette
entreprise y par la continuation d'une guerre y que je craignois que nous ne
fufiions pas en état de foutenir ; mais votre préfence me relevé le courage.
Le Prince Karibfchak vient de me pro^ pofer un expédient que j'ap^*
prouve, à condition que vous partagerez avec lui la gloire de cette aâion, de
laquelle dépend toute notre fortune. Je le crois trop raifonnable pour s'y
oppo^ fer ^ & je le prie de permettre que f on nom & le votre foient jettes
dans une urne : celui des deux qui en fortira le premier ^ engagera celui qui
le porte à un combat aufli périlleux qu'il doit êSGâ honorable* ^klm h
ft^ine — :r*- —

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

ii4 Contes MoGOLs^r prenant Fétonnement de Karib^ ichak ^
ôcle fdence d'Edris pour un Gonfement tacite y elle fit écrire leurs noms
fur deux morceaux de papier dep areilte gran«deur ; 6c les ayant remués
dans un vase > celui qui lut tiré se trouva être d'Edris : Seigneur , lui dit la
Reine tran(portée de joie> je fçais que la grandeur du péril ne vous étonne.
pas; c'est fur cet* te confiance 5 Ôc fur la connoissance que j'ai de votre
bravoure, que je crois que vous ne refuserez pas ^e vous trouver en combat
particulier contre Zera-Alzaman^ Et que vous ferez tous vos eâbrts pour
vaincre un Prince qui nous est plus redoutable que toutes les troupes de
Fray^ jdoun. . Cette proposition de hke icombattre Edris contre
Zen¥lAlzaman y étonna tellement mon feaai^e ^ qu'il fia^ ^quelque tem»

The text on this page is estimated to be only 15.04% accurate

Contes MoGOLs; îi f latis répondre ^ & Karibfchak profitant de ce moment, pour té* moigner^à k Reine combien ît^ étoit feniible à. Taffront qu'elle venoit de lui faire; Madame, lui dit - il , lorfqu'en pareil das, l-on héfite > c'eft îi gne que ïon ne fe fcnt pas digne d'un choix pareil à celui que vous venez de fkire à mon préjudice ; & il m'eft bien dur de voir qiw vous me préféreriez dans votre cœur u» inconnu fans naiflance > 6c d'une valeur peut-être fort équivoque , puifqu'il ne fe préfente qu après un combat > où il aurok pu don^ net des marques de ce courage ft vanté par le Prince Kobadj Edris ne put foufiBrir un difcours auflî infoïent : Karrbfchak y, lui dit-il^ ft je ne me fuis pas trouvé à laâion d'hier y tu dois croirci que cela m'a été inmoſtible ; s'il jn'avoît été permis a y être , j*y| &coi§ péjij w Uf Bms\$ kS&l^

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

ai6 Contes Mogols7 demeurée viâorieufe , & je xi'au^ rois pas trahi Ces intérêts par une fuite honteufe ; je cpno^attrai le. fils de Fraydoun, & jofe affurer la Sultane,, que fi le Prince peut être vaincu, je fiiiis le feul qui dois remporter fut lui la vidoire qu'elle défire ; & quand j'en ferai venu à bout , je te ferat connoître les armes à la main , qu'Edris te fera toujours fuperieur en naif* fance & en courage, La Princefle Zendheroud ^ qui étoit préfente à certe querelle , & qui jufqu'alors il'avoit ofé lever ks yeux fur Edris> crut à fon eour devoir prendre la parole : Ce n'eft pas , leur ditelle , Seigneurs , dans urie fituation pareille à la notre , que vous^ devez vous divifer par des difn cours outrageans ; uniiTez - vous plutôt l'un & l'autre, pour dé-î truire on ennemi, dont la vakfir augmcote aotte haine, 6ç fihexçe^j.

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

Contes Mogols. ai^ cherchez des moyens pour que nous puissions retourner avec honneur à Samarcand* Je vous demande pardon , Princefle , reprît Edrîs , de la vivacité que je viens de témoigner en votre préférence & en celle de la- Reine ; mais je puis vous affurer que j'accepte, avec d'autant plus de fît- , tîsfaûion , Fhonneur que je reçois ' aujourd'hui, qu'il me donner»^ peut-être, l'occasion de lui faire voir que je ne fais pas indignai ^ de la confiance qu'elle veut bien avoir en moi. Elle peut envoyer de ma part le cartel à Zem-Al7aman;sil accepte le combat^ je ne manquerai pas demain, au lever du soleil , de me trouver dans le bois qui borde ce camp, y attendre vos ordres & ceux de la Reine , & jusqu'à ce j'en ai trouvé bon que je donne le reste du jour à une affaire de la dernière importance , qui m'ûN T&me IL T

The text on this page is estimated to be only 8.25% accurate

t)iiige indifpenfablement de vou»^ quitter. A peine le Prince eut-il fini ces paroles ^ que faluant refipçauejufejtnent JU Kcîne, il fortît di^ f^ tente ; £c piquant Ton che^ yal ^ il s'éloigna a toute bride d» camp de. lit Sjaltaije de ^amar^ «? ^ »J-' ' 1 ni It ^ • ." * îSwff 4fe tfJifioire de Zem^AHa^ man Prince de Kajgar ^ & de Zendehroud prfncejfe de Sufmarcand» L% Prince de Kafgar étant reveoîi au pamp de fon père , fe trpuya dans un embar» rjs. extrême ; il ne içavoit com^^ ment en fortir , & étort prêt d'in». ftruire le Sultan d^ fbn amour ^ de fe démafquer à la Reine de Samarcandi & de lui propoièir*

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

Co^aXES MOGOLS. %1^ la paix 6c une alliance entre ia^ Princefle Zendheroud fie lui^ lorfqu'il fe reffouvint qu'il y a-» voit p^rmi les gardas de Fraydoun un jeune homme fort bleui làit^ &L qui avoit heaucoup; dev fon air ; •cet hoqæœ o^^me , par cette raifon, étoit fort coniidéré de fon Commandant , qui fou-*' vent en riant , le nommoit 1q. Prince , à caufe de fa refTem-? blance avec lui* Zem-Âlzaman, réfolut de le fubftitu^r à fa place > & d attendre qu on lui vînt faire le défi de la part de la. Reine de Samarcana. Il n'y a^ voit pas quatre heures qu'il éwitr de retour , que le Hérault arriva. Il fut conduit chez le Sultan 9 qui dans le premier mouvement^ après avoir appris le fujet de fa miilîon y entra dans une (î» violente colère, quil alloit le, faire pendre , lorfque Zem-Al* zâman • informé de fon arrivée «

The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate

^«o Contes Mogols. jénypya trier fon perç de luiacr Wyrdcfù
demande , iSc lui fit repréfeate:^^, que quel^qi/inégalit^ qui parjk être entre
Edrfe 6c lui, ceferok faire upe tache à fa gloire que de le xefufer. ray doun
jilein 4^ géoérofité , fie pu;: defapprouver ta yolont| !dù rince, & Zem-
Alzaman ayant fait fçayoit à la lleine, rfuil fç rendjcoit le lendemain entre
lies deux camps ^ ^ne heur j:è après le foleil levé , avec mille ehevaux
feulement^ & qu'Êdris jen pouvoir amener autant àveç affùrance 4^ fit
perfonne, le Hérault ne fiit pas plutôt parti , que le Prince envoya chercher
le jeune homme qui lui reffembloit : Togrul , lui clitfl j quand il ïut feuî avec
lui , il s'agit de me rendre un fèrvicç des plu\$ effentiels , & dont le bonhieur
de n\ a vie dépend. Alors rayant inftruit de fa paflio

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

pùut la Princeffe , de la fitoaûoR où il étoit avec elle^ & de
rengagement qu'il avok été obligé de prendre ibus le nonv d'Edri^' de fe
combattre lui-raême:Toi feul , mon cher arnî y continua** til, peut me tirer
de cet erobar-H ras. Prends les habits fous leftjuek)'ai paru encore
aujourd'hui dans l'Armée d' AU Aima; ils font af' iez reconnoiflables , &
fur-touc ^ar cefte agraffe de Diamants^ fue j'ai reçue de la main de cettqt
Àeine. Tu partiras demain fuc jïvon cheval à la pointe du jourjf tu te rendras
dans le bois qui efl proche du Camp ^ & tu y attèn-^ dras les ordres de cette
Princeffe, N'entre en ccbvérvation ^ s'U eft poflibie , avec qui que ca ioit ;.
rends - toi avec les perfoiir nés quelle enverra au-devant de toi, àTendroit
qjie j'ai défn; gné pour nt)tre combat i je m-y| trouverai fous Thablî noir que
jq ^ Tiii

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

portai hier ; j aurai le même yoile qgî me couvroit le vifage^ ^ dei
armés émouflTées , dont je tfiè te porteraî aucun icoup que •dans dès
endroits où je ne pourim te blefler dangereusement ; ^ es adroit ; fers-toi de
toute ta Capacité contre moi , je te Iç fermets ; & lorfque notre comât aura
duré affez de tcms pour îfe faire croire des plus ferieux , ^ jé te faîfirai au
corps > je te por-* ferai par terre ; tu te rendras mon l^îfonnîer ; je
t'emnaénerai dans liôtre canîp , d'oô après avoir fépris tes habits , je
retournerai chez là Reine fous le nbm d*Edris , comme fi le Prince Zem^
'Àlzaflan mavoit renvoyé fur ftaa parole , pour y négocier h ^àix^ - Tbgrul
étôit trop honoré par là confidence du Prince , ôt par le gerfonnage qu'il
allok repré* tiot^î > PIP^ ^^ P^^ accepter (ao&

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

li[^]fiter, la prop^Dfition q[u[']U lin Ikifoit. Apres avoir pané utte
partie d\i jour & de la ntiit dansi la tente de Zeni-Akaman[^] il CM fortit,
fuiwatlt fes ordres y avatit ifl jour, & fe rendit datis le boifl ([m lui avoir été
indiqiiei[^] Eri at-f tendant que h Reine eôr ettH yoyé au-devant de lui , il
réméré -eioît la fortuné de lift avoir pro[^] curé une occafioti auflî favora-[^]
i)le de gagner les boitoes grâces ^e fon Prince , îorfqu*il fe Vit tout d'im
coup invéfti par vingt Cavaliers[^] qui fondant fur lui[^] avant même qu il eût
eu le tems ^e fe remettre[^] déferife , le per-[^] cefent de mille coups [^] & le jet-
r terent à bas de fon chevd data un état fi «fireux, qu'il en étoit tout à fait
défiguré. Ces mail-[^] heureux afiaffins n'avoient pa!li encore aflbuvi toute
leur tage', iorfqu entendant dans le bois It fài de pluilduc» chevaux , dam
Juui

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

.S24 Contes MogolSw rappréhénfTon d'être furpris , ik \ fe
fauverent à toutes jambes : ^ C'étoît un Officier des Garides de la Reine ^
qui avec ia 'Compagnie y venoit au-devant d'Edrisi il ne fut pas plutôt arrivé
fur le Heu, où venoit de fe paffcr cette cruelle exécution , qae jettant les
yeux fur rhoname que Fon venoit de réduire dans un état fi pitoyable , il
crut à fa phifiononue^ à fa taille ôc àfes ha^fcits , le reconôioître pour le
brave ^Edris; & comme il étoit unir "verfellement ainïé^ces Soldats
^remplirent bien-tôt le bois de ^^leurs plaintes y "& firent retentir de toute
part le nom de ce He-, ros» • La Prînceffe Zçndehroud; ^dont les premiers
mouvemens de colère avqient été fi nuifibles 'à fon parti , en le privant du
fecours de cet intrépide Guerrier > j'^étoit pas \ fe repentir de a a.*

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

/Contes Mogols. îsy voir pas voulu écouter fa juftiftcationr; elle nfavoit pas vu fans peine de quelle manière il avoit parlé la veille , quoique peu în^ telligiblement , fur robéiiTance qttil avoir voulu lui niarquer; elle auroit fouhaité savoir une explication avec lui ; & pour c^et^ effet elle momz à cheval dès la- pointe du jour, fous prétexte d'aller vifitet lés envifôns du Gamfp , & fe rendit -dans le bois ^ où elle n^ doutoit pas que le Prince ne fe dût trouver. Le» çriS' quelle entendit , le nom d'& dris^ plu fleurs fois^ .œpeté avec trifteffé, lui firent pouffer foii pheval jufqu à l'endroit où- Togrul venait d'être afTaffiné , & Foft peut croire qu'il s'en fallut bien peu qu'elle n'expirât de douleur, en voyams celui qu'elle prenoit pour ion. Amant,, verfer un torrent de fang par les playes que fe&meurtûers venoient de lui

The text on this page is estimated to be only 15.19% accurate

S4^ Côtés Modoth faire : elle lui eflTuyà le vifag* qu'il avait fouillé de fang ; &t trompée par la refferriblasticé que TTogru^I avoir avec le Prinice, elle tomba évahouie entre' les bras dé cet Officier' qui étoit caufe que les lâches Aflaffin* avoient pris la fuite. Elle ouvrit enfin les ytux quelque t'emfif après ; & croyant voir encore dans Èdris quelque frgôe de vie ^ elle lui prit la^ naStitt : Seigneur y lui dit-elle etf fondant en lar-* mes y apprenez-noti^ da> Eioin^ quels font les monfl&fes qui vou\$ ent réduit dans cet état affireîax ^ & foyez sûs que j'en ferai la ven-' geance la plus marquée V . . . ; Togful en ce moment ayant re-r pris ks efprits pcwf quelques in* ftans y fit un effort pour parler ; & s'imaginant peut-être que le Prince avait ufé de trahifon à fon égard, Zem-Alzaman, lui ^-il p d'une vak Ibible & en^

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

Contes Mogctls. ttj trecoupée , Zem- Alzaman . . . r Il ne put en dire davantage, & k mort cw €e nïomcnt lui cou* pant la parole avec la vie y îa jPrinceffe fut pen^etréc d'une ft vive douleur, qu'elle penfa ex-pirer avec lui^ Quoi ! s'écriaVelle , c'eft le barbare Prince der Kafgar qui a fait aflafliner Edris ? Ah ! monftrc plus cruel que les^ Tig) es , tu te fiiis bien connoî-' tre pour le digne fils du meurtrier de mon père. Eh! croistu que je laiffe impunie ta cniau^ té exécration ? 'Non , ciier Edris^^ je te vengerai , ou j'y perdrai la vie. Tu m'as appris toi-même le nom de ton Iwuntau , ôc Zendehroud ne le contentera pas de . te pleurer comme feroit •Une femme du commun ; ce bras / qui plus d'une fois a atta-tjué fans crainte les bêtes lè& plus farouches , s'arra«ra d'un feir Tengeur pour exterminer le £c6i^

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

!£!iÉ do NT ES- MoGOt^ lerat qui.t'a fait ôter la vie : je t'ai aimé, Édris, je ne crains plus que ce feçret devienne public, oc je te donnerai après ta mort des preuves de cette paflion: mais pourquoi différer ma vengeance d'un feul' moment? Ma r^folution en eftprife^ & qu'aux cun de vous ne fonge à m^en détourner : Edris alloit combattre le perfide Prince de Kafgat'; je veux fous fes mêmes habit* lui arracher la vie y ou périr glo^ rîeufement en le vengeant : je tous défends donc à tous tant que vous ères > & je votts k défends, ^ Cous peine de rnon indi^-» gnation, de vous oppofer à mes defleins y ni de les traverfer de quelque manière que ce foiti que fix Je vous reôent feule» ment en ces lieux pour y garr der ce corps précieux^, jufqji'à ce que jie l'envoyé enlever pour lui aire rendre les honneurs de

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

.Contes Mogolsi as^ la fepwkuce; ^^ue Je refte me fuive à
rendrok déiîgné pour le .combat , & que qui que ce puîfTe être., ne fok affez
hard^ pour faire çonnoître qup la Prin.ceffe de Samarcaôd va combatte le
cruel Zem-Ajizaman fous les habits d'Edris. Zendehroud en ce moment ;fit
voir dans fes yeyx quelque cKofe de fî redoutable , qufe Too fttt contraint
de lyi obéir ; on ^ér pouilJa celui qu'elle croyoit Edrisj de fa vene, de fa
robe ôt de fqn turban, &la Prînceffe ^yant pris dans fp3 habits & dans fes
arjtnes tout qe qjii pour voit lui convenir ; elle monta fur le cheval àji Prince
; ôc partant de ce bois la fureur pemté fur 4e yifage, plie arrir va au 4ieu du
combat où ZemAizaman attendoit déjà avec injCjûietude le faux Edrîs* . »
JL&yiolpnpe des piouvenjeflis #

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

:^30 ^ÇOKTES MOGOISV qui agitoient la Princeffe , la xendoient tellement défigurée, «qu'elle en étoit entièrement méconnoiffable , &: Zendehrout apperoevant de loin Zem-Alzaman le vifage couvert de fon voile : le perfide , s'écria-t elle , n'ofe faice voir dans f^s yeux ce <[ui iè pafTe dans fon coeur ; mais je vais bien-tôt venger l'outrage qu'il ma faiu Alors animée de fureur, elk poufla fon cheval à toute bride , & fondit fur le Prin-i 4CC avec tant d^ rage, que Zem-^ Alzaman ^ qui ne s attendoit pas à une pareille attaque , penfa en^ être renverfé : il fe mit en défenfe , paroît avec beaucoup d a-i xltreffe les coups* qui lui étoient portés 9&ne frappant jamais que du plat de fon épée , il étoit , pour ainfi dire , honteux de témoigner en cette occafion moins xk valeur que dans tant d'autres €M il &^it trouvé.^

The text on this page is estimated to be only 14.04% accurate

Contes Mocols, ±jt Pendant que le Prince o^énsu* geoit fon
ennemi ^ Zendehtoud iav€j;iglée de fiareur ^ ayant port^ un coup terrible à
mon maître^ ' il l'évita avec tant de bonheur que fon fabue tojnbaat fur là
tête du cheval de la Pri:aceile ^ il lui fit une playe, doot le fang lui réjaillk
jufaues fur le ¥iiage^ Comme elle çraignoit que cet animal ble0ë
dangereufement q9 fe. Qabrât , eUe îe jetta promptement à teiye , & le
Prince char*^ mé de voir celui qm'ii prenolt pour Togiul d3in\$ une fituation
^ pouvoir terminer le combat^ flinlî qu'ii ea étolt convenu sivec lui y il faut
légèrement en bas de ipn cheval ; Se s'api^ochant pour le faifir au x:orps^ la
Pria^ ^[Te fe précipita fur lui avec tant de furie , qu'il ne put éviter d'êjtre
bl^iTé à la lo^in gauche^ Zem-Alzaman fuprîs de rimr. ^étuofué du Iaux/
£dri5^ nefçam

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

irj^ Coi4Ti:s Mogols. voit que penfer de ropîniâtreté avec laquelle
il fe dé^ndok, lorfque Zendehtnad hîi ayant &it connoîtBe ps»: des
^reproches 43Utrageans^ que *ce n^toit pas /Contre Xogtul qu'il
combattoit: .<5ui que ^ fois , lui dit-il , tu as .eu tort de me titrer d'une -
erreur «qui pouvoît te conferver la vie : .Alors i'îiyant faifie au corps avec *
mne force ^trême, il la renverj(a par :ter»e , & lui allait couper la tête,
lorfque fon turban étant tombé à terre , une touffe de long» cheveux qui fe
régandicent &r fes é:paules , lui ay wt .eljGiïyé lefang dont elle avoit fe
vifage fcKiille, lui firent recoAjoître dans fon enaemi la Pjinceffe de
Samarcand. A cette fîjrprife fi peu attendue , & qui augmenta encore ^n
voyant que Zendehtroud qui jî'avoit pas quitté fon épée^ faijfoit tous fes
efforts pour lui en. percer

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

X2 o N T E S M 0 6 o t s: i^^ percer le cœur, il crut en ce[
moment avoir été reconnu dtf la PrlncefTe ; & lui tenant le bras r Ah !
Madame ^ lui dit-il ^ qpelle haine (i cruelle vous por^. te à de fi étranges
extrémités contre Zem-Âlzaman f Si.Ëdris s attira votre colère > n en eft-il
pas alTez punf. Au lieu de ce coupable Êdris qu(nefi: plus y içcevez pour
époux le Prir^ce de Kafgar.^ qui vous adore ; vous trouverez en lui tous les
avan-^ tages que vous ne deviez pas ef^ perer de rencontrer dans un ipri
connu*. TmiJJ^ 3

The text on this page is estimated to be only 11.82% accurate

aj4 GoW^{tis}MoGotsi "■ xxxV; soiisiE'K 'Suite de ÎMiflnte àe
^w-y^{/z}^ ' inan Prince de Kafgar , & de Zendeherouà Ptince^e dé Sa»
marcmd* IL femblort Iqtte fe mauvais 'Génie de Zetiv-Alzaman lui dJôât
des paroles dont Téquivoquè'ponoît la rage dans le coeur 'et la Prihcefle t
Traître, lui cria<*ëllè> puîftjdte par ta noire trahi» fon j'ai perdu Edris pour
toujours ; arrache donc la vie à rinfortunée ^endheroùd» A peine la Princeïïe
achevoît ces paroles , ^ue les principaux Officiers de l^e Reine «'étant 2Ç^e
proches dn lietii3u combat pour demander au Prince la, vie de celui qu'ils
prenoient pour Edrîs> as fUrçjit dW iui (l grand étoAr - '

The text on this page is estimated to be only 10.14% accurate

Comtes Mo<S6t«; à^f ftement de reconnoître la Prin-* cefle ^ que
cette nouvelle courant de bouche en bouchères Soldats de la Reine mirent
tous le fabr^ ^ la main pour fa défenfe. Pendant* que Zem*A]xamaa courut
à fon cheval ^^ur lequel il remonta promptement ^ on enleva Zendheroud ^
* 6c les Troupes commifes à la garde duOmp ^ échauffées de pan & <f
autre ^' s'étant attaquées avec beaucoup! de fureiB: , mon Maître ic niît a h
tête des fiennes , '^ ahtmé paîî k' plus vive douleur & k plus violente colère ,
îl^n fit femir le* effets de telle forte :& ceux qilw forent affez malhetiretx
pour fd trouver devant lui ^ ^ue Ion ncf pouvait pas isHmaÉincr que fe* ^ps
;partiffent (îe% «a^ €«1 lîmple raottëL' Il &ut Vous eocplîqaerîci^ Méf^
dames , quel çtok l-aw€«nr au meurcr«idu^fiuiîâtîffyfiî fecpàif y 4

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

fe3^ Co-ntel MoQo^si même que vous aurez pu le foup* Sonner
aifément , quand . vous ,yous appellerez ce qui s'étoit paffé entre mon
Maître & le Prince Karibfchak ; ce derniec outré 5ie. la conduite que
laJleineavoit tenue à ibn ég?ird , de la. fierté outrageante avec laquelle Edris
avoît repouffé fes difcours mé^ prifans , & par-deffus tout cela
païïionément amoureux de Zenoehroud^ C]:ut.qail n'y avoitpas id'autre
moyen d'obtenir la Prin*ceiTe^uc celui de fe défaire d ua îi val apffi f
edoutable y & perfuadé ^u'il n'en yiendroit. pas aifément à bout par les
voyes d'honneur ^ iL n héfita pasà prendre la réfolution» de le faire
aflaffiner; d^s l'idée d'occuper fa place .pour combattre le Prince de
Ka%aç^ Comme Hialgré des fentimens. aufl baSs ji^todt brave de fa
perfonne ^ il' ne dcxutoû pas qu'il, ne fortît vain-* «ueuid uo combat qu'il
axcut^

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

Contes AW>GOLF. xs'f {>our ainfi dire , provoqué pour uimême,
& il comptoit cnfuite que la Reine ne pourvoit lui refu'^ &r la main de la
PHncene* . Karibfchak donc avoir donné' fes ordres pour fe défaire
d'Ëdris^ & ils n^'a^oient été que trop cruellement executif" contre le
malheureux TogruL Le Chef de cette infâme entreprise étoit mê-» me venu-
lui en rendre compte fi-* tôt qu'elle eutnéte exécutée ^ & il en reâentoit. une
jpie extrême > Iprfque voyant arriver la Princefle qu'il ne reconnut pas ^
fous les* habits du faux. Edris ^ U j^stta uni regard fiirieuoc fur celui
quivënoifi;, de lui apporter la: nouvelle de là. mort de ce redoutable rival :
le dénouement da Combat entre mon Maître & Zendherpud y Im ^yant fait,
connoître la veritd dé lexécution defes ordres-, il en eut tant de joie, que
(ans faire attenr tm aux cpny em^ns (^ ^ «^..^ '!'-'«■•««if

The text on this page is estimated to be only 8.90% accurate

tfjtf ContS Mogoës; Cavaleis y qui de part 5c d autre dévoient accompagner leurs Maî[^] lres , n eiïferotcnt que les Speſta* leurs j[^] ce fût iuî qui anima les* Troupes d[^] la Reine à rompre cet engagement; il ctoyoit quête Prince de Kafgar fatigué dm combat qcr'il venoit de IbiKenirv A'auroit plue tovte la vigueur ne« cei&ire pour fe A[^]endie de Tes[^] coups ; mais Zem*Âkaman outré de la plus violente coleie [^] & re« Gon[^]oifiant dans ce Prince vtn fival infolent , lui fir bien- tôt ref-»' fentîr tes effets de fa fureur: aprè» un combat aflfez & même trop «piniâtre pour wè 'Prince dont l[^]me étoit fouillée d un crime flil[^]noir[^] ZemhMzaxnaniui £€]>dit la tête d un coup de fabre ; & ce fclerat en rendant fon amer impure a vet fon fang , - n'eut pas }e tems de jomr 'k>ng-tentt âm firoît de '(a trs[^]ifom][^] mott jde Kâri&fchak fijàit

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

Contes MoGôLj^arjr^ fout-à-fait découragé les Soldats^ de la Reine , ils ne jugèrent pas à propos d'effrayer toute la fureur de ceux du Prince de Kafgar qu'ils avoient déjà maflacré une bonne partie : ils prirent la fuite^ & regagnèrent le camp où venoit de conduire le Prince Te^ Zendheroud. Si mon Maitre avoit voulu profiter de ses avantages ^ il auroit pu en faire un carnage horrible ; mais l'agacement de toutes ses actions , il défendit qu'on les pourfuivît & retourne avec les gens au camp du Sultan* fon pere , le cœur pénétré de plus vive douleur. Agité des réflexions les plus cruelles ^ il ne pouvoit comprendre les raisons qui avoient déterminé à le miner. Princeffe à combattre avec tant de haine , comment elle pouvoit être couverte des habits (de Togcul > & ce que ce jeu qu'

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

A^o Contes MoGOL^{^^} hbmml étoit devenu , & m'ayanfi donné des ordres secrets pour m'en informer ^ il se renferma dans sa tente sans vouloir parler à personne ^ & . fâché de permettre que Ton visitât les blessures qu'il pou-voit avoir reçues dans les combats qu'il avoit eues dans cette journée. Fraydoun averti du chagrin du Prince , & croyant qu'il ne revenoit que de la honte d'avoir déshonoré ses armes en combat* tant contre la Princesse • se rendit à sa tente & y ^{^^^^} entra malgré ses défenses ^ elle força à laisser examiner ses blessures[^] elle trouva[^] de légères qu'il se retira sans inquiétude > après avoir fait tout ce qu'il avoit pu pour se soigner[^]. Le lendemain Maître de l'affiliation qu'il voyoit peinte sur son visage. Zem-Alzaman cependant psifiait[^] «ce nuit si mauvaise[^] que le lendemain il en trouva avoir une fièvre.

The text on this page is estimated to be only 14.43% accurate

CotⁱTËS Mo^GOIS. i^r Vrè des plus violentes , & cette nouvelle ayant encore allarnié Ic[^] Sultari, il accourut au chevet du • lit du Prince :
Mon fik , lui dit ce bon pete , ^e suis fenfible à Téta*où jfe vous vois ,
o»ttez-môⁱ votre cdeur; la Reine de Sama[^]rcand m'envoye demander une trère pour donner la fepulture axix brîH Tes gens de Ton armée , qui ont péri dans ces derniers combats ; votre valeur a tellement afibîblî fon parti , que je pourrois en lui tefufant cette grâce , acîtevèr de [^]étririrfe entièrement fes efperan'ces , mais malgré Ftnjtiftice de foîi procédé , je veu[^] avoir pcfûr elle lipus les égatds t}tie.ron doh à foti fexe ; &' pMit au Giet que mes foupçons putTent ètie vrais , je tenterois tf ètablîr entré elle & moi ûhèpaix lbède.[^]*La Prînceffe Zendehrèud paffe.pôut avoir autant de beauté que de courage ; fi [^][^]tois fur que ioa atiance vous Tome Ih X

The text on this page is estimated to be only 1.21% accurate

p. 4.2 C O N T|E.S ÎVl 0 G p ^ «35» j^ùt agcés^ble , je lui ferqis
&ire des é^iTQpoAtîoiAS qu'elle v^ jpourroii: ^efufer/atas ê^^fpct mii
confeil*lée; puifqve fi j'écoutojs autour* 4!hw tfwit 99011 ;r€p(reM|iweot j,
jç |>ou»:pi8 m'^«f^rqr de. if^ç ËlcatSj jTai^, j>ipei<^ refTource dre ila.
part. jSc^gneur^ fcepât "Jjsvâr ^Izs^xiaa ;| 0e ne vous nierai ;point que
j'aime tffi Priqce^e 4e ^ain&rçai;id><^^\$^ t^ut;mpn boor ^w dé^e«k4
jei;^iet«^nt 4e la |>oÇJfed-ef ; ^pftai|5 jp 4o^te n^ue l'inr ^uflp
Zendehrou<l>veille4couter VOS pnqpaAtions. j ^eUe a çonççi |)pur \^
(Mie ll#ae Tirvialeni^e^^ ^ue ;je rne 4pi\$ J^i^^ îiattej: ^ne^r^.o%î;nluj^^ je
VQi^fi^jppli^^ .dernande? ia.Ç^pflfe|>our ^ ^OQ Ėpqiii^ HS^ de-gcaoe
qpe ^Re.iûe (a œe^sç n ntf erjpofe pc^^^^ ^^ autorité,, 6^ îîe;çe ne|;o(?j|r

The text on this page is estimated to be only 10.40% accurate

Contes MoGOL s. «14} ' tîon , je ne veux devoir Zendheroud qq'à elle-même y & jem'eftimerois le plus malheureux de tous les hopimes ^ fi en .me donnant la main^ f on f^ifoit yipleace^ à CoA incliriatio;!, ' PendîUltquetoutcéci^ paflbk chez le 3ultan de Kdfj^iy klêhie de^Saqqiarcand , fuirprife au dernier poirft du cpnibat dç la ftincefle la fille , l' avoit fâk defarmer. Elle né 5'étoit trcnivée avbîr aucune bleflurç ; Iç^moîçt d'Édrisià la fepulture Iduquçl éuéf^^voît donné les foins ^ luijivoieni: cauféun fi Violerit defcfpoir,qu'elle neceflbit de verfer un torrent de lânes , & la Reine vpyoit dans toutes fes paroles tant de marqli^s de rage & de fureur, qu'elle ttx reffentoit ,Une tnft.efre mortelle. Al-Alma oc 21endehroudétoient 5flahs cett;é ctfreilè Situation , lorfgueiè^Vifir qxfe Ftdydoun avoit 'chôift pour énVpyex à la Reine ,

The text on this page is estimated to be only 7.79% accurate

' > 1 (1 •S44 ÇCNJES MOCO'L^ ^ijrrîy^ d^s. foa C^mp. Il lui
pxc»^ fei\ta (es LtCttres^ & fçut lui mire voir Ç2^^t de gençrofité dans le
proced^^4H S^an^ &; t^nt d'avantages dans Talliance de ïbnPrince^ qxxt
{ Cette ^Hiief je ébranlée pajr les (Çonfiderat|pns que ce Mooarque
paroijsffbjt avqir en ppur elle ^ couj:ut au)^ ;;Çle 21en4herou4 : * M?
chejre^llCji l^i dit^clle , je viens vous appoit^r la paix que nous pe dqvpns
pas efcçrex 4^ns uipie coa.joR^t^re p^ljeule à x:elle jOU nous foipumes; le
Sultan ^e IjLaigacnou^ * roffce,,^ demande qu'elle foit fcellée psir VQ;trp
unioxi ayec le jPrince foo fij% .^a Lettre qft i[i >:ôuchant^^/(jueUe a
éteint^jBp.un moQ^em dans mon coeur .toute U haine que je lui portois if
que jç ^ous ai infpiréc.contçp lut Je n aï cependant ijeh yo^ilupromettœ k
(on yUîr , f^nf yqus avx^ir auparar yant confu|tçe. : fous jjfis Prinpe^ . fiçp
aj^^io^t'pëxi'fous le febre di

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

Contes Mogols; 24 { 2em-AIzanian , \$c nous ne devons plus
esperer de Tecdurs , que dû Ciel & de vôtre complaifance. Ah Madame' !
s'écpa Zendelîfôud , jamais le ttiéottrier d'Edtis ne fera mon époux ; il n^est
plus fems de vous diflîmuler mapatfion } our ce Héros, & lextirême dbuëur
que je relTens de fa perte ; je lai vu hier e-tpîrant dans le bois qui est proche
de ce Camp ; il est mort entre mes» bras , 6c fes de**nieres paroles m'ont
fait connoître due le cruel Prince de Kalgar est loh afTaffin ; j'ai voulu fous
les habits d'Edris venger (a mort, je n'ai pas été affez heureufe pour y
reuffîr; ainfi loin de devenir fon époufe , je jure par notre fouversdn
Prophète , de faire refleurir S ce barbare tout ce qu'un juſte refîentimeht me
pourra infpirer de plus conforme a la haine que fai pour lui. La Sultane de
Samârcand fut

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

'a4(? Contes Mogols. . autant furprife qu affligée d'un pa-^ reil
dilcours ; elle fit ce qu'elle ?ut poefir' remettre refprk de la rinceiTe dans fa
étuation natu^ . relie , & n en ayant pu rien obtenir, elle fe retira dians
refpcrance que la nuit^en apportant quelque foulagemem à fà douleur , lui
feroit faire de. fages réflexions > lui la rendroient plu» difpofée à uivre fcs
volontés, , Pendant le refte du jour , les Troupes de la Reine de Sainaff^
€and informées de Tarrivée du iVifir de Fraydoun , & du motif de fon
amtalTade y en témoignèrent toute leur joie, & donnèrent mille bénédiûions
au Sultan de Kafgar fur fa modération» LaPrincèfTe informée de la lîtuatlen
des efprits > eii fentit redoubler fa fureur ; & ne doutant pas que la Reine ne
lui fît de vives remonr trances^pour l'engager à donnet la n\ain à 2lem-
Âlzaman , elle {&

The text on this page is estimated to be only 9.02% accurate

CoNfÉs Mogouï: !i4f jfit feUer un cheval , & fuïvie fea-' fement
d'un efclave , cHe prit le parti de s'éloigner dttCainp. XXXVI. SOIRKE.
Stiite de thJiJioire de Zem-Alza^ man Prince de Kafgàr &' de Zendehfouà
tùncejfe die Sa^, marcand^ QUeJîe fm h &tpnfe ié îa Reine à fort réveil ,
d'apSrencfre rahfence de Ri Ptinceffe l l eft împoffMe de Men repreifejiter
Fexcès de fat doiileirr ; elle^ redoubla à ta' vue du Vilir de Fraydoun , fens
loi expliquer lea îrtotîfe odiemc de ràverfion de Zendehroùd pourZem-
Alzaman : Vous voyez, lui dit-elle , en fondant en larmes, jufqu à quel point
Fa fortune me perfecute ; rendez , je vous prie , témoignage au SulA m; •\

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

i^è Comtes Mogols; tan votre Maître, de toute reftime» que j'ai
pour lui, ôc^ffurez le Priace de Kaigar ^ qu'il ne tient point à moi que fon
union avec Zendehroud, naffermissse pour toajours la paix , qu'il m'a offert
avec tant de gëhérofité ! la* Princeffe a craint apparemment que je nafasse
avec elle, de mon autorité, elle s^est abfentée du Camp ,, & j'ai perdu avec
elte toute la confolation de ma vie ; j'en fuis au <Jë(e%oir ; mais j'efpere
que FraydouA ne voudra point m'accabler dans mjon malheur , ni profiter
des avantages que la fprtime lui a donné fur moi. Non, Madame > reprit le
Vifir , qui avant que de venir dans ce Camp ,. avoir reçu fes inftru Étions du
r rince , ce ne font point les intentions de mort Maître ; il vous oflire la^paix
(ans aucune condition, & ne veut {}oint vïolejtiter les inclinations de a
Priacefle ; Zem-Alzaman a trop

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

Contes Mogols; T[^]sf de refpeft popr fes volontés ,: &. iLTaime
d'une paffion trop pure ,: pour ne vouloir pas l'obtenir d'elle-même[^] *
Après* le dopait du Vifir, la. Reine [^] le cœur pénétré d'une aiB3iâion
fincere, ayant donnd ordre que l'on cherchât la Priaceffe de toutes paijs [^]
reprit la: route de Samarcand à[^] la tête des* Troupes qui lui étoient reliées
en, petit nombre [^]. & dans un état, aéplorable. Si le Sultarr fut étànné de
l[^]abfence de ZendèhroudV & de lahaine qu'elle marquoit pour lePrince, ce
dernier n'en fut pas {urpris ; mais il ne put recevoir fans une extrême
douleur une. Lettre de cette' Erinceffe , qui L'affuroit [^] que loin d'être
j[^]mais à; lui, elle ne donneroit fa main qu'à celui qui lui apnorteroit fa tête
[^]. D fe perdoit dans fes réflexions[^] Ce ne pouvoit comprendre comr

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

àfô Coûtés J^ogols; ment Zendéhroûd •qiiî lui'^voît* tērtidîgné
tant de bonté fous le' nom d'^Edris ^ lui portait une Haine fî violente fî-tôt
qu'elle Tavoit Inconnu pourie Prince de Kafgar ; il ne pouvoir aecufer de
cette averfion que TogruI 5^ qu il foup-* çonnoir de l'avoir trahi ^ puisque'
la Princeffe ràvoit combatr» fous fes habits & avec fon mêlne cheval; mais
ayant appjis du Vifirqut levenoit du Camp de la Reine ^ qwé^ ce
maiheiiireii^ctVdîf été «ou^ vé percé de mille coups dans le bois oS: ir
Tavoit envoyé , il nefçavoit plus à quoi attribuer Ta ver-iôn extrême-que la
Princeffe avoir conçue purlui , & il eut befoin? de toute la force de fou
efprit ^ pour ne pas fuccomber à fa dou-^ leur. La feule-crainte d affliger le
Sultan> qui Taimoit aEvec^la dernière tendteflfe ^ furie feul motif qui
Fempêcha de* y*ôter une vie qjui loi deveiKÛt à charge j maisn^

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

Contes Mogols. ajr pouvant vaincre le chagrin qui le' d^voroit ^ il
fe livra à une mélancolie il profonde , que Ftay doun > en firt véritablement
allarmé : ce Monarque avôit auffi. repris la route de Kafgar ; il y rentra aux :'
acclamations du peuple , qui par fxville vœux qu'il fîtpout le Prince^ lui fit
connoitre à quel point illuiëtoit cher. Le Sultan croyant devoir cê-^ Içbrerfes
viftoires, ôclapaix qu'il vet^k de' cutter a: là' Reine de:^ Samarcand
fWordonna une fête magnifique, & s'imaginant par-là^, ^iifipet l'humeur
fombre du Prince 5 il l'engagea à s'y trouver >. (|uoiqu'il euttémoigjté
beaucoup de répugnance pour être prefent: à ce fpeâacle public ^ dont je ne
vous ferai pas le détaîL Il venoît de finir par une courfe de chevaux , que
Ton avoit faite dans pne plaine hors de Kafgî^: >x& Ig: Fcince qui étoità
côtié du Sultanj^

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

jya C0NT1.S MocoLs: . ÎJ^it prêt à rentrer avec luidans la' yille ,
îorfque fa trifteffe ordinaire I ayant fait écartèi? de quelquespas du gros de
fagardè^ un<:avaffer pouffant fon cheval: à toute bride vers le Prince, lui
paffa fon épée a tta vers le corps , & l'y laiffa enfoncée jufqjj'à la garde.
Millecris s'élevèrent à un accfdent fi étrange & fi peu prévu; l'oïï accourut
pcomptement au fécout». du Prince chancelant , 6c fon affaffin alloit perdre
la vie par les mains de ceux de|j|foite du Sultan, fi ce Monarque lui-mébe
navoit donné ordre qu'on le prît en vi% réfolu de lé faire périr dan? ' 'es
lupphces lesplus affreux. Comme ce Cavalier étoit déw^^ il fut bien-tdt
couvert d& chaînes, & pendant qu'on lé conduïfoit dans un cachot,. l'on
reportût-Zém- Alzanlan dans, le râlais, au 4nlieu des géiniffeûiens Qt des
cm lugubres , dont

The text on this page is estimated to be only 18.96% accurate

'Contes 'Mog.ols, 2fj ttoute la Ville retentiflbit. ► La quantité de fang* que le Prince avoit perdu , & le peu ^d'elperance que les Chirurgiens donnèrent d'abord dé falileflure, init le Sultan au defefpdir.; '& voulant connoître k meurtrier dé fpn fils , fl ordonna qu'on ramenât vcn fa prefence. Les habits de ce criminel étoient fouilles de boue ôcdéchirés^&ilëtdit chargé defers fi pefaris,^ .qu à peine a voit-il la -force deles porter; mais à travers de Tétât déplorable dans le^uedl' H étolt y on voyait briller fur Ton vifage , une fi grande^bcauté ,.que »leRoiijtout préoccupé qu'il étdit dé |a douleur , me put s'empêcher de /le regarder jivec une efcece d ad-grniration, qui .augmenta encore par Jes difcQurs que lui tintée jeupip hommtî : iSultan de Kafgar, luidît-îl fièrement, connoistoutô réendue de ma joie ,; ejn ôtant la ylt à ton fils; j ai vengé la njori;

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

> 14 CX)î^t E s M O G ôx s. . ^de mon père , & d'un Héros à qui
j*avois les dernières obligations ; ,à ces traits^, reconnoisla Princeflie
<ieSamarcan<j'^ifait mon de voit;;, c'eft àtoî à remplir le tien ; j'ai .yetfé
ton fan^ , répands le nuien ^ tu ne me verras pas implorer ta xlemehçe;; la
feqle grâce qull me convient de te diemander, c*eft ^e ne me pas laifier
languir dans les rej:s y & de conferver d^ns le genre de fupplice auquel tu
me defiineras^ la pudeur &: la dignité dues à mon iexe^.àma naiffance*
CruëlleZendehroud/s'écriaFrsty4oun ! fi j otai la vie à ton père ^ çè fut dans
un combat où il atta* ^ùoit lîi mîejjne^ & faniort n'a dû nfi'attirer aucun
repedie de gens qui ont quelqu'égard pour la jufti?ce ; mais , inhumaine
Prineeffe J guelle fureur a pouflié ta maia atbare contre Iç feUi demon/^s {
IJu.éle pSerifc particulière as-tii iféçue d'un Prince généreux qui

The text on this page is estimated to be only 8.00% accurate

Contais Moxiôl?^ -àjf ^'adore f Je leTavoîs offc|t pour époux^ ce
mdihei;ix,C}ix 61s que t^ prauaté m enlevé pour toujours.^ & avec lui je
tejendois xnaîtreiTe 4e monRoy^mc dans un tem\$.où je pouvons
t'acçabler,. Zerni^Izfimm n^tpit-il pas affez rç«iCoi](itna{xdable par fes
grapdes allions ^)par.ia ttaLiQmck ôc par (^ ;^opi:e ^erfonne ,, pour
devenir r^p^odMc^cJii Piûnce^ de Samacr ,caj^.? .Sq{I |)Eppedp
:genereu)c :^üïokd»^QWP^ .de4!i4:eponnoifjance dan^ un -çœvix nioins
crue} ^^queie^tiefi^ m^k il>Ae te fufEfoit {)as ;de {Cowœr tQ»te t^.
furem: fiçmtx^rP^çii^mi^l^^petpt de m» yie n étek pas capable xle te fati^
faire ^ ôc tu as cru avec jufle ralfo^ m outrager davantage 4^ns 1^ ^erfonne
de Qipn fUs que djuis 1^)pfienne> Le Sulta^ ne put achever ces
jreprpchejs ^ jfans répandre des lar?« ixpes en abojpidaoçe ^ i^endhexovt^

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

12 J^ C 6 N Tï s M D Gt>'L S. en fuitjémue : Sultap, lui dit-elle>
iquoîque je ne veuille point <:hercher d'excuse à Taâion que j'ai icommise
envers ton fils y je te proteste , que c'est moins pour me Venger de Fraydoun
que j'ai ainsi ^Iraitë Zem-A42aman , que pour îe punir de Ton propre crime ;
je n'auroi^ jamais attaqué sa vie , (î lui-même par une cruauté digne i3u plus
"barbare de tous les hommes , ne Feût fait lâchement ôter à tout ce que *je
pou vois aimer ; iG*est cette perte que je ne puis trop regretter , qui m'a
portée à commettre une aâion aûfi défet perée , & qui doit te Faire
conrioîxxc combien la vie m'est odieuse# * XXXVIL

The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate

Contes Mogols. aj7. XXXVII. SOIREE. / « Suite de\rHi/ioire de
Zem-Alzà^ man Prince de Kafgar ^ & de Zenderoud Prime]] e de '
Samar^ cand. LA beauté eft 'fi recômmen-^ dable par elle-même ^ que
quelqu outré q^ie fût ^le Sultan , il Goitimanda qu'on ôtât les fers à la
Princeffe ; il lui fît donner deè habits conformés à fon fexe , ôc au lieu de la
faire reconduire dans fon cachot, il la fit garder à vue dans un appartement,
du Palais , avec tout le refpeâ: qui lui étoit dû , & fans lui donner d'autre
déplaifir que celui de lui ôterla liberté. Zém - Alzaman avoit été jufqu'à ce
moiiicfnt entre b mort ôc la vie , ôc fa playe étoit fi confia Tome IL Y

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

I •^j8 Contes Mogols. déorable^ que les Chirurugiens;, ui ne pouvoient encore décider é fon fort, avoîcnt défendu qu'oa le fît parler à qui que ce fut. Quoique dans une ektrénie fôiblélflTe y 51 avoit toujours eii rêfprît trèspréerérît ; & comme il ne pouvoir le perfuader que fa blefTure vînt d'up autre endroit que duH homme envoyé paie Zendeliroud , il fe nçfTouvint que Tépéê dont il avoit été bleifé hiê étoît teflée dans le corps , . & en avoi« été tirée par les Chirurugiens j il crût qu'il pourroit peut-être par fonr ^oyen^ s^éclaircir d^une partie de fes toupçoits, & ayant commàninànd/qu^on la lui apportât, A n'eut pas plutôt jëtté les^eux del^ fus, que ia reconnoiffant pour celle qu'il avoit portée fois le nom Q Edris, qu'il avoit enfuîte corfiée à Togjnl, & qu'il avoit vu entre les mains de!2endehroud dans fon dernier: combat ; il ne

The text on this page is estimated to be only 9.26% accurate

. »jr Contés MoGOLé. ' 2^^ douta plas que cène fiit eUe-n\ême
qui eût attenté à fa vie. Ah Ciet t dit-il en ce moment • îje meurs dont j)àr
les mains delà Prîndefle de SamairbaAd. Erbîen > il faut executif fèi
intentions. En difant ces mots , il porta fes mains futrappareïï^ué ion avoié
mis à fa'bteffûre. ^ vodoitié âéchket'/lôtfqrlf éfi fbt heutfeufement empêché
pat Tarrivée du Sultan» Ce botï/pete^ fén/iblenrent affiigé de Fétat où étoit
le ftince^ & qui venoit d^être témoin dé fon défe^oîr^ ne Tâborda qu'efti lui
faifant les reproches les. plus tendres, & en ràffarant qu'il ne pouvoit
négli|et fa vie ^ fans ât| tenter à ceile*e fo» père», 2em- Alzaman ^ qui avoît
urt jrcfpeÊt infini pour le Sultan , fuj: trèsrfenfible^ît fes reproches j tout
foible quïi étoit ^ il vouloir fd. jetter en bas de fon lit , & pout lY ij

The text on this page is estimated to be only 14.02% accurate

fiCq C p HT ES tM p.û q ls: lui en demander pardon ^ & pouf lui
parler en faveur de Zend€;hX9)^d\ il en fijt , empêché par le Çiufan :
S^ignière , lui . cjit-il > la. i^^inceffe âip. Samarcand eft eiiç re v.bs.raains
> je n en puis doikec eavpyant cette épée ; au nom de cotre grand Prophète,
ne me la cachez pas. plus longj-tenas i elle iiji'^ VQuliJr donner la^mopt,
elle feule eft capaj^le de me readre la vie, que je perdrois de douleur-, il Ion
avoit manqué aux moindres égards qiie Fon doit à fon fexe & à fon rang ;
au lieu de prjçons & ile chaînes,. oflS:ez-lui, Seigneur, TOnX^one &des
Couronnés ; fi ielle les refufe , je vous demande en grâce , qu'on ne la
retienne pas plus long-temaldans une captivité qui jne peut que me rendre
encore plus odiéi]!x à fes yeux ; Æiites4a recoaduîre à Samarcand avec tous
les réfpeâts. que mérite une grande Ptiheffe telle qu'elle

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

Contes Mo GOL;s* i^t eft i & pour le prix d'une inviola^ ble
tenarefle y que je conferverai . pour elle jufqu'à la mort, obte* nez , s'il eft
poffible , qu'avant fon départ j,e puiffe la:voir.xin mô* méat ^ cette vue; me
rendra. &» mort plus, douce, y, ou me donnera des forces pour foutenir une
vie que j'efpère bien. qui me de-; viendra infupportable^fa.ns la^bienyeilTancè
de Zendehtoudv Le Sultan ji pQur tranquillifer le PriiiiGe , lui avoua que
la.Princeffe étoit en fon pouvoir ; qu'après Ta.voir fait tirer du cachot. y il
Tavoît fiit ■ enfermer dans im des appar* téments du Palais ; & ayant
accordé à moa Maître tout ce qu'il lui demandoit ^ fous condition qu'il
feroit fon poffible pour contribuer a fa guérifon y il paTa dans la chambre
de Zendéhroud., à laquelle il ne put refufer l'admiration que fa beauté
exigeoit de tous ceux qui la voyoient dans les habits de fon fexe.

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

PrinGtfle-y lui dlt-rl , Zem- A?^ «aman ttietirt ,' aiiilt que vous
1er fouhatteiz j mais ecwmme iî peirdroit la* vie avec èègrèty fi elle liu
étoirrâvieavatft que vous fulV fiesT libre j qu^il fouhaitc qtte Tonf fous
recoiMUife à Samarcand dans un état conforme à votrer fiaiffaiice', 6c que
ce^ fontr peut^ être les dernières volontés d*ûnL Prince cfigne drune
nxeilleure def^ lânée',)e vous apprefids que vous? fortfiî^ de cette terte
odieufe quand il vous plaira ; je vous prie feuleïïiçnr, It les prières d'unie
Moi^rque qUé vous rendez ié plus malheureux Prince de la retire, vtwis
peuvent toucher^ de permettre que Finfortuné ZemÀlzamàiT vous ptriflfe
dire le dermer adieu : vous nfc fçauriezrefiifer cette grâce à un Prince qui
reçoit la mort de vos mains avec autant de rëfpe&t (p6 de réfigna^ tion.

The text on this page is estimated to be only 13.42% accurate

Contes Mogoïs* raerf^î Zèndehroud extrêmement fui?^ prife des dïfeouFS du Sultan, fut quelque teinsfans parler, &les^* yeux baiffés vers la terre ; enfuitè' les levant au' Ciel ;;Pui(ïant Ma-homet ! Vécra-t*elle,éft-îlpoffible' qu'un homme qui a pu commettre un crime fi noir, témoigne tant de grandéutd'ame dians fes autres actions ? Et Êiut-irqufl fte paroiffe vertueux & magnanime, que pour* me rendre pkis coupable au'r yeux des hommes f Èh bien ! Seigneur , . dit-clle à Fràydoua , je verrai ZTem-Alzaman , puïfqu^il lé fouhaîte , non pas pour le prix da^ la vie & de la liberté que vous nVoffiez, ni ôour lui témoigner du repentir de Tavoirmis en l'état où il eâ > maïs pour luï faire âvpber en votre préfeitce , comnie il eh eft convenu dans lé temsde notre combat ,^ que la cruelle trahifofl d!ont il a ufé envers ua Héros , donc la mémoire fêta tour.

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

nS^ Contes MoGOLs: jours précieufé à moiï coôrur, méritoit un fort moins glorieuit que celui de mourir par les maiiisf de iZendehroud. Madame, reprît le^ultan,, j'ignoré de quel crime vous accu-» fez le Prince y mais je fuis fur qu'il n eft jpas coupable des excès que vous lui reprochez ; le tems dé'voilera peut-être Tôbfcurité qui eft réjp.andue fur ce myftere : en attendaxif ce moment, & que mon fils foit en état de foutenir votre vue , vous pouvez vous aflurer que vous êtes libre* ; Le Sultan étant enfuite fortî > la Princefle voulut connoître (i effeâivement elle jooîiTôit de la liberté qu'on vénoit de lui rendre : pour cet effet elle defcendît dans les jardins du Palais , SC après s'y être promenée quelque tems avec les femmes efclaves qu'on lui avoir donné pour la fervir, elle témoigna à TEunu*

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

Contes Mo<îols. stSf que, à la garde duquel ijufqu alors elle avoir éré commife , qu'elle fouhairoit voir la Ville de Kafgar, ât le pria de Ty accompagner. Elle fe couvrit d'un voile , & cet homme lui ayant donné la main ^ elle parcourût une partie de la Ville. En rentrant dans la grande place , qui^étok vis-à-vis le Palais, elle y trouva beaucoup de monde aflembé, elle y porta fes pas^ôc voyant un homme percé de deux coups de poignard , que Ton portoitchez un Chirurgien, elle s'imagina le reconnoître , ôc . l'ayant effe^ivement remis pour l'avoir vu attaché au Prince Karibfchak , elle crut devoir en prendre foin , & l'ayant fait porter dans la maifon la plus prochaine , elle donna en fa préfence de l'argent pour lui procurer les fecours les. plus prefians. Le Chirurgien arriva, ôc ayant devant elle fottdé lesplayes du biefTome IL Z

The text on this page is estimated to be only 10.22% accurate

'^66 CONT«S MOGOtS* fé , il les txouva fi dangereufes ^ xjue
cet homme ayant Jiu fur fo» vtfage le danger où il étoit ., fit fc fent^nt
pén^ré des. bonnes de la Pjrincede d^ Samarcand^ pri^ <:eux qui étoient
préfens de fe re^ ^rer , & lui dit qu*il avoijt un fe^ • cret de Ija plus grande
împortanrice à lui icveler. Quand tout le jBionde , ho!;s le Chirurgien ,
TEu'jnuque & la Pjcinceffe fujt for^ ci : Madame - lyi dit-il ^ vous yoyez
devant v:pu5 un homme qui vous a crueliemem offenfée ; lir vré à
ram|)ition ôç à lInterêt dont je fuis ajjipurd'hui la^viâime, le Prince
Karibfdiak qui connoi& foit mpû fbible ,eh a profité ; Tar-» gent qy*il nt*a
donae, &les &■ Veurs qu'il me promettoit y m'ont fait çomiraettre le plus
noir da ^ou5 les crimes ; il Cçavoît bica que tant g,u^ le brave Edrîs vi?
vroit , il ne pourrok adirer àvor m pqp^wêtç^ ç\$ft pxQi ^yi ^3?

The text on this page is estimated to be only 17.12% accurate

Contes Mogols. aS't fon ordre Tai aflaffiné dans le bois . proche de votre camp , au moment que pour vos intérêts^ ii alloit combattre le Prince de Kafgar. Oh Ciel ! s'écria la Prînceflc i quoi Karibfchafc eft auteui: du meurtre d'Edris > ce n eô point le Prince Zem-Alzaman qui l'a fait maffacrer ? Non , Miadame , reprit le bleffé 4 une. voix foible fie moufante jqe Prince ©'a aucune part à la fmc^t d'Edris , 8c loin d'avoir fait commettre ce crime , il en eft fe vengeur , puifqu il a tué de fa propte main Karibfchak^ Avec vm^t Solclat& des plus déterminés., ^ fiii^çris celui dont . ^lavois charge àe me défaire, nous le perçâmes de mille coups , ôc ayajnt rejjoini notre maître par dif^ fcrens chemins.^, nous, combattîne3 fo.us liii jufqu au. moment de fa mort. Toujs mes afTpciés dans ce qtixat ne jouirent pas long-tems*

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

>6^S CONT«S MoGOxi" ides promefles que- je leur avois
:faites; ils périrent dans le combat , a rexception <lu feul honi'tne qui m'a
mis dans l'état ou je iuis. Devenus inféparables y nous avions paffé dans
cette Ville où mous comptionsprendre parti dans Jes Troupes du Sultan,
lorfqu'au- * jourd'hui étant pris de vin , il a eu ja témérité de mp reprodiere
cet ;airafl[înat ; je 'n'ai pas cru devoir laifler vivre plus long-tems uh homme
fi dangereux ^ je kii ai paflé moa épée à travers k corps, .& je croyois en
être défait , lorf^ que ce malheureux fe relevant , m^a percé de deux coups
de poi^ ^nard, qui m^mt mis^n état d'aller bientôt rendre compte à Dieu ide
mes aûioias. Puîffert'il me par** xionner jie meurtre du brave Edris, dont
j'ai toujouig eu depuis un .extrême regret a^ fond de moa ^œur l Si un
repentir fincere peut

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

Contés M O'GOL?. ^é^ Madame , indépendamment delà fituation où je me trouve , qu'on n'en peut être pW touché que je le fuis. A peine cet homme eut-id prononcé ces dernières paroles , que tombant dans des convul* fions ^ i^L tourna àlamort^ & expira çntre les bras du Chirurgien* fih XXXVİİL SOIRE'E. Suite de FHifioire de Zem-Alzaman Pfince de Kafgar ^ de de Zendehroud Ppinceffe de Sâmâr^ cand^ ON doit juger de l'affliflion de la Princeffe Zendheroiid en ce moment ; elle rentra dans le Palais y fe renferma dans fon appartement , & après s'être rappelée la prédidion du Calender > âont elle avoir fi-tôt oublié le falutaire confeil % elle fe livra à U Zijj

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

STo Contes Mogols; plus à mere douleur , & paflkûtier nuit auffi
cruelle que Ton puifle l'imaginer. Elfe ne pouvoit corne* prendre coôiment
il étoit poffible que Zem- AlMman n^ayant aucune part à raïFaffmât d'Edrîs
, il eut pu pendant le combat lin tenir des difcours qui y avoient tant de
rapport y & par quelle raifon Edris lui-même , en mourant^ lui avôit nommé
le Prince de Kafgâr, comr-; me devant être fon meurtrier. Enfin le jour étant
revenu , & lè Princesse ayant fait prier le Sultati de paffer chez elle ,
Fraydoua fcotra dans fon appartement avec \m air extrêmement content : les
Chirurgiens venoient de laffurer que la playe du Prince n'étoit pas inortelle ,
& qu ayant très-bien paffé la nuit, félon toutes sçparenî* ces il n'y avoit
aucun danger à appréhender : Seigneur , lui dit Zendheroud , vous voyez
devant vous unç Prinçeffe dans k dcr-î

The text on this page is estimated to be only 11.51% accurate

Montes Mogof's. dit JSière confiifion ; Zem-Absamart' n'est point coupable du meurtre ^ont)t Tateufois ,)é ne veux plus . *oiiis en faite de my fltere^ Le bravtf Èdm k qui riotfs^ avions tant d'obligation y & qui devoit combattie 1»* Prince de KafgsB:, avoir m-erité toute moli attention ; ce jeune Héros n'avol^t' perfohne au morîde qui Tégâlâc en mérite & en bravoure. Il étoit^ •fi je devoisFen croire, d^une naiffiance illuftre; & dans le vif reffenfiment que j'avoîa contré Votrû Majéfté^, comme il n*'avôit juré de me ni^tttt fotk tête k Goujonne de Kaigat, fes belles adionS the faifoient croire qu'il n'y avôit rien dont fa valeu* né pût venir à feout : Je l'âitttai ^ je lui donnai la préférence fur touS {t% Rivaux , pourvu qu'il rtae tînt parole , 6c j'ivoislieu de ctoite qu'il alloit fatisfiiire ma vengeanéé , lôtfqu'uii lâche âfla^in It fit maflacrer y \t Ziiij

The text on this page is estimated to be only 27.71% accurate

•27^ Contes Mo go es. jour même qu il dé voit combattre le Prince votre fils. Je trouvai Edris expirant : excufez^ Sei^ gneur, les larmes que je donnerai éternellement à fa perte. Ses dernières paroles me firent comr prendre quae c*étoit le Prince jVotre fils qui étoitTauteuc de fa mort : voilà Tôrigine de ma fureur contre lui ; voila ,, Seigneur , les raifons qui mont portées à un defefpoir fi violent , que m*abandonnant à la rage , & n ayant pâ vaincre le Prince fous les habits d'Edris , j'ai cherché à lui arracher la vie de quelque manière que ce pût être. J'ai été hier détrompée i celui qui fut rinstrument de la mort d'Edris , m'a appris en mourant qu'il avoit commis cet affaflinat par ordre du Prince Karibfchak, ôc que loin que Zem-Alzaman ait eu aucune part à cette Infâme aâion , le Ciel au contraire « eft fervi de fon bras pour punir

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

I Contes Mogols* ayf le monftre qui m'a enlevé mon cher Edris. Pardonnez donc , Seigneur , à une Princeffe aveuglée par fa fureur, le meurtre àif. Prince votre fils , & prenez-en toUte la vengeance qui vous eft due , aufEbien la vie nVeft-elle odieufe , après avoir perdu pour jamais le feul objet qui pouvoit me faire trouver* quelqueagrément fur la. terre. Fraydoun reflentit une joie extrême de voir que la Princeffe rendoit juftice à Zem- Alzaman t Madame , lui dit-il , je fuis charmé quie vous ayez été éclaircie d'une vérité qui rend du- moins^ votre eftime à mon fils :. heureux^, fi revenue d'une aufli cruelle pré^ vention> il vous trouvoit difpofée à monter fur un Trône que je lui abandonnerai volontiers fi^ vous voulez le partager avec lui. Ah î Seigneur, reprit Zendheroud fon><lant en larmes , ne me parles

The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate

'274 Contes M^ogols; ©oint de prendre un engagem^eit[^] j'ai perdu le feul homme qui pourvoit m[?]y déterminer , & je vous jure , que fĩ* j étois capable[^] de changer de fentin[^]ns, ce ne feroit' jamais quen[^] faveur du Prince de' Kafgarv, à qui je veux deniander pardon de nion' erreur, fi* tôt qu'ii pourra foutenir ma vûë. Madanie^{^^} répliqua le Sultan-y fa playe va ft bien aujourd'hui, que l'on m[^]affu:te qu'il n'y a plus de' danger , & JQ fuis perfuadé que la prefence* de.la Prince ffe dé Samarcand eft fe meilleur remède dont on puiflè fe fervir pour fa guérifon. Si celaeft * Seigneur , dit Zenderoud [^] jje la fouhaite avec'autant d'imp^a tience,q|i hier encore je déffiroifr Êi mort ; alllwis de ce pas lui ren-» dre la juftice qui lui eft due» AlorS' prefentant la nmia à Fraydoun [^] ellepafla avec lui dans la chambrer de Zem[^]Alzaman, que le Sulta» Stt[^]oit envoyé fui: le champ prépa*? j

The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate

Contes Mo go es; sjç xer à la vifite de la Princeffe. Uétat où étoit le Prince , & la crainte qu'il avoit d'être reconnu , J5t qu'iJ m'ordonna de rendre fa chambre la plus obfcure qu'il fe pourroit. La Princeffe étant arrivée au chevet du lit du Prince , s'affût fut une pille de carreaux: :. Seigneur ,. lui dit-elle , je viens vous^ prier d'excuser la fureur avec je vous ai fait paroître, & dans le combat que* fzi foutenu contre vous^ & dans^ la dernière affaire qui vous réduit dans l'état où vous êtes; Séduite* par des apparences trompeuses y je vous croyois» meurtrier d'un homme que j'aimois paſſionné-» ment,, d'un Héros dont la mémoire me fera toujours préfente ^ d'Edris enfin, qm me fit entendre en mourant, que c'étoit vous qui Taviez Élit à flâner : La Princeſſe* n ayant pu: achever: ces paroles» fans verfer un torrent de larmes^ jamais on* a a paſſé plus fiibiter

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

^^7(5' Contes MoGOLsiment de la plus vive douleur à' une joie
exceiUve' y que ZemAlzaman le fît en apprenant que les violentes
démonstrations de In haine de ZendeHroud pour le Prince de Kafgar ,
étoient les preuves de la tendresse la plu« marquée, qu'elle reflentoit pour
Edris. Quoi , Madame y dît-il à cette Princesse , d'une voix très-foible y &
qu'il contrefit encore ? vous ne haïssez Zem^Alzaman que parce que vous
le croyiez auteur de la mort d'Ecfeis ? c'est pour la venger que vous avez
combattu contre lui avec tant d'animosité ? ÔC c'est pour punir ce Prince
de Tin^fame trahison que vous lui impu-^ riez , que vous avez voulu lui
arracher la vie ? Ah ! Princefle^loin de vous l'avoir mauvais gré de cette
fureur, je ne puis^m'empêcher de l'approuver ;, Edris vous étoit cher par les
lettres ^e vous lui don;

The text on this page is estimated to be only 20.44% accurate

<!l0NTES Mo G 01 S. ^77 inez y je vois que fa mémoire vous
'€& précieuse ; je vais vous témoigner la part que je prends à votre juste
douleur. Alor^ m'ayant ordonné tout bas de faire rendre la clarté dans fa
chambre, & de relever foji pavillon , le grand jour n'eut pas plutôt paru y
que Zendehroud jettant les yeu;c fur ZemAlzaman : Jyftc Ciel ! s^écriat'elle
, avec un tranfport de joie inexprimable^ c'eft E^is Ipijnêniel ■. " ■ 1 ■ ■ ■
XXXIX. SOIREE. fuite de tHiJôire de Zé^m-Âlza^ man Prince de Kajgar ,
& de Zendherofid ' Princej^e dfi Sa^ matcand» FRaydoua^ qui avoit écouté
avec attention la converfâ^ jttpn do Prince & dfi la PrîncefTe^

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

i278 C 01^ TES M o G o 1 s; iut diamant plus furprîs de ce
«dénouement imprévu^ que Zen•dehroudeut à peine prononcé ces
.dernières paroles qu'elle perdit 4: onnoiflanGe ; il lui fit donner un |)rompt
fecours , & regardant foa fils avec étonnement , il alloit lui demander
Texplication de cette ^{pece d'énigme , lorfque la Princeffe revenant à elle :
Zem-Alzatnan lui baifa la main avec uq -transport extrême* Oui , belle
Zendehtoudj lui dit-il , Edris ôc le Prince de Kafgarne font qu'une imême
perfonne : la(eulecariofité ane conduifit dans vos Etats ; je ivoulois voir par
moi-même fi vos charmes étoient at)(K puifTans qu'on les vantoit. Sous le
nom d'Edris je rendis fervice à laReine contre quelques Sultans de fes
voifms , tout cela vous eft connu; jtnais ce que vous^gnorez-, g'^ de quelle
manière je crus, fortîr dû l'embarras X)ù je me .trouvai J

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

Contes Mogols. 27;^ <quand je me vis obligé de cora[battre
contre moi-même ; ne fça^chant comment trop accorder une <:hofe qui me
paroiflbit impoffible , je jettai les yeux fur un des Gardes du Sultan qui me
reflemr bloit affez ; je lui donnai mes habits , jerinftruifis de mes intentions
; il partit pour fe rendre dans le bois où je dey ois me trouver , ^ ce n eft que
depuis quelques jours que j'ai appris que ce malheureux avoit été
cruellement affafiîné; Ahjbelle ZendehroudJ je iignoreis quaftd je combattis
^contre vous ^ & fi dans ce momeit je vous sii parlé d'une manière
réquivoque , c'eft que Je çroyois adrejQfer la parole à Tinformné Togrul qui
reprefentoit Edris^ ou /que vous m'aviez reçonau pour Je Prkîce Zem-
Alzaman ; mais H 4:etEdris vous promit la Couronne 4e Kafgar , il' vous
tient aujourd'hui* j^^hyifâpromeffei stpçpte? dojie

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

iaSo Contes Mogïols, les offres que la bonté du Sultart lui permet de vous faire ^ & vous le rendez audî heureux qu'il s'eftimoit miferable il y a quelque» momens. La Princélfe étoit fi étonnée de revoir fon cher Edris , iSc de me trouver à'fes côtés^ qu'elle ne pouvoit prefque ajouter foi à fes propres yeux. Quoi ! il eft bieu poffible , dit-elle , ^ea continuant de verfer des larmes enabondancey que ce (bit Edris qui meparlei Cet Edris que j'ai cru voir mort entre mes bras , & que je retrouve dans la perfoiine du Prince de Kaïgat-? fans doihte, tout ce qui fe pafle en ce moment n eft que, l'effet d'une illufion : Ah ! cher • Prince , fi vous êtes ce brave Inconnu , vi v^z pour Zendehroud ^ il n eft plus tems de vous diffimu, 1er tout ce que je relfens pour vous , mes adions vous ont fuffifamment ;nftruit d'une paflioi donc /

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

Contes Mogqls. i^St iiont je vous cachois la meilleure partie ; fi vous mourez , je ne prétends point vous furvivre > & je fçaurai bien me punir d'une cruauté que ma main a commise ^ fans que mon cœur y ait la moindre part. Il n'y a point de termes assez forts y pour exprimer en ce moment la joie du Prince de Kafgar : AdorableZendeherro^^;s'écria-]t'i,^ il n'est point fous l^ Ciel up mortel plus heureux que moi ; vous acceptez donc la main de ZemAlzaman f C'est celle d'Edris que je reçois , dit alors tendrement la Princeffe , & puisque le Reire ma mere approuve notre union, je ne dois* point faire difficulté de vous assurer de ma tendresse ; mais comme vous avez besoin de juremens, & qu'il est juste que j'instruise la Reine de la maniere d'événemens si singuliers , je vais lui apprendre par une Lettre qu'Edris vit, qu'Edris m'adore , & qu'Edris ôc Tome II A a

The text on this page is estimated to be only 9.32% accurate

2 Cé^NTES MOGOLS; le Prince de Kafgar ne fonrque. I* même perfonne*^ La Princefle en achevant cesmots , fe leva pour pafler dans font appartement^ malgré Zem^Alza*^ man qui faifoit fes efforts pour lâr retenir pluslong-tems ; maisFray^ domr ayant faif entendre au Priâce que fa fanté pouvok y être intei^ffée , il la laiffa fortir avec proxfreSe qu'elle ^^endrek paiffer au»prèsf de fon \k tous les m^omens , que la bienféâince pourroit lui peni^ttre y & me chargea de porter à kb Reme la Lettre que la Piiiflceffe altoit écrire. Si^tèt quela Princeffc^mô rew iemife , je pris ta route de Samarcand , où étant arrivé avec toute la diligence poflîMe ,• je trouvît toute k Cottt dans la confletna»tion. La Reine aecafeïée de ^0îeur de n'avdir point de nouvelîes de la Princefle > étoit tombée dartgerçufément malade ^ ôc chacun

The text on this page is estimated to be only 7.61% accurate

Contes MoGOLs. t8\$ «nvifageoit fa perte avec une ex-i trênie
douleut lorfque j arrivai au Palais; cdiune fy. étois connu ^ il ne me fat pas
difficile de laé €àhc introditiire dan» fpn appartee-» mem/w-tout Idrfq^e je fis
£çaYoic que j'apportois des Lettres de la rrincefle : ^e fbsdcMc conduoit à la
Réine^ je liiî ttmii mes dépêches, & elle n'eut pas plocôt été infor^ ndée des
dilFetenS é^eneWftns arrî^ vés à Kafga^ y qtto Ûifant éclatet à mes ftujt la
joie la plus vive ^ elle en kftiuitfit toate fa Cour ; mais conùné elle étoit
extrême^ menf foible , & qa' elle ne poavoit fi-tôt fortir de fon lit, elle me
chargea d'une Lettte fort tendra pour la PrinjelTe, ôc par cette même Letfi^
, efk rautotifoit à ^poufer le Prince Zem^Alzamanî. Uoti peut croire que /e
ne* perdis point de tems à retoumfer àKafgai^, & que mon arrivée y csftifa
beauf4béAf de &tisfadion au Princet Aa ij

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

iat84 Contes Mogols. Mais Zenderoud n'eut pas plirôt appris la maladie de la Sul?* tane fa mère ^ qu allarmée de là fçavoir dans cet état y elle n'eut point dé repos qu elle ne fe mît en chemin pour fe rendre auprès d'elle. A peine Zem-Âlzanian commençoit'il à marcher dâiis fon appartement ^ lorfqu'il apprit cette télblution : je vais donc vous perdre encore , belle Prin- • cefle > lui dit41 tendrement ? Seigneur y répondit Zenderoud y là nature doit reprendre fes droits. La maladie de la Reine que j'ai occafionnée par ma fuite , m'appelle indifpenfablement à Samar* icand ; je vous quitte avec un extrême regret, mais ce ne fera qu'avec la qualité de votre époufe; Al- Aima non-feulement me le permet, mais elle me l'ordonne, & jamais)e ne lui obéirai fi volontiers. Faites tout préparer pour .cette cérémonie^ je vous donng

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

Contes M ogols. 29^ im main dans une heure ^ mais je pars le moment d'après pour me rendre à Samarcand , & je reviendrai dans vos Etats fi-tot que la bienféanee pourra me le peimettre* Quelquaaffligé que Zem-Alzaman fût du départ de la Princeffe , il exécuta îes volontés fuc le champ ^ 6c ayant fait partir difFerens Couriers pour donner ordre fiir la route qi>'on lui fournit toutes les chofes néceiTaices pour le voyage , & qu'çlle y fût traitée félon fa nouvelle qualité , ils s'épouferent dans l'apparte^ filent du Prince , & après Tavoir tendrement embrafTé , elle prit congé de lui , & partit avec douze Cavaliers feulement , dont je fus du nombre. Il ne nous arriva aucun accident en chemin , ôc nous trouvâmes quAl^Àlma étoit encore malade ; mais la yûë de la Princeffe de Kafgar ayant achevé. \

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

dé liû rendre la famé , elle crut après tïois femaînes de fêjour k
Satisfârcand , devoir la renvoyer à^ fbn Epoux avet foute la décence
convenable à fa dignité, fic par-là^ fatisfairer l'impatience de rejoint dre fon
Epoux que la pudeur de Zendehroud l'empêchoit de lui témoigner. Pour cet
effet elle lui donna une efcorte de trois cens hommes cotfiiftandés pdx un
de fes Vifirs y & l'ayant embrassée avec une extrême tendresse , elle ne put
la voir partir f^is répandre Beaucoup de larities. Quelquenipreffement que
la* PrîncefTe eût de fe rendre auprès de Zem-Akamaïï > foivant les ordres
de k Reine , nous ne marchions qu'à petites journées, & nous rfétions pliKS
qu'à huit lieues des Frontières du Tuf-» queftan , lorfque campant une nuit
dans une Plaine afféz aride^ jkms fumes tout d'un eotip envc^

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

C o N T E S M O'G a c s. ti^y loppés par plus de huit cens Ara-bes , qui avoient à' lèut tête uw Chef appelle* Agem (^). Cec Homme d'une figure eflftoyabley & qui de la plus bafle condition ^ s'étoit par fa bravoure, & par fa^ féirocité élevé jufqu'à ce poſte y faifdit trembler tous les^ Princes ^ fur les Terres defquels il entroit y & ce , avec d-autarrt plus de rai-^ fon, que fes Soldats âvoient cou^ tume de combattre jitfq^'au- der^ nier foupir fans jamais reculer y à> moins qu Agem ne le leur cornmandât. V®ilà les gens par leſquels nous fumes attaqués ? pendân que nous jouiffions d*unt fommeil tranquille , & que nous errons tous daits une feciirité perfeice. La Priflcefle de Kafgâx qui étoit avec fes femmes dans fà fente phcéé au milieu de fon camp , n'entendit pas plutôt Tal(a) Aitm^ fignifiç Ruflique, f»

The text on this page is estimated to be only 29.01% accurate

ft88 Contes Mogol*; larme ^ que prenant un habîC dliomme qu elle avoit toujours par précaution dans fa garderobbe ^ elle monta à cheval , & encourageant les (îens à fe défendre 5 elle fit des prodiges de valeur , dont Je fus témoin , la nuit étant afiez claire pour cela; , mais voyant qu'elle alloit être accablée par le nombre , elle prit le parti de fe fauver , & profitait de la vigueur de fon cheval , elle s^éloîgna du camp à toutes jambes fans que je pufle la fuivre > le chemin m ayant été coupé par quatre Arabes , contre lefquels j eus toutes les peines du monde à défendre ma vie. Le Soldat Arabe ne trouvant plus de refiiftance dans toute notre efcorte qui avoit été maffacrée , ou qui avoit évité (a fureur par la fuite , ainfi que j'avois lait , ne s'attacha plus qu*au pillage ; ce n étoit pas ce qu'Agera cherchoit dans cette pccafion ^

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

COI^TES MOGOIS. ^Sp*^ dtcañon , il avoit oui parler de la beauté de Zendehroud , & apprenant par fes Coureurs qu'elle alloit rejoindre fon Epoux , il ne s'étoit mis en campagne que pour la lui enlever , & Ta faire la Sultane favorite de fon Sérail ambulante. Pour cet effet il avoit donné ordre que Ton entourât la tente de la Princeffe , & qu'on la refpeût non-feulement, mais même que Ton eût tous les égards poffibles pour les perfonnes qui s'y trouveroient être de fon fexe. On avoit fidèlement exécuté fès ordres , mais on s'y étoit pris trop tard, puifque Zendehroud étoit échappée à fa brutalité. Pour moi je reffentois une extrême douleur de n avoir pu fuivre la Princeffe^ & comme je croyois que s'il lui étoit poffible , elle prendroit ia route du Tigrqueftan, je tournai mes pas en toute dili^ gaice de ce côté , ôc ayant avettl Tome IL B b

The text on this page is estimated to be only 4.93% accurate

^o Comptes Mogo-ls^ *" le plus prochain Gouverneur de l'^çjçi
d&nt arri vé à iiotre î^fcorte ^ il mit; prômptement quatre mille , Cavaliers
en marche pour allée attaquer Agi^i», étirer la Ptiflj iceflfe de fès mains, fi
elle avok eyt l^e malheir d'y tpinber. j Je m^ joignis à ces Troupe» pour les
conduire' vers le lieu de hotre combat, Bfiafe quand nous y jtrrivâmesj^lj^
Arabes en. étoiera: 4^ja pahî^^^«çHH5 n'y «Quvâ«i^ ,que des mom ou des
mourans prefqïue nyds , & qtji ne purent inêmenous dire de quel eôtié ces
^îîolenrs .^voïçawr tq»mé Icwis. pas ^ jom ce qu^i3tf>Qfi apprîmes de
plus: dQ\ijQjw^* fom te PrifluRfr dft l^a%aj:> aeê <|uuik àas nôores
DOus:dk quele briiûtr cQUjroit que l^ PifkK;ei\$^ ^Bok conibée^attypour
liiQÎB dç Kînfâwïe Agem>)«; Qonpr^ fris,en cejai«»eaktQUi:je la dour :ur
que leeflfehtairoit niôn Maître. ^ 4^^^ Mopyjdije ,ajJ# CJ^^lfe > *f K

The text on this page is estimated to be only 13.82% accurate

Contes MoGcTtSi a.pii fans voifloir en être le poixeur ^ je. ne fongeai qu'à, le venger s'il étoit poffible : pour cet effet ayant en-s vayé des Coureurs de toute part, nous apprîmes que les Arat)es avoieqit prisle çhemia de la PUine 4q Far,gana {a) y 9ou\$ les fuivîfnes ^veç uae extrêqier diligeqpe ; les ^yant jolot nous les entoqrâmes , ^. après un combat des plus opi-*. çîâtres , nou^ les taillâmes toua ^n pièces. Notre Chef avoît fur-tout re-commandé qu on tâchât de prendre Agem en vie s'il étoit poffible, c'étoit à quoi^ oa s'éteit at4:aché , niais nous ne, punies exécuter fes cadres; & ce Monllre qui fe voyoitprefTé de toute part, ayant trouvé le moyen de regagner fa Tente, en reffortit un moment ^rès > tQnan.t eji mdi» wie têteQ " J- IL - I. JJ .' i .'■■ . JJ ' («) Ville du Mavaralnahar proche des f coiuiers du Rc»yauic de Kaigar. Bbi)

The text on this page is estimated to be only 11.15% accurate

^92 Contes Môngols. ^e femme défigurée par plufiearj coups de fàbfe , & la jettant k mos pied« : voilà ce que vous cherchez , nous cria-t'il , portez à votre Maître la tête deZ^Mideh^oud , & dites- lui qu Agem n'eft pas né pour mourir foii efclave. A ces mots ee fclerat fè laifl^i tomber fur la pointe de fon épée, qui lui fortant par le dos , lui fît vomir fon amé impure avec foij . fan^ J^tiite de FHiJloire de Zem-Ah^ai^ man Prince âe Kafgar j ^ de Zenàehroud PrinceJ^e de Sflfnar^ çand^ NOtis fîmes un grand cri à ur événement auflî trifte, &ç. entrant avec ptécipitatiop daas la ^cji;e fiç ce Bajrbare^ nou> la flx)!^

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

OaNTEsMoGats; s^ tâmes ruiflelante du fang de fix femmes y à qui il avoit fendu la tête à coups de fabre, afin quelles ne tombaffent pa^ entre no^ âiains ; parmi ceis femmes]^ re^ connus avec une douleur fans pareille Je corps de Zendehroud^ dont Thabitétoit remarquable par les pierreries que j'avoisvâ plufieurs fois fur elle > & je crus re^ trouver dans cette tête défigurée tous les traits de cette adorable Princeffc. Quand ; aurois pu dou!ter de ce que je voyois , j'aurois été bientôt C'onfirné: dans cette vérité ^par les difcours d'une des^ femmes d'Agent : cette malheur reufe n étoit pas encore morte , & avant que de rendre les derniers foupirs , elle nous apprit que la Princefle de Kafgar , dont nous voyidhs le corps ^glant.> étoit prête d'effuyer les dernières violences de la part de ce monf«ce* lorfqe nous avions eny eBbiiij '

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

iipt Co>nri:s Mogols^ ioppé fes Troupes ; que dans Fa fureur qui
laveugloit, & voyant €ju'ii ne pouvoir nous échaper ^ il avoir >mis routes
fès femmôs y aqjs l'état on 5e les voyois , & qu'après avoir îpotré plufieurs
coups dfefabre-à Zendehroud, il lui avoir coupé ktjêre. Je fis faire en cer
endroit un •cercueil pour merrre le corps de ia Princèner^ *& Tayant fïdt
coffidaire à Cbojandah^ (^) j^ 1^^ ffs rendre les derniers devoirs avec le
plus de magnificence qu'il me fut poflible. Cette trifte céyémoriîe achevée ,
je pris le die«nîn de Kafgar # & je n avois pas fait quatre lieues , lorfque
j'apperçus un gros de Cavalerie , à la tête duquel je diftinguaiZem'
Alzamato ; j'allai à lui , je me jettai en bas de mon cheval^ ât vout (jt)
CkofattdMh, VilleduMavanlnahara'4 pied dcsMonugtKs qui
CfKQfOurcmiHiepàfdc* J

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

kftt ouvrir la bouche porir lui appremiré le cruel ^venemeirt at la Princeflfe > je fos fi faifi qtie jfe' h'eufs jamais la force de parler ; fo allatrmé de la |)f ofondef c q[u'il voyoit fur mon vî-^ â^) ÔC encore p^lus ^e ition fi-^ lence , m'ordonna de lai en ex^ pliquer la<:au(è , iSc h eut 'pas plutôt été inftruit de fon malheur ^ qu'il feroit tombé en bas de fon cheval, s'il navoît été foutenU par deux de fes Officiers qui ëtoient à fes cotés ; il fut plus d'une heure fefts cofinoififeince y^ -& enfuite étSnt revenu à liri , il fit des plaintes^fi touchantes, qu'il arracha des larmes de tous ceux qui raccompagnoient. A cette douleur fucceda Ode fureur fi terrible , qu'il fe feroit mille fois donné la mort, fi on ne 'lui avoit été fcs armes. J'ai donc perdu pour jamais ma chère Zendexoud, s'écria- t'il, & je la perds B b iii, ^

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

as^6 Contes Mogoës. par la rage d'un barbare , dont je ne puis me venger, puisqu'il n'existe plus : Oh Ciel ! que vous ai-je fait, pour ne pas vous accabler ainsi de votre courroux ! sans cesse en bijou vos coups y je les ai reçus. Je murmure, dans l'espérance d'acquiescer un jour votre rigueur; je comptais enfin en être venu à bout, puisque la Princesse de Samarcande avait reconnu mon innocence, & je touchais à l'heureux moment où j'allais posséder cette incomparable Princesse, lorsqu'elle m'est ravie par l'aventure la plus cruelle. O souverain Prophète ! quelque résignation que nous devions avoir pour les volontés du Ciel, je ne puis m'empêcher de murmurer contre vos décrets ; ils me terrassent ; l'Inde est morte ! continua-t-il, fondant en larmes , elle n'est plus rien ! Cruel Agem ! n'oubliez pas de me dire ce que vous avez fait de cette ado

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

CaNTES MOGOLS. CIL[^]f rable Princeffe , pour la traiter avec tant d'inhumanité ? ah ! je ne veux point lui furvivre. Enfuite ayant ordonné que l'on con[^]tinuât de fuivre le chemin de Ctiojandah , nous y arrivâmes après deux heures de marche : Ce fut'là où fon affliaion prit de nou[^]vèlle? forces ; il penfa mourir en voyant la robbe enfanglantée de fon époufe [^] qu'il voulut abfolu-[^]ment qu'on lui apportât , & verfant fur elle un[^] ruifleau de larmes , il ordonna que Ton dreflSlt tm tombeau fuperbe à cette incompaïable Princeffe ; & ayant dès le jour même renvoyé toute Çà" fuite , il ne choifit que moi pour l'accompagner dans les voyages qu'il entreprit pour étouiS dir fa douleur. Après avoir [^]pour ainlî dire [^]erré pendant un tems affez confiderable , nous arrivâmes proche de Gan[^]dahan. IL y avoi(. à un' quaw de

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

Me.uë de cette Ville une petïttfr' Mofqûée , & un Cirrietie à côté ; il coffimençoit à fe faire tard, & le Prince fenfeint rcnouveler fa douleur à la vue de plufieurstombeaux, réfolut d y paffer la ôuit; eomme je n'ofois m'oppofer à fa rélblution y je cherchaià mettre' nos chevaux en quel-* qu endroit où ils puffent paître >,& ayant apperçu i un jet de pier-te une petite marfon qui me pafurêtre cdile de TMlan de la Mof^ quée y j'y allai fans héfiter ; je ne me trothpoïs pas , c^étoiteffeâi*vement la denïtttte de rimaiï^ ri ëtoît allé à Candahar pour quel** que affaire y & ayant prié un bo* vieillard qui demeuroit avec lui y de foufirir que nos chevaux en*trafTent dans fo cour y non^fcule-*ifnent il voulut bien le periftettrCy jnais encore il leur donna de Tor^ ge^ fans vouloir recevoir aucun; argent pour cette nourriture^

The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate

Contes Mogols. 299 ^Après quoi lui ayant^it que)'énxHS obligé d'aller retrouver mon maître qui votdoit refter pendant ia^nuit entière dans le Cimetie-^ Te 5 |e fortis de la maifon ;, & fus rejoindre le Prince , que Je trouvai dans une lituation qui m'effraya. K étoit comme hors de ^ui-même r Roud-Bari y me dît, fi j'étois capable de m'épouvanter, ce que je viens de voir m'^roît donné de la crainte : pendant que tu étois allé cher•cher à placer nos chevamr, j'ai vûr •fortirde ce tombeau un vieillard vénérable : Tu pleures laPrinceC* fe de Samascand , m Wil dit, & tu demandes tous les jours au Prorphete qu'il fimfTe les douleurs qui t'accablent ; tes prières font exau-céeis ; vas à Cambaye , c'eft dans? cette^rtle quelles finiront, ôc tu feras rejoint bientôt après avea Zendehroud» En même tems le vieillard a difparu, ^ ai iifé aprè^

The text on this page is estimated to be only 15.81% accurate

^cfo Contes Mogol'^. lui les tîraCes d'une lumière très-^ brillante.
Je n'ai pâu d'abord tne défendre des premiers mouvormens que m'a caufé
cette vifioii; mais faifant enfuite réflexion que k Ville de Cambayee flrle
terme où doivent finir toutes mes afSiations y pdx une mort qiae je défirfe
avec ardeur, je ne puis m'empêir' cher de reflentir toute la joytf poflible de
cet événement. Pointons donc nos pas vête le Guza-' rate-, a continué le
Prince, ÔC quândcetteprédiâion fera acconvplie , retourne à Kafgar
l'apprend dre à Ftaydoun. Je fus fi étonné & Il affligé y pourfuivit Roudbati
de ces difcours y que n'ayant pu retenir mes larmes r Ah ! mon ami y me
dit-il , fi. tu m'aimes , ne pleure pas le deftin qui m'ai>tend à Cambaye ,
puifqu'il doit metue fin à des douleurs mille £3is plus cruelles que la mort
isaême» Le Prince repofa peu cetr

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

CONtES MOGOLS. 501^ le nuk^ pour moi je ne dormis pf efque pas , & fi-'tôt que le jour ccit commencé à paroître y nous remontâmes à cheval , & après a^voir traversé les Royaumes de Majacan y de Buckar -^ de Tata fie 'de Soret y nous entrâmes dans celui de Guzarate, ôc arrivâmes hier à Cambaye : nous y allâmes loger dans le Karavanferail , nous en atvons ^té tranfportés dans ces lieux y fans fçavoir par quel poitVoir cela a pu fé faire ^ 6c loin que le Prince mon Maître y trouve le foulagement qu'il y ef^ peroit , il me paroît que ce Palais délicieux augmente fes cha* grins y puifqu'il n a pas lieu de croire qu'il puiffe être foa [tomIreau. Pendant tout le récit de Roud-» Barî, Zem^Alzaman avoît étd plongé dans une û noire mélan^ eôlie , qu'il excitoit une extrême ^itié dat^ le xxcur des Sultanes r

The text on this page is estimated to be only 7.51% accurate

502 C o N TES M QG ax« . & rixnaaCothroby voyant qu'elles
étoient prêtes à répandre des larmes il adressa ainsi la parole au Prince de
Kafgac : Seigneur> . lui. dit-il, TOUS avez été longuement éprouvé toutes les
adversités de cette vie la plus infortunée > le Foyer> bête vois devras
l'apprendre qu'il vous a fait donner de les Être cesser fer , Ôc ce jour ne se
passera pas ; sans que vous Tentiez les effets de là prédiction . A peine ritnao
avoir fini son discours que deux esclaves ayan^t élevé les portières qui
étoient : au feu, Foy vit paroitre à son jeo^t A son homntô d : environ vingt
ans ^ d'une jeune charnfaote : ConmiC ; U fortoit d'un profond sommeil
qu'on lui avoit procuré , < lui loi fouteoit encore fousiljss brss ; il ^te put
s'empêcher : d'abord de r^e garder a^c étonnementy i^tii^e me avec
admirant Is Falais fin-» pedbe dans lequel il ét^s.^e . ht

The text on this page is estimated to be only 12.98% accurate

CONTES: MOGOLS. JO f profond filence que Ton y gardoif
ayant augn;ienté fon reipeâ:, il ne le rompit qu'avec une efpe•ce de crainte :
Eft-ce dans ces lieupc enchantés , dit-il, d'une voix des plus touchantes y
que je fdpis^ouver la fin de mes peinesl Eiâ-ce dans ce* (éjour magnifique
<j^e je poujârai rencontrer tout- ce ^que j'aime ? Gfand Prophète î'
^ontinuîi-t'il , ne raqourciffez pas ^vaatage votre bras fue une peiP :fonnc
qui reconnoît anjierement ,&s feutes: 'y p2u:don«n€?& - moi, des luteurs
que je n'ai que trop ex*|ûées par les raaji^ que j'ai fôuf^ tert , & rendez-moi
enfin- la traâ» ^juillité & la paix dont mon cœur ja fi grand befoin , ou
privez-moi dd'unc vie ^ui nj'eft tput-à-fait à jcharge. Le jeune homme
n'avoit pas .achevé cette prière à Mahomet^ que le Prince de Kafgar frappé
4u ibtt dp fa ypi? ^ 6c ayaat jètté %

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

504 Contes Mogols. les yeux fur fa petfonne , fe JaiiTa tomber entre les bras de RoudBari : Ah ! mon cher ami , lui diti, voilà raccompliflement de la vifion que j'^us a Candahar, je jme meurs J Si toute raffemblée fut étonnée d'un événement fi peu attendu, elle le fut encore bien davantage en voyant ce jeune homme quitter les efclaves qui le fou#iioient , fe jetter au col de. Zem-Alzaman, & Tembraffer avec une extrême tendreffe : Mon cher Erince , lui dit-il, en fondant en larmes > J€ vous letrouvc 4qAc eniini ■* • «< XLIj

The text on this page is estimated to be only 9.66% accurate

Contes MoGOLs.^ 5of XLL SOIRE'E. Suitv de fmjioire de
Zenhj^lza-^ tnan Prince de Ka/gar , & de Zendehfoud Princeffi de Sa^
marcand^ DES careiTes au(Iï vives ^ & une voix qui alloit jufqu'ail cœur,
firent bientôt revenir le? Prince de Kafgar de Tétai pà il étoit ; il refta
d'abord immobile p il regardoit ce qui fepaffoit comme leFct d*un fongc ;
mais après quelque tems ^ ayant entiereinent repris l'ufage de fes fens :: Obt
Ciel ! s'écria-t'il, eft-il poffible (j^ie ce foitla^PcincetTe de Samascand que
je tiens entre mes bras î efr ce Zendehrouð l eâ^^? vç^ chete époufe que
j'^mbraffe : Grand Prophète I fi tout ceci n eft qu'on rêve ^ fais queç^Ô^ lie
me re veill^ "Tûme IL Ce ♦«.

The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate

'^66 Contes Mo go l s. jamais y 6c laifTe-moi gotm^ aved cette adorable Princeffe oes plaifos que j'ofeiiire devoir être audeiTus de ceux que tu nous promets avec tes Houïis. Mon cher Seigneur ^ dît Zendehroud en yerfaat un torrent de larmes , ce tCeû, point une illufioa; lorfque le perfide Agem furprit mon efcorte^)€ mt travëftis promiptement en tàominé pour avoir te moyen de me fauver , & f ordonnai à une Georgiennequi étoit dema taille^ éc que >'avois auprès de moi j de prendre mes habits /6c de faire croire qu^eUe étoit ta Princeffe de Sâmarcànd ; apparemment que ^uelqu accident arrivé à cette snatheureufe perfonné y vous aura perfuadé ou de ma captivité , ou ce ma mort, Âh. s'écria Zem^Alzaman ! vos préjugés ne font que trop'vraiS', cette infortunée Géorgienne eft tombée au pouvqir du brutal i%çni y 6c ayanç

The text on this page is estimated to be only 24.91% accurate

Contes Mogols. 307 trouva en elle toute la refiftance imaginable à
fes infâmes défirs, il à maffaaé cette pauvre fille qu'il prenoit pour vous , lui
a coupé la tête, & s'eft enfuite donné la mort qu'il ne pouvoit éviter de
trouver dans les tourniefis les plus horribles^^il fut tombé tombé vif entre
les mains des Soldats que RoudBari amëhoit à votre fecours ; trompé par les
apparences les plus vrai-femblables , ce fidèle confident de mes peifles y
vous â cru la viftime des fiiréurs d'Agem; vos habits ^ votre taille ôt la tête
défigurée de la Géorgienne , lui ont fait croire que t^bus aviez été arrêtée
par fes Soldats, qu'on voifà ûvoit conduit à ce fctlerat , qu'il vous avoit
obligé de reprendre les ornemens de votre f exe , & que danslafireur de ne
pouvoir échaper à ma vengeance , îl vous avoit facrifié avec fes autres
femmes à fa %utale jaloufie : il eft inutile^ Ccij

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

5c8 Contes Mogols; belle Princeffe, de vous faire le récit de la cruelle situation où je me suis trouvé en apprenant cette nouvelle ; depuis ce moment , livré à la plus amère douleur^ j'ai cherché à abrégé une vie qui m'étoit devenue insupportable, & j'étois prêt à succomber à la violence de mes maux y lorsque j'appris à Candahar ^ dans une espèce de vision , que je devois vous rejoindre à Cambaye*. Je n'avois garde de donner une interprétation aussi favorable à cet oracle ; j'étois persuadé que c'étoit dans cette Ville , que par quelque événement qui me conduiroit à la fin y je trouverois la fin de mes peines y & que c'étoit de cette manière que je ferois réuni à ma chère Zenderoud, Oublions tous ces maux y mon cher Epoux^ reprit tendrement la Princesse; puisque le grand Prophète nous lejoint en ces lieux d'une manière

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

Contes Mogols. ^-o^ Çv finguliere , c'cft une marquer Tîfible que
fa prote£Uoivfera durable. Je n'ai pur vous doniier plutôt de mes nouvelles ;
feule y errante, & fiiyanrrexcrrable Agem^dont je connoiiTois les* mœurs
infâmes ^ j'avois une telle crainte de le rencontrer , qu> après avoir donné la
nlorr à quelques-uns de fes Arabes , qui s'oppofoient à mon paflage , - j'ai
profité de la? vîteffe de mou cheval, & fuyant à toutes jambes , je n'ai point
été tranquille que je ne me fois vûë hors de danger de tomber entre ies
mains.. J'étois enfin arrivée prè^ d^Adercand- {a)y&L j'avois intention en y
entrantde me faire connoître au Gouverneur, & de lui dem?iider une efcorte
, pour rentrer dans k Turqueftan.,. & vous aller reC«) vaic dii Mâyaralnabat
dû côté dq j

The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate

^tO CÔNtÉS AÏOGOis; joindfre â Ka^ar^rlorfque près de k porte d'Aaercartd , je rencontraï le même Calender , que vous pouvez- fçavoir que javdis contulté à Samarcand. Je cnis qu'il tîe me reconttoitroit pas fous ce déguifemènt ; mais m ayant abordée : Madame ^ me dit-il , vous avez éprouvé TefFet de mes prédirions y &L tous les chagrins aufA quels uhe trop bouillante colère vous a expofé^ê ; • refnerçiez le Prophète de vous avoir fauve Fhonneur & la vie > & rendezvous à Cambaye fi vous voulez voir bien-tôt finir tous vos malheurs. Je m'étois trop mal trouvée de R avoir pas fùivi à Samarcand les c^^feils de ce bon Vieillard > pour tomber une féconde fois àms là même faute : je:pris donc la route de Cambaye , & je fuis arrivée cet après midi au Karavanferail de cette Ville : celui qui en a

The text on this page is estimated to be only 12.38% accurate

Contes Mogols. y ri? nirfpeélion m'y a reçu de la manfere du monde la plus honnête^ Il cft vciîtt dan^ ma chambre me voir fouper.;,enfuire., comme j'at lenti que f avois befbîn de repos ^ J€ me fuis livrée au fonuneil ;. depuis ce moment je nerçaisceque je fois devenue j- ni par quel enchantement je me trouve tranfportée dans des lieux fi magpifir ques ; mais il m^'iniporte peu de quelle manière cek peut s'être fait. Puifque l'oracle d« Calender cft accompli , \$c que)■ ai retrouvé le Prince mon Epoux ^ je ne» demande pas davantage. LesSi^tanes fïMrent très-atten-» ériçs du dénouement de ces avanti^esy 6c le Psintie de Kafgar &: Zendehffdud les ^yant remercié dans les termes ks plus reconnoiflans de l'intérêt quelles avoient pam y prendre > cette foirée fe paffa dans une extrême^ iktisfaâion.

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

jf: ^ Contés Mocots; Tous les Princes & Princefiés f tanfportés
daiïs le Seraii , y joœflblent des plaifirs les plus purs ^ à; l'exception du
Sultan- df Ormuz ^r Ce Monarque flatté par les promefles de Cothrob, en
attendoit l'effet avec une extrême impa* tience , & ne pouvoit s'empêchei de
témoigner à Gothbedin Tagip tation où il étoit. Que ma fitua' ^ tion eft
différente de k vôtre ^ mon cher ami ^ lui difoit*il! vous poiTédez
tranquillement tout, ce que vous aimez , Çc mm j ^ ençcevois tous les youxs
ce que j'adore, fans ofer TaiTuFer de mon amoui que par mes regards r l ^ on
me fait croire ^ il eft vrai ^ que cette divi«fc perfonne répond à ma tendrefse
> niais fi le moment heureux y au*quel on me promet que je ferai bien-tôt
fon Epoux i eft différé encore long-tems , je fens bien que jefucomberai
dans peu à la violence de mes maux.* : Seigneur ^ reprit

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

Ci)NTES MofeOLS. 51} f éprit le Prince de Vifapour, nous avons affez éprouvé la protection du fage Cothrob , pour que Vous deviez être perfuadé qu'il ne voui a rien promis qui ne doive vous arriver i n'aherez donc point le Flaifir que vous devez rfeffientir à attente d'un bonheur fi prochain, par des inquiétudes 'mal fondées, & refignez-vous aux ordres de la Providence qui jufqu'à ce n!bment ne Vous a point manqué. Les difcours de Cothbedin ayant un peu remis Cazan-Csiflf il païTa la nuit avec aïiez de tranquillité, & l'heure de fe rendre dans le Sallon étant venue , i\ s'y, trouva avec toute la compagnie ordinaire. A pe4ne les Sultanes eurent - elles pris leurs places , que les portières ayant été relevées, on apper<;ut fur le Sofa un homme d'environ trente ans, dont k phiftonômie étoit fort avantag^ufe ; Ion voyoit fur foa vifege Tome IL D d

The text on this page is estimated to be only 4.37% accurate

514 Contes. Mooolç. ^n ak de tritfeTe i;}ui fe diflTipa peà à peu par l'étoimemeiit qu'il téjcnogpa d'êere dans un lie^ qui iiû .étoit ioçontiu ^ ôc doçt 6^ n n éga«^loit ^a iiaagn^cenGe.) (^uand ^ .^ut sepiris toQt-àrfak l^^fage de fes i€n\$;: Mefdaiiic^s,> dit-il au^ Sultanes ypztdonn^ ma curîo(i« ijé ; arrivé d'hier fort tard.à Cam^|)aye , j'y iogcai dans le Karavanfefiil;;moçi m^eiiitiiOfi étoit de faire ^aujourd'/j^ 4ftns le]?,oct ^ dan» ^a Ville despetquifitioiisquî mlnpceqjtffeot d'autant pks ^que féparé ^ depuis quelqutçs jours par pn accl^ dent Gt^ty^ d'uoè pèrfbnâe .(ul ^leftinfislimeot chore >. je ne puis vi Vjre .ua mom^ot tranquille ; & ^^ue chaque inl^ant que je perds .dans fa recherche^ augnuente moipt Aékfpok ; daignez donc ^m'aji^ ^lenaÉe il je veUJe.; & par.quigl Jiazai;d . forprenani je ^ine ttouve .dans ces jii;eûx enchantés > QU \$ SW êçes de ces fantiôws |;i;^

The text on this page is estimated to be only 13.43% accurate

Contes Mogols. ^if'-cicuK ^ qui pendant la nuit fe pre« fentem a
llmaginàtian des honi** ^ïies : en ce cas inihufe^L-moi de ^race^ fî ma
chère Margeon (a) eft -encore eavî&^ & dans quels lieux ^e pourrai la
retrouver f LesSul-^ tanes s'étaM-mifes à rire dcndée ^e cet homnie y
Cothrob lui parla ain(i : La perfon(ie dont tu es en peine y fouffre autant
que toi de votre Réparation ; eUe parcourtles Ports de ces mec8;pouf
apprendre de tes n0aveUe&« avais cest dani ces lieuxque vous^ous re
verrez bientôt ; tu dois concevoir par ce tqi^e je te dis^ que ceci n'eA pas
lefFet d'^in foBge i'^ que les perfonnes que tu y vois font de cette belle
efpece de génies créés pout faire plaifir aux malheureux ; corn-* me tu
parois être de ce nombre:, ne diffère pas à news raconter les événemens de
ta vie ; quoique Ca) Ccû-àdire , Giobede Lum^crCt

The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate

êi nous ne les ignorions pas ^ non? voulons toujours les apprendre de la bouché' même des perfonr nés intereffées ; & fuivant la fin*cerité qu'elles employent dans leurs récits, nous nous trouvons difpofés |>lus ou moins à leur prendre fewice. Puiflant génie , r^pfit cet hon>3cnes , les'flatteufes efoerances que . vous Amenez de -me donfiermen* êageroient à n'avoir pour vous laucune refervejquand bien même quelque puiflant motif m'obligeôit %, vouloir vous eaober une partie de mes aventures : je vais ;donc vous. en faire le récit dans U^ |)lus exade vérité. imt

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

(SbNTE's: M-oGOCs: J17' ■•-< AVANTURES \ T>e Katifé & de Margfon.^ 'Oh m'appelle Katifê : moi L père qui est mort il y a douze ans y étoit Officier du Roi d'A-^ den {a) ; de cinq enfans que nous, étions y- trois de mes frères mou* durent ; une foëur unique que jaVois ^ fut enlevée avec sa nourrice ! à l'âge de quatre ans , 6c Je restai seule la consolation de ma mère y dont la sagesse , la vertu & le bon esprit contribuèrent beaucoup à former son cœur. A vingt ans je pris le parti des armes , & je puis dire sans trop . me flatter ^ que j'ai acquis quelque réputation dans les dernières guerres que notre Monarque eut à soutenir contre* «Ml («) Aden^ Ville située sur l'embouchure du Bler Rouget

The text on this page is estimated to be only 16.06% accurate

51* Côté Mo Go ça;. I^uelq^ses-uns de ses ennemis^ Nous avions pour voisine une* jeune veuve très-jolie ^ à ce que j'entendois dire tous les jours à ma mère (J'ai avoité avec elle quelque liaison ^ & ces récits m'ayant rendu amoureux de cette charmante personne, la seule réputation de sa beauté, je cherchais tous les moyens imaginables de m'introduire chez elle; .mais^ comme elle^ étoit extrêmement* fâcheuse & d'un très*-difficile accès >, mes tentatives ne réussirent pas, & je commençai à désespérer de pouvoir jamais parvenir à voir: •cette beauté si farouche, lorsqu'il s'en présenta une occasion. Gué j'en ai pas échappé t^

The text on this page is estimated to be only 3.79% accurate

CoKTifs MOGÔLS. ^t^ XLIIi SOIRFESuiU des AvmtUi^ de
f(km0* ér de Margeoftw^ "tf E pàflbâs \m Jom «devant iM JP grand
Gîaietkre<{tt4ék(Mit2aor\$ des partes d'Adea 9 l0«fq«ie je ifôncoatrai lan
de xqjës camar» 4ies de jeané^ , appelle Mafcbr Movm {#), Ccmune :U y
avoir Ibnig-^temS: que nous ne nous étions vus y nous now^ eiaibcaiïar
mes avec beaiucoap 4e: ccnrdialke^ ^ je vouiôis lier avec kii une
Wonverfatioa qui mlmârwfît de (9c fituation prefectte 9. lo£%u'U fe couvrit
le vîfà^eavisic le bas de fa^ sobbe ^ ôc me pnea'HK par la jnain : paf^s vke
y m^ dit*il en riant ^ j'ai des caâbcts e^fentkiles <■ ^ I ■■*— jfcifw*—
»— *t D d iii^

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

Ijl^^© C O N T E S M O G O L S:l d'en agir ainfi. Surpris de cette
aâion* je lé fui vis , & nous neSmes pas iait deux ccus pas , que rabattant h
rôbbe : vous me âfemandiez^out à Theurè ^ coridnua-t'il , de quelle
profeffion j'étois^nele cpnnoiffez-vous pasbîen àpr^fent f Nullement lui dis-
jê, ^ Je fuis Médecin, pouriuvit^il , & fiVousnV'avez vu il ny a quun
moment me cachet le vifage , en jpaffant devant ce lieu de mauvais augure ,
c'eft que comme il y àiei beaucoup de morts de ma façon > je crains
toujours que quelqu'un d'eux ne me prenne au collet pour fe venger de mon
ignorance; c*efl: la raifon pour laquelle j'évite fouventdè^ prendre ce
chemini on quand je fuis obligé d'y paffer-, que j*en^gis aînfi ique
vous^m'àvez vu faire , afin de n'être pas reconiiu de ces Meffieurs. Je pé
pus m'empêcher de rire delà jglauanterie duMédecia^fic.

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

Contes MoGOLs. jz^ ayant renouvelé connoissance avec lui , je l'engageai à venir dîner avec moi r nous allâmes chez une bonne femme âgée , qui nous donnoit quelquefois à manager, fort proprement ; là après avoir fort bien dîné • & nous être rappelés pAidant le repas les plaifirs de notre jeuncfle^. nous pariâmes des belles perfonnes d'Aden; & en Jui nommant pluſiems filles r ou veuves , dont la réputationiai-: fbit du bruit, je ne manquai pas de parler de Margeoji ^ & de lui vanter, beaucoup^ tous les charmes' dont on la dtfoit pourvue, A qui^ dites- vous cela ,. reprit Mafch^ Moun? & qui la connoît mieu» que moi? Je fuis fon Médecin y & de plus fon beau-frere ; il y a fix mois que j'ai époufé une aefes ibeurs qui dcmeuroit avec elle i^fic q.ulne lui cède guéres en beautéjr elle s'appelle Darana^^ôc je pui^ 4ite qu'en poiledant le cœur/ da^

The text on this page is estimated to be only 11.48% accurate

•ji22 Contes Mogols; cette femme adorable, & qui me' domie les
marques les plus fcnfi^ blés d^une véritable teûdreflel , je suis le plus
heureox^de tous les hommes* Je fus tftinfporté de jbie à cette ' nouvelle : ah
! mon cher ami , lui dis-je en Tembraffanf , est-il vrai que cette jeune
«veifve soit au(&^ charmante quori'ê dit;' Oui certainement y reprit Mafch-
Moun ,il ne se pettt rien voir déplus parEut ; & ce qijîl y a de fingulier
yaeft.que qaoiqîre Ri^rgebn foie '^ veuve y fon mari qui n a vécu que^ trois
mois^ après fon mariage > n'a gas pendanrce tems ufé avec eller de ies
droits j >|;[ar capport à unôr maladie quelle avoit^Sc qu'elle^ a encore ,
quoK|ue j aye employétous les remèdes imaginables pour k guérir^ *fiè
que j'aye confulté à» fon fii^et lés plus vieux Ôt les plus^ Kabiles Médecins
d'Adën; . Et qiiei eâ ce iual A opialâtr^r

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

Go N TES Mo GO t S. 525 âetnandaî-je à mon ami? Ccft, me dit-il^un ulceredes plus maliiss au bras droit. Un ulcère, m^écrai* je , ttafiiporré de joie, un ulcère ? Ah ! mon cher Mafch-Moun, je Ken guérirai radicalement ; mais il faut que je voye fon mal. Vous feriez bien habile , reprit le Médecin , (î vous fijavie 2 faire une*' auflî belle cure : MèhemedA Ben-Zekeria (a) quand il feroit ' ("«) MehieiiiciLyfitsdeZckena^ieftiet fameux^ Médecin Arabe connu» fous le nom de Razû: qui n'eft pas (on propre nom , mais le nom app/illatif de la Ville de Rd, dans le Royaume déifier fe d'ouil étoit; & ce fuivant les régies delà Grammaire Arabe, de m&me que de Par^V on fait Parîfien , ainfi Razis n'écoûh pas Ârab^.' tuais Per(àn-, & s*il doitêtre appelle Médecia^ A-rabe ^ c'£Âi>{iarde qu'il- a écsi&en Âeahe » âc ^'il a pradqué^ & en(èigoé la Médecine desArabes. On raconte de lui un traie aflez fingû» fier ; uti fsmt qu'il étotc accompagné de pKi(ieur^ ide Tes Difciplès , il jreneotitca un fou > qui aprèsl^avoir regardé fixement, fe prit à rire de toutesles tforçes : Razb en rentrant chez lui , &r <^bord préparer-une Médecine avec dér rÉpi« thien qui croit fur le Thim par filameas, &. dûot lesMédecisQs fe ferrent encore aujourd'hitli

The text on this page is estimated to be only 10.46% accurate

^4 Contes MocôLsi eticore en vie ne parîeroît pas' rf hardiment que vous , & malgré route fà capacité , il eïâindroit d& n'en pas venir à foilhonneur , dafts ïine pareille entréprifc. Sans me mettre en parallèle avec ce grand homme, puîfque je ne %ai pas leà premiers élemens^ de la , Médecine , je vous aflure , lui dîs-je , que je guérirmi MargeOn > màï« je ne prétends pàsde feirê gratuite*ment ; je veux être aimé d'elle^; & de plus^il faut qu'elle m'époufe, c^eft le prix que je mets à fa gué»ii ■ ^bur parler la bîle, & avala cette potion Se» Ecoliers rurpris de^ce qu^I pitnoit ce remtde Airts nn tems où il piroitiToit n'en avoir pai tefoîn : Cela vous éforifies leur dit il > j'aiobligation à^ce fou que je viens de trouver en hion chemîrr-de ce-que je vîens'de foire f ila rî beaucoup en me voyant*, &' th ne- Huroit-pat Hit y s'il n*avoit apperfû en mdi quelque choft (de la bile noire qui' m'accabie; chaque oifeail Vole avec les oifeaux de fon efpece. Cette parr* tfcularité de la vie de Raii? eft'tirée de finff triiétion en Perfaa : d'Emir çnzor el métak kikimoHs , Rôî^du Ma^anderan pour fon fib ^slanfchéth &US toicre de^UkoM^Nàfmh^^

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

Contes Mogolis. 32^ '^rîfon. Oh '!.pour ce dernier article^ repartit
:inon ami ^ je ne fçais fi vous pourress en venir à bout^ Cette belle vcHve a
une^étrangc aii^riion pour le .mariage. Je le crois bien , repris-je i fuivant
ce .que je Içais de ma mère j elle avoit ^pôufé un homme âgé ^ laid y
infirm y cela ne ragoute pas une ^une perfonne ; & je ^«rerois preiquue
quelle n a point. &ë dSchée que lulçerc ait fervî de prétexte ^ pQur^e fe pas
livrer entre les bras d'un vîejjiard^ pour lequel elle avoit fans dout^eaucoup
de cépugnance ; mais je fuis'je«ne ; 4a nature m'a favorifé d'unej'figure •qui
n'eft pas delagréable, Ôc je puis dire que nous autres gens de guerre ^ nous
avons en amour un jargon iédu^eur , qui ordinaire•jnènt ne déplaît pas
aux'bêlfes; -par-deflus tout cela je me flaite ;, rque les rigueurs^ de Margeon
ne |ienÉrontpas-çontreinion;:emeçk^

The text on this page is estimated to be only 6.89% accurate

^2^ GONT:ES MOGOX-S. dont les effets ibnt indubitables ; <&
qu'àquelque prix^que ce puifTe être , elle vouant être ^érie^ JPour vous
convaincre , contî^ nuai-je^ que je ne ^lis^^tas im vQiarlatan^ ^ 6c>t|ue je
ne promets M:ien que je ne puifle effeâiuer : .EcQiMez <:e que je vais vous
dire« XL III. s^iurE. Suite des A^antdnref de Katift 4& de Margeofu UN
Officier de mes amis a ua petit bien à* quelques Ueuës '41ci; il aimelacbane
, âc il a trois <:hiens des mieux dreffés. Je paflai lannée dernière fix mois
avec lui il ia campagne y & je le vis en y arrivant > fort chagrin de ce que le
^meilleur de^ces trois anknafoxétoii: ^couvert d'une galle <|ui s'écok
^trouvée rebelle à tpus.ies liteie*!

The text on this page is estimated to be only 8.05% accurate

C O N T E s 'M O G O L S. 5^7 des que Ton avoit pu y employer^
rhumeur étoit devenue fi mordît cante , qu'elle rongeoit . ce mife-» rible
jusqu aux os^ 6c ^ulcère éwit parvenu au point que ne pouvant pcefqe te ;
foutentr y it étoit mourafit de iaaguéur. Tdur jché de pitië ^ je pris un jour ce
,<:hiea par fa Idfe y & je le menai rpromen^ d^ns la cani pagne ; les
animaux^ me dis-je à mpi-même^ .«connoifTent prefque tous les re*
^medes :à leurs maux , celui*- cl i^trouvera peut-être qudqu'herbe ,quL lui
fera fslutaire : eflayons -Vil n*y/*n auroit pas qui pût aidet ça ÛL guertCon
; je le:condaifis dans .les pre^; ^ ^s qu'il touchât à ;rien > ^ k hiazard m
ayistnt fait approcher d'une fontaine^ qui rfiti fortant abotidaiimient d'une
drodiej fonnoit un aifez grand Imifin.) dont l'eaur ^i fe perdait «e^nfiitte par
plofteuf \$ rigol^^ arroJ[oit le5 jprairiçs wiiiiies^ je jugeai

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

5aB ^COKT'ËS MOGÔLS. à propos d'y feire boire ce chien qui me paroiffoit très*alteré. © entra dans le baflin de la fontaine^ & après avoir bu <ie Teau à phi^ (leurs reprifes , U s'y plongeà jusqu'au col. & y prit une*efpece de bân pendant plus d'une heure. Je ne fus pas furpris de voir que ce pauvre animal dont le fang devoir ctre dune extrême acreté^^eût cherché à fé rafraîchir de cette manière ; mais je le fus des otleiTès extraordinaires^qu'il me &: après être forti de l^au , de loi trouver alors beaucoup plus dé vigueur qu'auparavant ; & je iu€ encore plus étonné le lendemain^ de voir qu'il me tiroit pat ilia robbe, & de ce qu'il me montrait, pour ainfi dire j 4e chemin de la fontaine ; je m'y laiflai conduirej il fit la même rchofe que la veille, 6c le répéta fendant près detroîs Semaines ^ au bout desquelles il fa ' trouva fi parfaitement guéri cpfe • • îbn

The text on this page is estimated to be only 11.53% accurate

Contes MoGOLS. jajr iR^n maître en fut dans un étonne^ i^ient
extrême. Voilà mon reme-i de , mon cher Mafch-Moun ; jô fiçai feul la
vertu de Tcau de cetttf fontaine ; ôc quwd- avec foh.fe^ €oUrs 5 j/aurâi
entièrement guért ht belle Margeon , je voust déclâ-". rerai où elle eft fituée
^ pour lors vous en ferez votre profit> mais voici ce que j'exige de vous jutt
qU'à ce moment : Vaftez moir iremede > 6c fàitest^moi pâfier pou^ mn
célèbre Médecin j conduifezy / moi chez cette adçrable veuvcj^^;^; ôc
laiflez^mQi le foin du refte^r > f Quelque peii de foi que Mafch-^ Moun'
ajoutât au Tefficacité d^ Beau que j^eftimois tant f ii jcto Voulut pas
négliger cette ie|:pê:? rience ;: la cbofe fut. ébcecséebjt ainfi que je
l*avois*.propofé j)\$6 après avoii:.fait.bcau€oup.fo3^ ter. ma. preleQce
afa^belle-'fœi^ri, ri me prefenta à elle y coaune m feul qiii
pouvqi&adou^^icfe^maU'Xiii^

The text on this page is estimated to be only 2.14% accurate

530 ConYesMocxjls; Quoique Margçon «foufirît ordkiairemenk^r
Sc ijat cela dur: c^ufer beaucoup dé changement^
.fofonvifege^iWoirêqieferi ébloui 5 6c que je R'avois jamais > sien vu de fi
|farfaît« J'^xaminaL Ibqiibtas, qui étcit^d^ns un état; 4(iépIoauble.^ je
ralfoniiiai fur &^ma* ladàie r je lui es ei^rerinepiomp* ft jguêàSooL^ &
après lui aFoiriair pn^tt tpid[que8ipiKgati&doux>. f&asmGttce les
lii}aieut& e& monj^ ^wmeàitf }G^hxi 6s boiità intendant 4|Qin2:e ji^as^
ibir & maûn^ une iïoute^b d emzt que^ je kd «j^prorifeois r ^ ^^ d^
temsveti tems. î'alloS® HEK^rraénie diécdier pei»fdant 1% tajut à cetœ
fbmaine;; 2âh JbtMK id' un «naeit court^Matgeoni ^jmas^&SStwtxtc de ce
quM^ê* étoit ai^»aYaitt^;qâe m'eci rémow ^nant la |)los vive ËitÊsfaâton ^.
)en com^ une ibijc extrême ;.' ^Kotfô emêce ^^eéiî&ii eft prochain Be 2
beile Margeon ^ lui dis^êe ^dil

The text on this page is estimated to be only 2.87% accurate

C O N T E S Mo G O L S. ^t jt ne doute point cjoaad clic IG^
parfaite ^ que vous ne changiex;^ bien^tôt d'état; casai dans lequel TOUS
vous troovez eft tcop triâe ^ & vous n^ces pas &ke pour paff<ur »inf, vos
plos bea« joms : Dti. gnez pouc en avoir tkpius beo^ ceux ^ agréer les
aiffi»s d^ustf cœcnr qui vous adoxe > âc dans TMte Médectn^^
reconnoiflbe un simant qui fesa toupus foit principal iionlieard'être aimé
devous« Margeon à ce dîianars fî pea< attendu ^ fut dans un étonnemenr
incompiehenlihle^ elle fat quei^ qaetems à obferva: le ffleoee y <£e Aie
legaxda avec des y euxiitriféSjir que je tMmliétt coonroe un cmh^ fable
^que 1 on^conduit à la nsorSé. ^enetsé de ia^ph» vive dooikwr^ fe me
jetscrit à les pieds ! Madame^, kii dis-^e ,^avant que^de i^e éck^ ter toute
votre coiere ^. daigneis: m'emendce 9 &: pefmette&moi<kr JNsââfier u»e
audace dont je c»

The text on this page is estimated to be only 12.10% accurate

5ja Contes MotroLsS puis me œpetait, puifqu elle vous a été fi
fattttaire ; je ne fuis pas Médecin ^ quoique je pofTede XeuLle fecKt qui
peut fouveraine* ment vous guérit' : vous voyez à v.os genoux un Gavalien
qui ;t acquis quel^u honneur dans les armes ^ & j'ai l'avantage d'être fils
d'une ^e vos^ meilleures amies ^^ puifqoe je dois le jour à. Serag ^ notre
proche voifine : infiruit pas elle de vo&perfeâions^ ^vons ai aimé fans vous
cosnoitre > je vous adore depuis que je vous ai vue > & de quelque rigueur
dont' vous puilfiez v^us armera contre moi ^ |e vous jure , paxrla tête de
notre iUitfire Sukan y qu6|ge gte^ ceffleraf jamais de vous aimejn avec la
ibu-< rniÛion la^plus parfaite ; je ferai tpus mes efforts poifr vaincre en
vous, l'averfion mal fondée que ¥ous avez pour tout notre,Sexe j êc je me
flatte y que lorfque le . «suidxeKatifé vous.readj^pout'SÛQfi^ •v--\r • -1 »

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

.€oN TES Moxîrox SI f5^ filre , à k vie , vous n'aurez pas lar
«uauté de lui donner la. mort. ^ Ces dernières paroles^ que jp ne prononçai
pas fans répandre des larmes^ parurenttoucherMai>» geon / 1 Seigijeiar ,.
medit-^ elle uc^ peu.^mue , le-fervice que vous fei'avez rendu , exige ^ae je
vous M|dionae la liberté que vousavea pme de vous introduite chez-, moi
£bu\$ ce déjguilt^Bent .;. . mais^ en^ (sonmténçant à me pjrocurer4^el«
q^ue foalagement ^ vous me faites çonnoître combien ^votce amour 9il
mercen^re ; il&Uoit attendra 9 me faire cette déclaration , .qu^ j^
fuffeentieremen^guérie*, ôkil femble que-je ne doive efperecilô
BécabMfTemôni^ total de ma fanté ^ <|iiaprès vous avoir affuré de ma
xnain ; .11 ce fonilà vos piétenticpsi & que vous vous foyiez:perfuadié de
me mettre par-là dans la neçeflité de vous époufer , vous: vaus.trompez^
très*forti je reileraà

The text on this page is estimated to be only 7.13% accurate

dans rémroù je me trouve, plutôt? que de vous rien- promettre ,
ma^ fierté en^ fpuffûroit trop ; voufii^ me connoiffez mal : je vous dirais
pourtanrypour votreconfoktion^ que julqu'à prefciit , je n'ai rie* aimé^pas
même mon défuntmari^ fi je puis aiciî appeller un homme^ qui n'a jamais
vaé avec moi ^|p^^ droits que mes parens , fans con-foiter mon^ ojsm r ^^
avoient donhé ilir mœi pedbime : jevout^ parle de bonne foi ^ comme
vous^ voyez , & 'v€ms arotierai de plus, que fi j'avois à m'attadier »>
quelqu'un, c^ feroît^ peut- être à TOUS , pui^ieje n^vols rien dans^ KatiÉ
quà me d^aife , fi ce n eft l'envie i^ii^a-paru'^ avait de me^ . contraindre à
n'êtc point ingrate fôwers lui des fervices q^'il a^ ficmimencé à mè
rendr^»^

The text on this page is estimated to be only 8.10% accurate

» Co'NTES Woxixms, Î7^ >■ ' XfILIV- SOIRE^E. &fite dés
Avanturt\$ de Katifi' de Marg^on.^ JE fus & étonné de la réponfe^ de
Margeon^ âc de û manière* de penfec ^ que j'en reihû quelques tems
innaobile ; mais enfui te pre« :nant furie champ mon parti : Hé' tiien ^
Madame ^ Im ai^je y jçvous prouverai mon défintereflfement en' vous
délivrant entière^ jMknt d'un mal qui apparu incu-*labte aux plus cël|bre\$
Mécïecins d'Aden ^ & en noUous en deman* dsiatrjamais aucune
técoisapenfe ; il >me fijffitrde vous avolr&it consBoîtce mon amour Sa un
dévouement entier à vos volontés , je me fiatte que ma perïHverance
adoucira enfin vos rigueurs. Cela pout^ Koit bien être ^ me die la belk

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

veuve f mais je ne vous prome;^ iaen , afin que vous ne puiiîeîs pas être en droir de* ricnt*fxîgr' de moi. Jte continuai de feire boire'de Feau à Margeon ; je lui en fis en* fuite apporter aflez tous les jours^ pour qu'elle pût s*y Baigner ', & cette charmante perfonne recouvrant enfuite Ik Uinté de jour en jour, & Tulcere ayant entière* ment difparu, je laiflai à Mafch^ Mouh tout rhonneur de cette cure. La joie que Margeon reflent^ d'une guérifon fijproitopte, apiA avoir foufiretrJ||\$ plus^ cuifantes douleurs penoant plus de trois ans , briiloirdans fes yeux qu'elle avoir les plus beaux du mondes & je ne pouvois en foutenir lea regards fans en être touché cîe plus eiypius. Madame , lui dis-îe alors, vous n'avez plus befoin de mon Ifecours ; & je ferai troppay^

The text on this page is estimated to be only 27.32% accurate

Contes Mogôis. "537 dû fuccès de mon remède , li ma prefence ne vous devient pas importune. Seigneur , me répondit cette aimable perfonne , je vous verrois toujours fans répugnance ^ c'eftle moins que je puiffe faire pour un fi grand bienfait que je tiens de vous,) mais comme vos vifites pourroient nuire à ma réputation , je vous crois affez prudent pour les cefTer; vous m'êtes venu voir avec mon beau-frere , vous avez depuis ce tems toujours pafTé chez moi pour un Médecin ; aujourd'hui que toute la Ville eft. informée que je fuis guérie , mes efclaves foupçon^ neroient ma conduite , s'ils vous voyoient trop fréquemment dans ma maifon. • . . Qu'ils font heureux, m'écriai-je , ces efclaves ! Ils vous verront à tous momens , Madame, votre feule prefence les ranime , & moi je vais languie loin de vous 5 que j'envie leur Tome 11^ Ff

The text on this page is estimated to be only 3.33% accurate

ioxti Lavamag€^ik.Qnt4*iêtcc âiaprè;s de moi leur coûte un peu
^rher > r^pvit Mari^eo» en jriaiit, 1^ je ne crois p^s , Seigneur , que y^oujs
youbiBez être àïcjur pl^ce <: Je ne le fquhaijefois peut-être jpas jaon plus ,
je poiHXois un joui avoir dieys vues for voust.--** AhJ J^îadaïne^ dis- je
aiors^ eninter*foïnpant cette]>cUe peiibiuie, .^iuelks flatteti^ paroles
y^aca^ y ou s de pron^Maoer j Vousaurie? 4^5 vûps ifcr moi ? <^e
jeni^eôïpieroïs heurcitx ^ fi jcela poiivok ^tre ! Noî>^ Majiajaœ , iin^ riera
^que j^ ixé S^St ppur mexitet ce feonheur» Bt bica^ continjua Mac* geoi 9
yoypis il roos lAue dises la Vérité 4.yo«s featcz^voQs capable 4e foiawfiic
deux . épreuves de* plus ru:^ i elles (erovit longue^ .fc di^icites i ii yocis
esn miez î fcout ^ je ^ous prometjs de vous ^pouier Jla pllaucuaie
condition^

The text on this page is estimated to be only 8.04% accurate

CON T ES M.OO OliSj^ 339 yrécipaammctit , à laquelle je tm
me foumette avec vous , pourva que respérance de vous plaire me
foutienne. Cest ainfi que l'on m'a is^ppris que padoient touss^k» amaass^
me dit aliorsiâ dtarœaato Margeon ; ils ne ttnmnt pas d'autre langage , mais
{bnt-ils devenus nos maris? que leurs manières de pcafer ôc d'agîc font
diflerentes ! Gê JEbnt pre^iie ton-» jours des tymns qui nous traitent en
elclaves.;.& peu contens de ii*avoir plus pour fi©us ces em*(pceffiomens
(t vaoAés y âc qui de^ vciast dsiret jétertieUement , les |mi^ures êc les
infidèles nous acca«bleiit fouvent d'un fouverain mépris y nous fâcriâoir hh
pr^niere pafl&on qu'ils refientent y & nous jretiemiQut encore daos la plus
ievœ captivité;: Voilà, Seigneur, ot qioie j'ai fçû de-toûtes les jolies femmes
d' Aden , & leurs plaintes générales me font connoître le Ffij

The text on this page is estimated to be only 12.07% accurate

5ijt«> ^ o N T E s' Mo <; O-L^ . mauvais ^oeur de tous les hohv
ines ; pour -moi élevée a\iec des fentimens au-defTus des perlbmies de mon
fexe , 6c aujourd'hui. maî«^ trêfle abfolue de mon fort ^ je ne me livrerai
jamais à un iioname ^ {}oiirétfô mon Epoux , que je ne e connoîfle à fond ^
&)e ne puis le bien ^onnoître , qu'en l'expor fant aux épceuv^es les plus
fortes ^ & ^ue je ne crois pas y malgré tous vos -empceffemens devoir vous
déclarer. Ah ! Madame ^ tn'écriai-je alors , en me jettant à (es pieds/^e
vousle répète.encore^ expliquez*moi ^ queues fom ces choies il difficiles z
^exécuter ^ de je vous jure ^ à moins qu'elles ne ibient au-defiis^ des
forces huniai-nes .^ que je me foumets à le^ «ntrepcendrie. Et .bien ^ me dk
alors Margeon/les voici, puique TOUS fouhaïtez abfolurtierit les <fçavoir ,
& peut-être vont-elles en , ^/j flipmenjc .éteindre toute votiçA

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

Contes MoGroiià. s4f p^flion ; mais après avoir eu lar
cdmplaifance de m'expliqueraved vous?,^Ôc de- vous paroître peut-» être
ridicule par des fentimens it particTulîers y foumettez-vous y ^ où renoncez
pour toute vôtre vie à me voir i il eft encore tems dé ne point itte preffer fur
cet article; Ah ! Madame , repris- je, après^ m'avoir laiffé rcfperance
devons^ toucher par ma foumiffion , pour-^ fiez-vous m oterla fatisfaâion
de vous prouver que je n ai pas ler cœur fait comme les autres hom-^ mes t
Vôug le vodez donc f rae dit alors Margeon, voici les conditions que je vous
impofe : Premièrement, il faut que vous deveniez mon efclave dans toutes
lesformes^, c'ell-à-dire , que vous vous faffiez prcfenter à moi par un^
Courtier y qu'il vouS' vende réellement, qu'il en reçoive le prix , & que vous
ceffiez tellement d'être ĖJ^re dès ce moment , que je' Ffijj V

The text on this page is estimated to be only 6.93% accurate

54^ Contes M OGOts: puiffe même vous revendre, lî je ne fuis pas e<nite>te de vos fervices ; n'detefxdez p^ ^ au rçfte y que je youô employé daDs> l'imerieuc de moir appartement f des hornrmesfaitacomme vcHis^n y doivent jamais entuec; voias ne jift'y verrezi^ qu'en preferice de mes femmes efclîives y & fous peine de la vie y il vous, fera défendu ni défaire comioître qui vous êtes , ni de me direjamais un fèulmot qui ait du^ rapport à votre amour : cet efelavage àcmçxhxxci aa emiei ; la feule grâce que je veux, bien vous Êûre^i c'eft de ne vous donner aucune commiflion dans la Ville ; mais attendez - vous > dans la maîfon^ à être humilié à tous les infidiis^ du jour,. & à être traijbé avec la; dernière hauteur , fans quil vous échappe le moindre murmure ;; cette première éjpreuve ne vous effrayer elle pas? Non^ACadame,, repris-je avec précipkatiaii y je

The text on this page is estimated to be only 3.95% accurate

(2 O N T ë s M O G 6ls. ^4^1 l'accepte fans héfiter ; te vous terrai
qxwl^uefois / rtiés ferviceè tels qu'ils poifféfit êtfé^ vous ex^ ^pmuetcnr
fan» ceflè la vive ten-* <keiïc que je^ ifeiStui |^cmr vous y cela me fafH6
Margeon partftf fB*)tife de là vivacité de ma réptmfe : Ce n'eft pas encore
coût ce que je deman-de de vous f me dit>eHe : cette année cpxitée à mon
fervice ^ eft cas qfue je fois coMemt de votre docilité y il faut ifte prôover
Votre cotuplaifance & votre IbomiffiotT |nar quelle chofe de plôs diirr* cile;
je voqîj tendrai la liberté y mais je veux dès ce monoent que v<f%is perdiez
Tufàge de la paroîe; & que vous deveniez voîontaireniem muer pendant une
aaitre an*^ flée; il ne vous f«a pas penfiii» de prcrferer un feul mm à qui
que ce foit, ps raème à moi ^ quand je vous l'ordonneroïs dai>s le
particalier^en quelquoccadon ^ ôf

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

«544 ÇOKTES MOGOLS; fous quelque prétexte que ce puisse être ; je vous défends aussi de rendre compte à personne , ni par écrite ni par aucun geste^ des raisons que vous aurez eues garder un silence absolu obstiné à faites surtout une extrême attention à ces derniers ordres ; ^ mettrai tout en usage pour vous faire tomber en défaut , & si j'en puis venir à bout, comptez que dès ce moment , vous perdrez tout espoir de toutes vos peines & de vos souffrances« Quoique ce commandement me paroisse d'une exécution plus pénible que le premier , je m'observerai , Madame , dis- je à Mar^ geon , avec tant de précautions^ que j'espère ne point encourir votre disgrâce ; je reçois donc encore ces conditions avec un extrême plaisir ,. quelque onéreuses qu'elles puissent être ; & je vous prouverai par une obéissance sans bornes, que je mérite toute. votre

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

Contes Mogols. j^y tendresse : mais , Madame , que pourra penfer
Mafch-Moun' de ce filence ? ii vient fouvent chez vous, il me reconnoîtra
fans dbure fous un habit d^{cf}clave ; mon obftination à ne point parler , liii
deviendra fufpede ; il s'en expliquera danS' Aderr, &xes conféquèn»ces
peuvent nuire à votre réputat^a t^{on}^aqui m'est auffi ehere que la vie.- Je^a
vous remercie de cette attention, me dit ma belle' veuve* ; j'y pourvoirai ;
écrivez dans ce mottient à MafehrMoun ,. & dë>» couvrez^alui le fecret avec
Tequef Vous m'avez guérie , je me chargé de lui remettre votre Lettre , 6c
je* l'engagerai bien au filence , en lui fiiifant craindre que la moin^{dre}
indifcretiott de fà^a part ne vmjs force à rendre- public un femede, qui feul
peur faire Ik fortune. J'écrivis au Mlédécîn , & lui sxarquai fimplement le
lieu^a ow r'

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

^4^ C OMÎTES MOGOLS; étoit fituée cette fomaine fi falu?^
taire ; & après avoir remis mon billet à Margeoif ^ je lafifuiral de k parfaite
dllpoâtion qi>e j'avois à lui obéir dw\$ ces deux poims' fi eflcniels. La
furprife de frta veuve re-^ doubla en voyant que je me fou^ niettois à tout ce
qu^'elle vouloit exiger die moi. Vous le voulez donc, Seigneur, me dit-elle,
6c vous n'êtes pas effrayé des obfta-^ clés extraorainaires que j'oppofe à
votre amour : Et bien , il faut fe rendre à votre obâination , jft vous doime
pourtant ene04?e huit jours pour y penfer mûrement ^ après quoi je vous
attends pouc mon elclave i tremblez en vous imaginant fout ce que vous
aure& - à fouffrir de mes caprices pen^ danc deux ans entiers > & faites^
ïéfléxîon qu u» fcul infant peuç vous ravir le fruit de muges vos l^eioes.
Ma téfolutioA eft prife p ^

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

Contes Mogols. 3r47 Madame y rtgp»rtis-je avec fer-«^ meté y
mon amour eft plus fore que . tous les obftacks que vous poërrez y oppofer
j dès detiiaiiT je prétends l exécuter. Suivez donc votre deffein , me dit
Margcon, ÔC fbyeZ fur, fi vous taobéiflez exactenaent dans tour ce^que
j'exige de vous y àk^ii obtertir la récom|renfe que je vous ai- promife ; je
î^e craindrai plus de prendre pour Époux un homme que j'aurai vûb auïii
fournis à mes valoméi , ôc qui aura fouienu des épreuves %uffi pénibles.,
XLV. SOIRFE. Snte des Aventures^ dt Katiff et de Marge^n^ JE quittai
Margeoit tranfporté de joie, après avoir embrafTé les genoux: ^ cQiuiuar
Kaſiff ^ 6c

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

'548 CONTE*^ MOGOLS* je courus fut le champ , mie reiï-
*fermer chez moi pour rêver de quelle manière je pouttois exeCiH ter mes
projets* Le letidemainr j? allai chez un Marchand^ d^efcla*' t^es de ma
connoiffance y ôc iur ayant comtxiutiiqué me? irtteritionsyilcnfi'émir: Ah!
Seignaity me dit-il, que demandez^vous de: moi ? Cv notre Sultan fç'avoit
quer j^euffe vendu un homme libre/ que deviendrois-je ? & à quoi ne Vous
allez- vous pas expofer vous* même ? fi ;!ai aflez de foibleffe pour me
prêter a vos vDİbntés^^ n*avez-vous pas tout à craindre des caprices d'une
femme ; maî^ trèfle abfofue de votre liberté , ne peut-elle pas' vous réduire
pour touj[ours dans un dur efclayagf ^ en* vous , revendant à un maître qui
vous tranfportera peut-être hors de ce Royaume f Non , Seigneur , je ne
fçaurois me réfoudre. sp VQus obéii^dans cette occa^ioni»

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

CONTfIS TVI OGOLS. 34î> En vain le Marchand .5'oppola il mes deiirs ^ je le forçai pour fa fureté k prendre une reconnoifr Xance par laquelle c'Àok à ma feule foUicitation qu'il difpofoit de ma perfonne , & que quelqu accident qui pût^ n'en arriver^ je ne prétendois pas qu'il en fut inquiété ; j'exigeai feulement de lui y . que çîiir quelque raifon quece pût. ê^re^ ii^e parlât jamais de cette avanture,^ je le menaçai de lui arracher la vie^ s'il oïoit par fes difcours indîfcrets commettre la réputation de ,ma belle veuve. Je meîîs enfuite rafër.entiecéfxient la harbe^ je m'habillai d'une manière convenable au rôle que j'allois jouer; mbti Marchand m'alla an*^ noncet à Margeon, -èL lui fit eia* tendre qu'informé qu'elle avok tefoin d'unefelave, ilvenoitluî en prefenter.un qu il.efjperoir pour evoir lui convenir:. Mon adoxable veuvequi s'étoîg

The text on this page is estimated to be only 8.56% accurate

5JO Contes MoGCLs^ imaginée que les réflexions me
jâétoumeroiem de mon dd&in , firt d'abord furprife de la paropcâ* tion ;
mais ayant dit à cet iiomme qu'il pomvoit me produire^ il vint tne
preadreohez icii^ me canduiiit chez Margeon , me vendit pon rîinquante
pièces d'or qu'il «nporta ioivant mes ordres y &c dont je voulus qu'il
pcofitât , 6cine laffît dans un ^clavage que je m'ima^ ginai devok être
d'autant phis doux, que je Croyois avoir touvent je plaifir de voir ma diere
xnaîtreTe ; mais que j^eus bien* tôt Beu'de connoître que je m'é^ sois
lourdemeftl trompé dans mes projets ! A peine fus-je entré dans x:ette
maifon ^ que IVIargeoa me xegar«< dant d'un œil fevere^ Mani^ me dit-
elle ^ (car cét^k le nom que 4e Marchand d'efdanres muvott donné) je
compte avoir £iit une 'ibotttie'acquiition dansi'esxiplette

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

. Contas Mogols. jji .que je viens <le JÈtwe <Je votre performe ,
6c que vous mé fervirez fi<ieiectie«t ; allés à rtm mâifon de •campîigDe,
rendez cette lettre aa Concierge^ je luiordoane de vovts rétablir Intpedeur
des ouvrages jqoe je fiiis feke dans mes jardins : 5*irai dans quelque tems
voir de quelle manière vous vous feteig acquitté de cet ea»ploî .Quoique je
l»e fentiffe pénétré de douleur en T^cevatit un ordre qui m'éloîgnoît 4e
raaî^^treffe j je me reffouVîtiis îd-es conditîoiis qu'elle m'avoîj: imposes ; je
baifaî le bas de fe ^obbe 3 je t«jâs fa lettre feas peru* ^oir m'è^mpêhc^ de
•Wfrfer dtes larmes , dont elle s'apperçut fbii: ^i^n^ & je partis pour me
rendre au lieu de ma deftination. Comme ^oute «aa vie j'ai eu beaucoup dé
*o6t pour la culture des jarmns^ 5e ne fos pas plutôt admis daos mon pofte ,
que cherchant à y j)laire à Margôn ^ je fiiS travailler

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

5'f2 Conter Mo go l s. av^G application les efclaves qm m'étoient fournis , & fur des defièins que je leur donnai y dans Teibace de quinze jours y je mis le jardin dans un écat<que je me perfuadai <que «j'en recevrois fiirement des complimens de ma JViaître fle la .première fois quelle .viendroit voir œon ouvrage * mais .quelle fut ma fucprife y lorfqu'elle .eut examiné ce que ^* avois faic iaire , de vok que loin de Tapprouver elle le blâma dans toutes Xes parties par les plus mauvaises .raifons du4nonde;^ & qu'elle me commanda d'en changer toute l'ordonnance ! quelque mortifica.tion que je renentifle de ^cet4:e l)izarrerie^ je n'eus garde de la lui témoigner. Si je pouvois deviner votre goût , lui dis-je , Madame ^ je m'efForcerois de le fatisfaire. Tâchez de le découvrir^ n^uifant mieux, me répondit -elle affez féehement ^ jç n'ai point d'ordres particuliers

The text on this page is estimated to be only 17.17% accurate

GONTES MOGOLS. 5⁵ particuliers à ^^ôus : donner làdeifus ,
je reviendrai dans dix jours ; faites vos eflforts^our que ' 3e fois contente de
votre ouvrage. Margeon m'ayant touraé le dos en -ce moment^ je reftai
plongée dans le plus violent chagrin : mais peu de tems^ après y étante
rentré en moi-même , tout ce-c£ rfeffl: fait que pour m'épittuver ,, me dis- je
à moi-même , & pour exercer ma patience : ma belle' veuve a trop de bon-
fens pour ne pias fentir ia di^rencc de ce jardin à ce qu'il étoit auparavant ,r
mais eilen en veut pas convenir;^ réimporte ^ tâchons de lamettre dans la
néeeffité de.ne pouvoir ^ trouver à redire à mon ouvrage : afaors je
compofai un nouveau^ deflein ; & ayant entièrement, changé mon^ parterre
y. j'en fis un dans les compartimens duquel on ♦ voyoit le chiffre de ma
Maîtreffe,.; &I des« coeurs enflammés ; mais il. Tome IL G g,

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

5f4 Contées Mo g ans: n'eut pas le bonhety: de lui plaire*
davantage, & après^ m'en avoir fait recommencer ôc détruire cinq ou fix
avec aufii peir de raifon : vous n'entendez rien à Téconomie des jardins , me
dît- elle y vous n'avez qu'à revenir à Aden^, jevous y donnerai d'autres
occupations» Quoique je fusse outré des^ caprices de cette belle , Tordre
que je venois de recevoir de rçvenir'auprès d'elle me cocfola de^ plus de
quatre mois que j'avois^ païTé à la campagne fass la voir que par
mtervmles. Je retournai donc à ht Ville y mais mon fort n'en fbt pas plus
doux; y y fusr employé a^nx ouvrage les pW pénibles de la maifon > ôc
qua^nd j'avois k bonheur une fois en^ quinze îours de voir Margeon ^ ce
ûétoit que pour en recevoir des difcours toujours deÊ^éà^ lies.. Je me
livrois quelquefois^ au plus violem: défefpoir p de voir

The text on this page is estimated to be only 6.65% accurate

avec quelle apparence de mépris j'étois traité ; & fi je n'avois pas
été foutenu par l'espérance , Ôc par un amour auilt vif que celui que je
reflentois pour elle y ja crois que je me ferois cent fois donné k moct. Que
vous dirai-je ^ puifTans Génies ? je pafTai mori^ année entière dans la
douleur &C dans l'amertume ^ & fans avoir pu^ jpBtmais m'attîrer un^
feul regard; j&vorable de la cruelle Matgeoin;^ Enfin iztméc expirée y elle
me 6d appeller dans ion cabinet. ^ ■ Suite des^ Avanturts^ de Katif^ & de
Margeon. VOot êtes libre, ;Manî>fiYeî dit ma belle veuvev que' je:!!^
fiouvai feule fur fon fopha j; voilàe «i; ^it^par lequel jîe vous iwds h G^ijj

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

^^6 CoNâ^ES MoGOLS vous-même; je vous avoue que je n'attendois pas de vous un sacrifice aussi complet, & une obéissance aussi aveugle; cette année de probation m'oblige avec justice à vous accorder mon estime; mais chez moi, il y a encore bien du chemin de rectitude à parcourir: vous avez une autre année: il faut souffrir, & peut-être qu'elle vous fera plus suer à passer que celle dont vous forcez: souvenez-vous. bien ^^ qu'en quittant cet habit d'esclave, que vous êtes muet^ que vous êtes de manière qu'il ne vous fera pas permission, ni par récriture, ni par aucun signe de faire connaître le sujet pour lequel, qu'il vous aurez perdu la parole, & que je suis, l'objet de vos desirs. Je vous le répète encore, je vous mettrai à l'épreuve de toutes les façons y j'employerai toutes les ruses possibles pour vous faire tomber dans la piège:

The text on this page is estimated to be only 15.70% accurate

Wiffance ; &U vous échappe un^ leul mot , vous pouvez^ compter' dès ce mopient que vous perdrez^ l.'efperance'^ d'être- mfon* époux , qui. ni kraies , m prières ne reparleront jamais votre faute , & que* je ferai inflérible à votre' égard. Au refte ne croyez pas que y quoique hors^ de ma préfence yjjgnore ce que v^us ferez, ledétail de votre conduite , ni vosnu)indres démarches , je n épar^erai rien pour les éclairer , 6c vous ferez* inceffamment ertvî*-ronné'efpions à mes gages, qui me rapporteront jufqufa vos pen-fées ;: fi vous^refiftez à tout ce que je vais faire , pour vous fairetomber dans les pièges que ToiV' v©u&. tendra/ de toutes parts , je^ vous rends> d'aujourd'hui en un . an-, maître de ma perfonne ; mais jufqu'à. ce tems , je vous défends de m'écrire , ni de vous préfenter • d&vantmoi > pour quelque laifon.

The text on this page is estimated to be only 8.65% accurate

^ft Contés MoGotà" que ce puifle étte > à itiiûîns que jéf ne vous;
mandc^ J'écoutai avecuïie ejctrêi»eattetf-^ rion tout ce que me dit
Margeon^^ & n'ofant y répondre , je crus qu'il fulËfoit par mes aâions de lui
faire comprendre que je me foumettois volontiers à ee qu'elle cxigeoit de
moi ; je me jetrai à: ^ fes gjenou!x> ôc ^e les embrafTois^ avec ardeur ,
lorfqu'elle me rele-va avec bonté 5 6c approchant ik pue de h mienne ^ elle
me donna un baifer qui me rendit fi interdit, Ôc me combla d'une joie* fi
fenfible y que peu s'en fàlluc que dès Tahord^^ je n'ouMiade ce à qxK>\ je
venois dans le moment mêiQe de me fouraetter : j'ouvris k bpuehe ^ j'allois
parler ^ mais^ heureufemenr la rif^xion venant à moa fecoufs y je n'articii^i
que' des fons qui ne iignifioient rien ^ èc j'imitai fi parfaitement le hn^
l^agje d'un muet ^qu'elle ne ^uç

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

Contes MooaEs; siçç^ s^empêcher d'etv éclater de rire j; allez ,
liic dît-dle , aimable Ma»*ni y c'eft fort bten commenter y il ne vDws fent
peut-être pas ft difficile que je le penfois , d'e*. xecater mes ordres avec de
pa^ reîUes difpofitioiis ;• je vtt co»^ feillerois pas à une perfonne de: Kion
fcice de s'expofer à une telle épteuve; je ciaindrois trop*^ qu'elle n'y
fuccombâtj mais après la conduire que vous avez tenue auprès de moi dans
votre efclava^ ge, je dois tout attendre de vous;; ôc je ne puis vous exprimer
coovbien je vous f(çaurai de gré de lav viâoice que jefpere que vous»
rœra:iporterez for vous^^wêrae* , li/lafgeon enjcne difktf ce&der^ i»éres
paroles^ me tendit une: main y qui pour la blancheur ^ au"*. roir fait home
à l'albâtre ; je regardai ce gefte favorable commet lane permiffioïi: tacite de
la baifer> & je ne une trompai pas ^piàrq^

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

V ^d Co'NrrEs MdGOLs; lein de la retirer, elle foufitîr que f y
imprutiafTe mes lèvresavec des tranffport^ ^v exttaordi* mires , qu elle
m'en parut très^ émue ; adieu mon- cher Mani ^ me dit- elle , c*eftla
dernière fois* que je vous donnerai ce nom, ^ vous devez être aujourd'hui
bien content de mor ; vous ères fuffifamment payé de ce que vC)us avez pu
fournir dans votre année d^efclavage; Conferve^' les bons fentimens dans
lefquels vous êtes^ s^mon égaïd , vous aurez de mes nouvelles plus fouvent
que vous ne penfez rii^ais tenez- vous bien for vos gardes ;* je ne puis trop
vous en- faire fou venir , 6e craignez de v^us laiïTer furprendre par tous
les^ artifices dont je me fervirai contre vous*^ Je quittai Margeonpenetré
de' las joie la plus vive : cette belle veuve m'aime , me dis-je à moimême ^
je n en fcaurois- douter ,. elle

The text on this page is estimated to be only 19.30% accurate

^e yient de m'en donner dès marques trop effentielles ; j'ai vu dans ce moment toute fa fierté difflpée ; elle a foufFert mes careffes , elle a même ét^ au-devant ; . ^Û^'duti mortel plus heureux que moi ? Il éft,vrai que mon efclayage a été humiliant ^ mais grâce à notre Souverain Prophète qui m'a foutenu dans mon affliâion y voilà ces moniens fâcheux pafTésiii, & je he dois pas m'en plaindre , ^ puifqu'ilsont fait conftoître àcette . adorable perfonne à quel point je lui fuis dévoué; que l'on ne blâme pas çettiç h^imeur fiere &4mpe,r iiflwfex^lé n a pas tout4 élit tort ;. les hommes font fi trompeurs ^ tju'une femme raifonnable ne doit pas s'y fier ; d'ailleurs , l'ent|>ire tyrannique. iju'ils prennent îur leur fexe > n'eft pas un bon imoyen pour s'en faite aimer; •comment donc connoître fi notre amour eft fincere f Ah ! ce n'eft Tome U. Hk

The text on this page is estimated to be only 2.19% accurate

3<J'2 Contes Moôol^ que pat éits épreuves auffi fingiJietes que
Ton y peijt psarvenir^ <& loin d ea vqblov d» f»îlà Margeoi^y je nepïis
m^'empêd^ier de u jouet de^Détte prudence y je dais^ iuî jpçnd^ la)uftice
que tous fes 4:apj3€es que f sti effuyé pendant ;iiaoa cfclavage , étoient
ieims y tg: xju'elle den â IbulFert autant que »oi 5 heureux Katifé^ iie
vient»^Ifi P^ de te ^Hiaer dtes preuves iûea CenS^ks d^ Êi tendrefie^f .3oi»
doficîï^fE fournis a fçs, ordres j>endant ^ tems qjii te refte aies ie^ecuter ,
que tu Ta^ â:é julqu% X» jour , & forcera à Iconvemc: ^ue tu e!s IbiiJ êmi^
i'\$ti^ d^â m

The text on this page is estimated to be only 21.46% accurate

Contes Mo go l s* 36g XLVII. SOIRË'E. "Suiie des Avantures de Katife & de Margeon. Vec oes dil^ofitions înte-» rieures je me rendis chez le Marchand d*efclaves , qui m*a voit yendu à Margeoii; Je lui montrai Tëcrît par lequel elle m'avi)ît ren-> :i3ru la liberté , & lui ayant fait fignc dt me chercher des habits çonve-«r tables à mon état prefent , il fut dans une extrême furprife de voir •que je rie répondois pas à tous^ ies difcours, & que j'avois perdu* lufage. de la parole. Comme il avoir encore chez lui les hardes •que j avois quitté en entrant chez ma veuve , il me les préfenta : Voilà Seigneur , me dic-il , vos «nèmes roobes que je vous ai garéécSj aitifi que le fecret que vous H h jj

The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate

^jS^i P O N T E 5 M 0 G O'L^; ftVaviez recommandé fur votfc
l&£:lavage ; mais par quel funefte accident êtes-voiiis devenu muet? Je .ne
jugeai (pas à propos dj5 répondre \ fa demande , &ç je me ^contentai délûi
faire entendre 'par ones geftcs , queje ne pouvois là4eiïus lui .rendre aucun
cpmptje ^ ^près quoi m'-étant liabfllé j ;je Retournai dbez mp^. Depuis iin
an que ma mère :il'avpit eu âc nies nouvelles y elle ^toit' jîlon^ée 4?ns la
douleur lji plus amere ; comme eHe^s'imagiioit .que j'avois été affaffiné
dans .quelque galanterie où je pouvois iâvoir ^té furpris par un mari ja^
îoux , ybus pouvez «ôire qu'elle^ penfa mourir de joie en me rcr voyant au
moment qu'elle y penfoit le moins ; elle me falta au col avec les marques de
la terxn îîrefle la plus fîncere : eh, pa^c /juelle aventure , mon cher eniàn^
^le dit-elle^ eia verfant des lajfi^ç^ w . '

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

(Montes Mogols. ^ (xf. en abondance^ ai-je été plus d'uiV 2(n fans entendre parler de vous j Qu'êtes - Vous devenu pendant tbut le rênîs que j'ai pafié danàramertutne ? & cjuelles ' rkifonS àffez fortfes aVezf-vous eiies poUt lie m'avoir pas fait iTçavôii: où voiis étiez f Je re<^s les catefles de* itia mire àv^c toute la tendrefle imaginable ; mais comme Je ne répondis rien à toutes fes deman* ' des , elle enfut dans une furprifè inconcevable : oh Ciel! s'écritafelle L vous ne me dites mot ? aurfez-vous' par" quelque, cruef événement perdu l'ufage de la« fângue-? Je lui fis figne qu'elle me g5l feroit pkifir de ne me pas interr oger lur ce fu jet, &' comme elle né comprit pas* tout-à-fait ce que jehii voulois dire, elle mie fit apporter de quoi écrire ; je lui* fis con^ nôître que je ne pouvois par ce moyen l'înftuîre de ce qu'elle fcuhaitoit fçavoir : Son^tonnc*H h iii

The text on this page is estimated to be only 16.03% accurate

J^(\$ CoNTCs Mqgols; * ment augmenta ; maîç comme ejlç
n'apperçuf ri^ⁿ de ttifte fur moa vifage y eue fut un pçu inpins alîarmée
qu.'auparay^ⁿ|. Cette nouvelle fi finguliere s'étant répandue 'dans ma
famille, mes parens & mes efclaves aççouturentpour mç voir, & me firent
miUç qu^ftion^ f)lus embarraflantes. Içs. unes qu^ es autres; je fus foyrd à
toutes leurs demandes ; de comme fa* vois intention dç jouer très-
exactement le perfonnage de muety je ne leur répondis jamais que paç
figes ; ils n'ep fiirent pas 'moina. ^étonnés que ma mère ; & cet événement
ayant fait grand bruit (dans Aden , je devins le fu^et deto,ui:es les.
converfations de cette Ville ; je ne ppuvois m'empêchei;. de rire de tous les
raifbnnemens que l'on faifoit fiir mpo. compte \. chacun penibit a fa m^ere,
&; perfonne np toud^itau^bjut; y cnfia cette uc^velle. aalvHît d
^Qrn^ftjjiSi, »«i

The text on this page is estimated to be only 8.96% accurate

Contes A^ogols. %'iSf <tant parvenue jufqu'aux oreilles> du Sultan dont j'étois connu , ii âienvoya chercher pour fçavoir]^ar lai-^nfêi^e y (juelk éM)k h^ raifon de mon fiiencev J avoué que je fus très^etnbar-^ iaffé en' ce momçnt ; fi Je ne pou-^ vois pas parler,, j'étôis eenfé avoir k liberté d écrire , ou il m'étôil feeile de répondre paf lignes au)i demandes que me fiiiifoit ce Monarque ; cependant je ne balançai |ka^. JîQng-tems fur Je parti que jfe arvofs à prendre ; jd refiiîaî cou-' îageufeivent a«x prieiies , aux or^ dresôc aux menaces mêmes de ce Priôce^ ôc je feignfis de ne le point entendre^ Heureufement pour anoi y il ne regarda pas mon obftiJiation à obferver le filence com•me un crime ; Ôc aptes avoir encore eflayé les promeffes les plus flaîteufès, fans pouvoir ilbn obteiiii; de moi^ il me fit€gae de me ietii;e&. « H h iii)

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

5^8 Contes Mogols. Comme je ne doutois pas que cet événement ne fut fçû de Marjgeon , je m'imaginai que je rece^ vroy bien-tôt de fes nouvelles. Je ne me trompai pas ; fon efclave favorite vint dès le lendemain m'apporter une lettre dfe fa partf ell^ m'y félicitoit de la fcène que j'avois effuyée avec le Sultan, ôc in'ordonnoît de remettre fa lettré après ravoir lue à celle qu'elle en avoit chargée j y'obéis exaûement? ^ks ordre, & je rendois la lettré à cette fille , lorfque je fus furpris! de voir couler fes larmes : Seigneur , me dit-elle , en s'appetctant de mon étonnement> ce n'efi pas d'aujourd'hui que j'ai conçu» de l'eftime pour vous ; je n'ai pCi: voir le brave Katifé fous le nom; de Mani , fans refTentir poufkii la' plus vive tendrçffe ; inftruite du» fecret déina maîtrefe , à force die^ Bétudier , ô#fans :qu'eUe m'ait fait aucune confidence de fes pcojets^; p

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

Contes Mogols. 3Ep: fâdmîrois votre parfaite founif[^] fion pour
une perfonire- dontleè feaprices font au-deffus de toutes expreflîons 5 je
vous plaignois de voir que vos fervîces étoient re-*butés fans aucune
apparence de raifon[^]Ôc j'étois fur le point de vous déclarer mes tendres
fentintens[^]> ïbrfque Margeon vous a rendu la liberté ; je croyois avec
quelque beauté,, dont le Ciel m'apourvûej pouvoir afpirer à votre cœur^{^^}
mais par la manierç înfenfiblwr «çjpnt vous me recevez[^] que fg: eoMois
bien que je me fuis abu* H[^] jé ne vois que trop , quun; homme tel que vous
, n'a pas été éfclave chez Margeoii: fans dçs. raîîons.bieneffentieJle[^],; & je
nepuis m'Êmpêcher de foupçonner que tes motifs qui vous[^] ont fait agir
aîtifi , & ceux qui vous oblir gent encore aujourd'hui à garder un filence fi
fînguHer, ne la deshofioraflent s'ils- épiem cpiùxus dùi

The text on this page is estimated to be only 13.87% accurate

'5r7i> Contes M'ogôils^ rubric : Un Cavalier de votrff cfpece eft bien dangereux auprès d'une fi belle Dame ; notre îexe cft fragile , & fi je n'ai pu me' défendre de vous aimer , lors mê* nié que vous étie^ fous l'habif d'un efclave , pourquoi ma maitrêfle qui vous connoiflbit , | au-roit-elle eu plus de force & de vertu que moi , fur- tout ayant eu la liberté entière de vous voir feul ^ toutes les heures du jour & der tQb nuitte^ ■MB XLVirL SOIRE'E-' Suite des Avanturer de Katif^ & de Margjeon^ JE fus fi étonné du ^difcours de Tefclay c & des foupçons inju*ïieux qu'elle avoir fuT la conduite de Margeon , qu'il fallut me ren*^ ^« fiiaîîrse de toute .ma raifoo

The text on this page is estimated to be only 15.31% accurate

Contes MoGotsV 371^ Îf pur ne pas rompre le filence dan^ e
preniêr mouvement de ma co^ ferc ; mais enfuite me perfuadant ^ue tout ce
qui fe paflbit pouvoit bien n'être qu'une adrefle de ma maîtrefle ^ je
regardai l'efclave d'un air moqueur ; elle crurcom-r prendre que je la
foupçonnois de luperçterie ; non SeigneiK , me^ dît^Hle, je ne cherche pas
^ vous t^romper , je vous aime véritablement ; j'ai combattu dans les conX!
menceraens rinctination. que j'a^vois pour Mani ^ parce qae je le: «^yuis
uaefdâve d'ûûc AâiSa^r* ce des plus communes^ i mais d^r puîs que je me
luis apperçû que ce Manr étoit un Cavalier dignç:» de toute ma tendreljç, je
n'ai p* i;efifter à l'envie de la lui feîrç; cpnnoître ; la Mingreiîe m'a vut
naître , Seigneur i mon. père quJL y a voit un Comn^apdement .dif-r Vngué
dans les Troupes clè npm Mpf^^rqix^j, y dpjpin*; le iQUir

The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate

3J2 Contes M'ogols;à Tinfortunée Aboulaïna, pouf fàquelle vous témoignez tant de^ froideur ; il y fut tué, il y a eni/iron huit ans> dans un combat qui fe donna contre le Sultan de Géorgie ; rna mère qui raîmoit tendrement, frappée d'une fî cruelle nouvelle , en expira de douleur, & pour récompense du fang^ que mon père venoit de répandre^ on nous mit deux de mesioeurs & moi au nombre de cinq} eens efclaves ^ que Ton devoir livrer au Roi aotre ennemi „& qul^ ne donna la paix à notre Païs qu'à, cette condition;. J'ignore ce qua mes malheo^reufès fœurs font de** * venues, elles étoient encore dans, là plus tendre enfance ; pour moiîç qui pouvois avoir dix ans , je fui Bvrée à: des Marchands d'efcla-^ ves , qui me tranfportèrent avec; Beaucoup d^autres à Aden , Ôc f y fus achetée heureufement par Margeon > auprès ^ dé laquelle je

The text on this page is estimated to be only 20.53% accurate

Contes Ho G OL s. 57 j :pi*aî fenti mon malheur que depiiîs que j'ai perdu rçfperance de toucher voire coeur. Moins trairée çn éfd^ve qu'en atiiie., je he pujs pi'enipêcher de vous avohèr que cfette aiîuable veuve a d'excellen-tçs qualités y niais «lies ibnt efFa'Cëes par .une bizarrerie outrée qui regue dams toutes fes actions., ôc jis ne puis difconvenir que par fon ordre,, je v^noîs ici pour vous 'fé^luire ; Margeon à qui j'ai toujours <:aché l'iriclination violente que > ^javoîspour Mani, ne s'eft pas apparemniewinlagiuëe que jele.reconnoîtrois dans Katifé ; mais l'ajîiour ne m'a pas laiffé long- tems dans l'çrreur ; je ne veux point ici ^travailler pour le compte de ina jnaître^fle^; je ne vous prétends erv^ ^retenir que de, moi. Parlez , §eireur , .faîtes-rapi connpître que pôflefiion clc mon cœur nç ^ous eft pas indifférente ;. Mar-^ j^epn X9 a promis h lib^t^té fi j<â

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

^74 CoîTTES IVÎOGOLS, ip.uis vous engager à rompre les
.engagertiens que vous avez prî» jâvéc elle ; devefiue libre paf ce iùioyeh ,
je puis afpker à votre ftlaîn fi vous ne d^dâigneZj^pas ma ptrfonne. VoûS né
me, dites titti^ .:oeigneur\, ahl pduflferez-vous là t€ruauf ë jufqua ee point f
faites-^ vous réflexion cju'ûn feul mot dé ?fna bouche peut détruire toutes
vos èfperances ; je n'ai qu'à faipporter à Margèôn que vous ave:^ parlé, vous
êtes perdu fans refaburce auprès d'elle^ mais ne çifai* gnez rien , je ne fçais
pas acheter imôn Tcpûs , par un menfongè qïii ^m'attirerôit bientôt toute
vôtre .haine,&quând même éri ce point, v^ouSburiez defobéiànianlaîtreffe,
f quoique ce foit le feul endroit .par lequel je puifle la détacher dei vous ,
jeieîui cacherois encore * jpour rie vous pas nuïfe ati^rë'^ d*étle ; tenez-moi
donc compte, :)Seignëur j de Ces femlmens j Ô4

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

^voyez jufqu à quel point je pouffo .avec VQUS la géaérofité.
Quelque franchife qu'il parût y avoir dans ks difcours d'Afeou*» laïna , je
ne crus pas devoir j î^oeter foi ; je fends auffi qu il ^étoit d'une
extrèfîçî€coiifeqîieii&« .ce de ae la pas irciter : mais^ rml» j|ré toutçs ces
ràifons^joe Ja pru-* ^<nce me diûok , je me perfua.cfai que je ne devais pas
héfiter à JfUi oter toute c%eraace ; je lui fîg .^riteiidrc du mieux qu'ail me
fut poffible, que j'aimoivS Mafgeo» îiivec.irop d'ardeur j pour lui de*etiir
fanaaf3 i|ïfi:dcic,:& cfu'ii m'é^* -^it iiBpoifible de répondre à iai teiidi?
eile> mais^quî'eiaagé parfes ^oni^es manières à avoir pour «elletous ks
égards poffibks , je ^e h laiSTeroi» pa& long-tems dans jfei captivité. ' Ces
réponfes que je lui îîs pair ^gnes y OL qu'elle comprit a mer-> «veille , loin,
de la conienier, ex*

The text on this page is estimated to be only 24.88% accurate

citèrent des larmes en abondance; en fuite parlant tout d'un coup dans une fureur qui m'effraya; eh bien cruel, me dit-elle, puis-. que tu méprises mes offres, vois : quelle manière je veux de venger de mon amour outragé : alors tirant un poignard -elle ai-. k)it s'en frapper , lorsque je lui faillis heureusement le bras, & lui arrachai le fer de la main. U^ témoin j'allois vouloir le percer le cœur» e fus si ému de cet événement auquel je n'avois pas lieu de m'attendre , que mon premier mouvement fut d'appeler quelqu'une des esclaves de ma maison ; mais > par un bonheur extrême je fus assez maître de moi-même pour 'qu'il ne me fût échappé aucune parole, & je tâchois par les plus flatteurs d'adoucir, cet esprit irrité , lorsque je me aperçus qu'à la fureur avoit succédé le dépit & le plus profond

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

Contes Mogols* 37/ Ibnd j Ôc qu'en s'agîtant pendant que je
voulois lui faire prendre quelques eaux cordiales 9 elle me laifTa entrevoir
une gorge d'uner* fî rare beauté, qu'il ne falloitr pas moins qu'un amour
aufli conftrarit que le mien pour Margeon ^ pour ne pas fuccômber à la
tentation d'afpirer à la poffefflôn: d'une fî* charmante perfonne*^ Kv XL
IX. SOIREE. Suite àes Ahjantures de Kaîiff &de Margeon.. • . , GRand*
PropHcte ! me dîs-^jV alors en moi-même ,fèir-> tiens un yrai Mvrfulman
dan^Jet* plus^udç combat auqneî'il' fêr' toit: jamais trouvé , Scfais, i'iFeftt'
|?oifible, qu'il en fbttcviïtofiètrxu A peine eus-jè achevé cette prie^œ
mentale-, que fcit que ie Pt^

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

578 Contes]Vlogol.s; phete m'eût regardé eni pitié ^ on» que réyanbuiffement 4'AboulaïiUL dut prendre fia > ell^ revint à elle ; & rçatraijt: d'ons. des fentimiens plus mpderé's : Je \çous demande excufe 4€j ce qui: vient de. fe pafler , Seigneur y me dk elle; je lenscomifbien cela dégrade moiK fçxejje connois tçute l'étendue de votre, probité^ je vous en tien-^ 'drai compte aux dépens de ma vie même^fic loin de trahir vos ia-, terêts, auprès de mamaîtreffe, je vaïs lui^ faire un récit fidèle de toutes VOS/ vertus ; vivez heureux avec elle , elle eft digne de toutes Vos afFe£Uons, malgré^fes bi2atrerie& afieâies :: Pour moi jç jtie mérite que votie pitié y adieu,, Seigneur ^ fouVieîñez-VDus. quelr quefois d'une fille infortuxi4/e ,> dont vous cai^ez involontairement tous les mîdhçurs^ A peine Aboulaïna. eiit-ell^ achevé, que reprenant fpn vo^ç

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

«île fe leva > & fortk malgré les efforts quejp fis pour la reteniq
encore quelque rems, dans Tappréhenfion où j' étQÎsl quelle n'eut pas lar
foifÇ^e de p^tp^rnôa ches elle.^ quoique B Y eu^que trois maifons enti^e
lar^emncf & cellâ de Margeoft, Je rte crois pas quf après tîiz belle veuvtj ,
l'on pik rien voir de plus parfait qjie Gette Mingre* Êenne y emîôre felloit-
it arvoîr Fc^rit & le cœu« auffi- préoccu-^ pês. que je les avbîs pour ne pa^
donner lapréFérence à la dcrnie-^ - \$e ; &i fi je n'avois pas^ feitattea*^ tion
àr elk ^ pendant que nou» avions^ demeuré dans la méms: maifon^ c'eft que
da^iss toute moi» année d'efclavage y n ayaw été introduit que ffept ou-
huit fb^ att plus ,, dans Tincerfeur: de FappartenienÊ de ma* maîtteffe ^^
tous mes . regards avoient toujours été fixés fur cette adorable perfonne^
lîi>

The text on this page is estimated to be only 13.04% accurate

5Sft C ON TE s/ M O GO L s: i&: que les autres objets m'étoîèn^î
SiMblument indifférens . ^efus plus de quinze jours fansentendre parfer de
ma veuve , ni. d'Aboulaina;& je eommen<joîs à< être inquiet d'uft fi long
filence y lorfijue je reçus une lettre qut m'ordpnnoît de me rendre che?
Mârgéon îans perdre un feul moment. J*y courus promptement >, & je» fus
èonfterné en arrivant ^ de la voir livrée à Tafflidion la: p)us marquée ; elle
étôit au chevet du lit de la belle efclave quejapperiçûs dan« un état
déplorafefe : fes beaux yeux d'ôù^ j avbis* yû: fortir les feux les plus vifs ^
étoient prefqu éteints , & lionne yoyoît plus fur fon vifàge aucuns^ de cesi
traits qui m*avoient frappédan« la vifite- qu'elle m'avoît rendue :^ Venez
voir votre ouvrage^ roè dit triftement Marge en , & tegai:dez la-, ferûelle
fîtuation- oife \mis ^vezt réduit cette fille infQi::^

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

. Contes Mo G*a es. ^^ii fanée ; je Taime avec la
dernière tendresse ^ je ne veux pas h per^ dfe , s'il est possible > & vous (eut
êtes capable de lui rendre la vie ;<.. je n'ignore rien: de ce qui s'est! palTé
^ntr elfe & vous ; & fîj^aT heu de me louer de votre fidélité Sa de votre
obéissance y, votre dureté pour l'aimable Aboulaïna. en ôte tout le mérite.
Mais conî^ me il peut être encore temps de; réparer tout le mal que vous lui
avez fait, je veux que dans ce. moment même vous lui juriez ^ non-
seulement que vous en êtes, au désespoir, mais encore que vous êtes prêt à la
prendre ^ôur votre épouse. Je reliai if étourdi de h proposition de
Margeon , poursuivit Katifé^, que j'en devins immobile. Vous croyez peut-
être, ma dit-elle, que tout ceci. n'est que pour VQUS éprouver, non , je
vous; te répète?, je veux absolument EL'

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

^8^ Coktës MoCoïrs: ^ ^ que vous exécutiez ee que jé vous ordonne r ce foiït lès combats que cette fille a foutenu deJpuls votre dernîere entrevue qui k 'réduifent dans un étu auffi cruel ; & conwieil n'y a que le: don de votre' main^ qui puhTe y* apporter; du remède , c'eft un facrifice que]o veux bien lui iaire r ie l'aime au point de confentir k partager votre cœur avec elle ; ditesrlui doflfc que vojus Taimez , Ôc dîtcs-le lui d'une manière à l eiï Bien perfuader ; je vous difpenfe. 4u . Gommandernent que je vous^ ai fait de garder pendant cette apnée ^ un (iience inviolable ^ ôC je vous déclare que je veux être ©béie fur le chaoïp^K fous peine d'encourir ma difgrace. La manière dont je parus^œc^* vjoïr ces ordres y fit connokre à]!^argeon que je ne me fentois ^as bien difpofé à lui obéir : elle l^ouyoit lire dans, mes yeux Tex

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

C O N T E s M O G O E s; jg^T trême pitié que jfavois^ du mal*
heureux t fort de fba efclave ; mais» elle n'y voyoit pas que je fusse prêt à
rejpoufèryni encore moins que je VGuluffe laffurer de bouche-^ d'avoir
la\moindre dil^ofifion.à faire là-deflus fes volontés ;.. \$c quebjue chofe
qu'elle pût faire, elle ne put jamais tirer de mol pne feule paroje. Mon
obffination ia révolta , elle entra alors^ dans une fi violente colère , que j'en:
fus effrayé : perfide.^ me ditelle y eft- ce ainfi que tu fais pa.ïjoître de^la
docilité pour mes^€;ommandemens ?' par un excès 4iobéiflancc mal placée
, tu veuxi ^nç laifler périr upe fille auflî air rnaWe ^ Va, misérable, fors de
ma^ pi;éfence , nç te montre jamais^ d^vantmtes yeux, je révoque tout ce
que jje t ai jjamais promis :.aa lieu de cette tendrefle dont je t'ar vpris flatté ,
ibis déformais fiir de toute ma hain&.

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

^•8*4 Contes]VroGoirs; M L. soike:e; «S]»/>f Jej Avanturei de
Katifi^ & de. Margeon.. JE ne pus fouflrîr fans frayeur les regards de
Margeon ; &' j;éiois en ce moment dans la plus* violente agitation que Ton
puîffe' iinaginer : cependant ,. prenant, mon parti, je me jettai à fes pieds ,&
je lui fis comprendreq^ue, quelque menace qu'elle pur employer, je ne
romperoi&pasle* fUence ; m^iis que j'étois prêt à lui obéir en toute, autre
tchofe, (L elle me l'ordonnoit abfolument». Et bien , dît-ellfe d'un ton
radouci^ jè veux bien te pardonner toaGbftinatibn fur ce premier article^,
puifque tu n'apportes plus dé réfiftance à mes intentions fur le- • jlçLCond i
que Ton aille chercher l!Imaii».

Contes Mogols. 38J riman. Ses ordres furent exécutés fur le champ : l'Iman arriva peu de momens après, elle lui expliqua de quoi il s'agiflbit y je parus confentir à fes volontés , & nous fûmes Aboulaina & moi y mariés dans Tinfant même. L'extrême trifteffe qui regnoît fur mon vifage paroiflbit a une natmre affez équivoque , & fi Margeon pouvoir croire qu'elle procedoit de la violence que je venois de me faire pour lui obéir , Aboulaina de fon côté, avoit lieu de s'imaginer qu'elle provenoit de ce que je la yoyoïs dans un état fi digne de compaflion : après s'être épuifée ,en remercimens envers fa ms^trefle , dont elle bai* gnoit les mains de Tes larmes ; je vous fçai bon gré,Seigneur,meditelle,de votre extrême complaifance pour une infortunée qui n!a plus que quelques jours à vivre ; maïs je fens bien que vos bontés m.c Tome JL Kfc

The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate

5^<f CONTETS MOG&E^; deviennent inutiles ; connoiflantr
combien ma Maîtreffe vous aime^ je ne voulbis pas Tinfluire de ma^
paflion pour vous , je l'ai combattue autant qu'il m'a été poffible ,.. j'en fui\$
la viftime , je me fuis expliquée trop tardavec elle , & jeBi'ai pas lieu
d'efperer que je profite entièrement* de la fôumiffion;^ que vous venez dfe
marquer pour fes voloatési : mais ,. Seigneur ,, j*emporterai dans le
tombeau^le nom de votre époufe y cela m^: fiiflSt; daignez achever votre
ouyrage y ne me quittez^ point , je Vous ea conjure , & pcrmettez. du moins
que j'aye la confolatioti' de mourir entre les bras de mon? époux , ôc de me
flatter qu'il, regrettera lajpterede la trop tendre: Aboiilaïnav' Tâchez plutôt
A'y retrouver fa^ Tête, s'écria Margeon^ en* fondant: €Ji larmes ; e'eft une
oblîgatioa qke je Yeux avoir ^, Vil.eftgo {libde^

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

? y '^ CONtES MoGots. 587 à Katifé 5 & loin de voir d'un œil de jaloufie toutes les careffes qui vous font dues fi légitimement , je vous jure à l'un & à l'autre par notre grand Prophète , que rien ne me fera plus de plaifir , perfuadée que Katifé ne m'en aimera pas moins. Alors Margeon étant fortie de la chambre où nous étions, je reftai fcul auprès de m4 nouvelle époufe : SeigneBr, me dit-elle tendrement , donnez-mot du moins la cenfolation de m« dire que votre coeur n'a pas ftm de répugnance à prendre les enî gagcmens qui nous unifient^ &i que fi vous n'aviez jamais vu mi\ ehere MaitrefTe , veus n'auriea pas été infenfible à tfcut l'amour que je reffens pour vous.. Je crus en cette occafiori ne devoir pas défefper-er cette aimable pejfonne ; je pms fa main ^ je la portai fur m^ n cœur , Se la lui s^ant arrofee de mes- larmes ^ j^ K k iji

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

?»8 Contes Mogols. lui fis comprendre que puifque Margeon autorifoit notre union y elle pouvoir s'affurer de partager avec elle toutes mes affeptions , & je fcellai ces promettes par un baifer qui penfa la faire mourir de joie : mais que devins-je! lorfqu« je m'apperçus que cette joie fut fuivie d'un évanouiffement fi confidérable , que je crus qu'elle venoit d'expirer. Je courus à l'appartenance de Margeon , je lui rendis compte par figures de ce qui venoit de fe pafter entre fon efclave & moi ; nous rentrâmes promptement dans fa chambre y éc nous la fîmes revenir à force de benedictions ; mais malgré tous nos soins elles retomboit dans de pareilles fyncope de momens en momens : Il y a apparence que la révolution qui venoit de fe faire dans le cœur de cette infortunée Mingrelienne , avoit caufé une ténacité alarmeration dans fon tenir;

Contes Mogols.. 38^ perament y puifque malgré tous nos foins ^ nos attentions 9 6c les^ médicamens confortatifsque nouslui fîmes prendre , elle tomba dans une langueur qui la priva de la vie le cinquième jour de notre mariage. Je ne l'abandonnai pas un lèul moment pendant tout ce tems , elle expira , comme elle l'avoit fouhaite entre mes bras ; & je fentîs redoubler infiniment ma douleur de ne pouvoir du moins lui exprimer par mes paroles combien j'étois fenfible a fa perte. Margeon témoin de tout ce qui s'étoit paffé entre Aboulaïna & moi dans ces derniers momens^ ne put s'empêcher d'approuver la conduite que >j'avoîs tenue en cette occafion Je vous fçais un gré infini, me dit-elle, de la manière dont vous vous êtes comporté dans une occurrence aufli délicate ; continuez , ne vous rebutez pas 9 mais comme totre préférence 1^

The text on this page is estimated to be only 24.49% accurate

59tr^ Contes M^ogols. n eft plus néceffaire en ces lieux i & que
votre douleuc ne feroit qu'augmenter à la vue des trilles cérémonies ,
aufquelles nous allons noiK employer^il eft à propos que vous retourniez
chez vous* J'obéis aux ordres de Margeon^ d'autant plus volontiers que lé
%!edacle d' Aboulaïna morte , 6c morte par rapport à moi , m'avoit touché à
un point que j • avoïs tou»»tes les peines du monde à- ne pas fiiire éclater
ma douleur.. Je me retirai donc chez moi , & je m'y livrai à la plus profonde
trifteffe ^ bien perfuadé que je ne pouvois trop regretter une perfonne d'un
fi rare mérite , & qui perdoît la vie par un excès d'amour pour moiJe
donnais fans ceffe des larmes. à fa mémoire; & quoique le tems efface les
plus grandes douleurs^ il y avoit plus de deux mois que favois perdu
Aboulaïna , & que je la pleurois endbre ^, lorfqum fois

The text on this page is estimated to be only 16.31% accurate

que , renferma dans ma chambre,j@ lifois TAlcoraH; un
efclàvenoîr«* yentrabiufquemem^ & me perça? fe cœur par la nouvelle la
plus cruelle & la moins attendue : Seigneur ,. me dit - il , Margeon expire en
cje moment > elle veut; vous parler avant que de rendre ks derniers foupirs ,
fuivez-moi , an ya pas.unmonaent à perdre^. Mn du Tomt fécoruL.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

$$- \mathbf{I} - \mathbf{I}^T \mathbf{S}^{-1} \mathbf{I} / \mathbf{J}$$

The text on this page is estimated to be only 1.48% accurate

*;. *2 4 i* ',4 H >* NJ :1^ \\ % \.) ■* <- ^ -^.* r; r ^ ^ // y y / V
••> y .ik r